

HEVS  
Haute école santé-social Valais  
Gravelone 5  
1951 SION

« Mémoire de fin d'étude pour l'obtention du diplôme HES  
d'éducatrice sociale »

## Adolescentes et image de la femme : Entre papier glacé et réalité



Camille Schaerer  
Septembre 2008

### Résumé :

Cette recherche a pour thème l'image de femme. Le but est de comprendre les influences que cette image a sur le comportement des adolescentes.

L'image de la femme peut être véhiculée par divers médias, télévision, cinéma, livres, journaux. Dans ce mémoire, seul les images transmises par la presse adolescente seront analysées.

Cette recherche va démontrer que les adolescentes sont influencées dans un premier temps sur le plan esthétique. En effet, les journaux véhiculent les normes de beauté de notre société par des articles sur le maquillage, la mode ou encore les stars.

Dans un deuxième temps, l'image de la femme est aussi intimement liée aux relations sentimentales. L'adolescente commence sa vie amoureuse et les garçons deviennent un sujet de préoccupation et d'interrogation. Les articles vont permettre à l'adolescente de se renseigner sur la sexualité. Il y a aussi toutes sortes de conseils qui servent de guide à la jeune fille dans ses relations amoureuses.

Pour finir, l'adolescente entame sa construction de femme. Elle commence sa vie d'adulte. Les magazines vont lui permettre de lui donner divers exemples et modèles pour se construire sa propre identité de femme. Durant cette recherche, l'image de la femme que les adolescentes évoquent le plus souvent comme modèle reste celui de leur mère.

### Mots clés :

Image de la femme . comportements sexualisés . construction de l'identité . stéréotypes . masse média

**Les opinions émises dans ce travail ne engagent que leur  
auteur**

### Remerciements :

- A toutes les adolescentes qui ont répondu aux questionnaires
- A Christophe Boulé, directeur de mémoire
- A ma tante Nicole pour la dactylographie et ses corrections
- A Michèle, Katja, Laetitia et Jean-Marc pour la mise en page
- A Annie et mes parents pour leurs relectures
- A tous mes amis pour leur soutien moral durant cette période
- Et un spécialement grand merci à Serge Zanolli pour toutes ses corrections et remarques.

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction .....</b>	<b>7</b>
<b>2</b>	<b>Projet de recherche.....</b>	<b>8</b>
2.1	Objectifs.....	8
2.2	Hypothèses.....	9
<b>3</b>	<b>Apports conceptuels et théorique .....</b>	<b>11</b>
3.1	La représentation de la femme .....	11
3.1.1	Historique .....	11
3.1.2	La représentation de la femme actuelle .....	13
3.2	La presse spécialisée pour adolescentes .....	15
3.2.1	Définition .....	15
3.2.2	Analyse de modèles de comportements dans la presse spécialisée.....	16
3.2.3	Socialisation par la presse spécialisée.....	19
3.3	Vérification de l'hypothèse H1 et H1.1.....	20
3.3.1	H1. : La presse spécialisée pour adolescentes véhicule une image de la femme stéréotypée .....	20
3.3.2	H1.1 : Le stéréotype est d'ordre dominant ou dominé .....	23
3.4	L'adolescente .....	24
3.4.1	Définition .....	24
3.4.2	Construction de l'identité et rejet des anciens modèles.....	25
3.4.3	La relation mère/fille .....	26
3.4.4	L'identification par le groupe de pairs.....	27
3.4.5	Le pôle social et pôle individuel de l'adolescent .....	28
3.4.6	L'identité par les médias.....	29
3.4.7	Développement sexuel : Puberté et identification sexuelle .....	30
3.4.8	Comportement sexualisé.....	31
3.4.9	Les rapports sociaux de sexe : dominer ou dominant .....	33
<b>4</b>	<b>Méthodologie et technique de recherche.....</b>	<b>34</b>
4.1	Introduction.....	34
4.1.1	Méthode de récolte de données .....	35
4.1.2	L'entretien.....	35
4.1.3	La construction du guide de l'entretien.....	36
4.1.4	Les limites et les avantages de la méthode utilisée.....	38
4.2	Le terrain de recherche.....	38
4.2.1	Les démarches entreprises .....	39
4.2.2	Les questions spatiales, temporelles et éthiques .....	39
4.2.3	La population cible .....	40
4.2.4	Profil des adolescentes interviewées .....	41
4.2.5	Présentation des adolescentes interrogées .....	41
4.3	Méthode et technique d'analyse du contenu .....	42
4.3.1	La retranscription.....	42
4.3.2	Le codage .....	42
4.3.3	La grille des résultats .....	43
4.3.4	L'interprétation.....	43

<b>5</b>	<b>Résultats et analyse.....</b>	<b>43</b>
5.1	6 Adolescentes : une seule influence .....	43
5.2	Journaux pour adolescentes : utile ou simple plaisir ?.....	44
5.3	La femme vue par les adolescentes interviewées .....	46
5.3.1	Etre sexy, c'est quoi ? .....	46
5.3.2	Quels sont les critères pour avoir des amis ?.....	47
5.3.3	Quelle place pour la femme dans la société selon les adolescentes ? .....	49
5.4	H2 : Les adolescentes recherchent une identité à travers l'image de la femme.....	50
5.5	H 2.1 : Les adolescentes affirment une imitation aux modèles peu consciente en reproduisant des modèles définis. ....	52
5.6	H 2.2 : Cette définition d'elle-même se fait à travers du comportement sexualisé.....	53
5.7	H 2.3 : Le groupe adolescent est amplificateur de l'un ou l'autre des modèles .....	54
5.8	H2.4 : le modèle maternel est amplificateur des modèles donnés par la presse. ....	55
<b>6</b>	<b>Synthèse et réponse à la question de départ .....</b>	<b>56</b>
<b>7</b>	<b>Bilan de la recherche .....</b>	<b>58</b>
7.1	Difficultés rencontrées .....	58
7.2	Les compétences.....	59
<b>8</b>	<b>Conclusion.....</b>	<b>60</b>
8.1	Perspectives et pistes d'action :.....	60
8.2	Réflexions personnelles.....	61
8.3	Et après ? .....	63
<b>9</b>	<b>Bibliographie .....</b>	<b>64</b>
<b>10</b>	<b>Annexes .....</b>	<b>66</b>

### 1 Introduction

En parallèle à mon travail d'éducatrice avec des personnes handicapées mentales, depuis plusieurs années je suis veilleuse dans un foyer pour adolescents où j'ai aussi eu l'occasion de faire des remplacements de jour. Cette expérience m'a permis de connaître un peu mieux cette période de la vie des adolescents. Ce fut aussi pour moi l'occasion de m'interroger sur différentes thématiques.

J'ai choisi ce sujet suite à des observations que j'ai pu faire en discutant avec des adolescentes que j'ai appris à connaître et par intérêt professionnel. Depuis quelques années surtout, les adolescentes passent souvent de la case enfant sage à celle d'adolescente ultra sexy. Elles ont une attitude provocante qu'elles peuvent à souhait augmenter en utilisant tout ce qui est mis à disposition sur le marché : maquillage, sous-vêtements, habits sexy. L'hypersexualisation des adolescentes est devenu un phénomène de mode et surtout un enjeu marketing.

Ma propre période d'adolescence n'est pas très lointaine. Pourtant, j'ai vraiment l'impression qu'il y a eu de grands changements de comportement. A l'époque, nous cherchions aussi à attirer le regard mais nous avions encore cette innocence, cette peur de la rencontre avec les garçons. Aujourd'hui, plusieurs adolescentes m'ont confirmé être persuadées qu'elles doivent faire plaisir aux garçons jusqu'à des rapports sexuels non voulus. C'est normal, pensent-elles « Je suis là pour cela » « Je ne suis qu'un trou ».

Dans le livre Alice au pays du porno, les auteurs expliquent que les images pornographiques permettent aux adolescents d'apprendre les gestes de leur future vie sexuelle. La majeure partie des filles se rendent compte qu'un acte sexuel contient plus de tendresse que dans ces films. Leurs inquiétudes se portent plutôt sur ce que les garçons attendent d'elles en visionnant de ce genre de films. Dans une discussion avec une consultante de la fondation Profa, elle m'a fait part de son inquiétude face à l'image qu'ont les adolescents de la sexualité. En effet, d'après elle, ils ont de plus en plus accès à des images pornographiques grâce aux différents médias actuels (internet, portable, télévision). On y trouve une représentation complètement faussée de la sexualité.

A plusieurs reprises, j'ai également discuté de ce problème avec des professionnels. Ils sont aussi désarmés face à cette image que les adolescentes se font d'elles-mêmes. Même désarroi devant les risques que comporte leur attitude : viol, maladies sexuellement transmissibles, dépression.

L'adolescence c'est aussi la période de transition entre le monde de l'enfance et celui des adultes. Il permet entre autre à l'adolescent de définir son identité sexuelle. Les filles et les garçons commencent à s'intéresser les uns aux autres. C'est le début des premiers émois amoureux et de la découverte de la sexualité.

On accuse souvent les médias de composer des images fausses et de manipuler le réel. Les enfants et les adolescents ne sont pas toujours capables de discerner le vrai du faux, le souhaitable du possible. Cela les pousse souvent à vouloir atteindre un idéal qui n'est pas réalisable.

En ce qui concerne mon sujet, le média le plus concerné par cette problématique, se sont les magazines féminins. Il existe de nos jours une quantité de journaux destinés aux femmes et plus spécifiquement aux adolescentes : « Girls », « Jeune et Jolie », « Jalouse ». J'ai moi même été une grande consommatrice de ce genre de lecture durant mon adolescence. J'ai aussi cherché dans cette presse une identité féminine. Leurs titres même ne sont pas toujours très flatteurs pour la femme ou pour l'homme.

Pourquoi les adolescentes se sentent-elles obligées d'avoir un comportement sexualisé si jeune ? Comment visionnent-elles l'image de la femme ? Quelle est l'influence des médias dans le comportement des adolescentes ? Toutes ces questions m'ont permis d'arriver à ma question de départ :

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

## 2 Projet de recherche

### 2.1 Objectifs

Il m'a été difficile de restreindre le champ de ma question de départ car ce sujet m'intéresse spécialement. J'ai donc décidé de focaliser mes recherches sur les thèmes suivants :

- Adolescente et identité
  - Image de la femme
  - Presse spécialisée
1. Ces trois sujets de base pour ce mémoire sont en liens directs avec mes objectifs de recherche. Mon premier objectif consiste à identifier les divers apports de la littérature sur l'image de la femme au travers des journaux pour adolescentes. En effet, ces journaux sont dédiés aux problèmes féminins donc l'image de la femme est analysée sous différentes coutures comme la beauté, les relations amoureuses, les loisirs etc. Il est donc intéressant de voir quelle influence subit l'image de la femme aux travers de ces journaux.
  2. Mon deuxième objectif est en liens direct avec le premier. Les adolescentes sont les principales lectrices de ce genre de littérature. J'aimerais découvrir quels sont leur point de vue, leur positionnement par rapports à l'image de femme véhiculée par la presse spécialisée.
  3. Mon troisième objectif consiste à identifier s'il y a un parallèle entre la construction de l'identité de l'adolescente et l'image de la femme véhiculée par la presse pour adolescente.



### 2.2 Hypothèses

Suite à mes lectures exploratoires et aux trois entretiens exploratoires que j'ai effectués, j'ai dégagé deux hypothèses principales qui m'ont permis de mieux répondre à ma question de départ. Elles se partagent par la suite en sous hypothèses.

➤ H 1. : La presse spécialisée pour adolescentes véhicule une image de la femme stéréotypée.

- le stéréotype est de l'ordre du pôle dominant ou dominé
- Les magazines proposent une image sexualisée de la femme

Ces premières hypothèses et sous hypothèses vont me permettre de démontrer une recherche sur la presse spécialisée. Ce choix va aussi me permettre de rechercher quels sont les modèles de comportement que peuvent induire ces magazines et quelles en sont les influences. Ils prônent plutôt une libération de la femme et tiennent des discours novateurs et positifs sur l'indépendance financière, familiale, sexuelle de la femme. En même temps ils tiennent un discours plutôt machiste où la femme essaie de s'arranger au mieux afin de satisfaire les désirs de son compagnon. Dans ces magazines, on trouve de nombreux témoignages de filles qui cherchent à être parfaites et à ressembler aux modèles donnés par les médias. Certaines dénoncent pourtant les dégâts qui en résultent : anorexie, sexualité précoce, vision irréaliste de la vie.

Ces trois hypothèses vont être vérifiées par la théorie que j'acquiescerai avec mes lectures. Cette recherche ne se fera pas sur le terrain mais à l'aide de livres qui sont consacrés à la presse et aux masses médias.

➤ H 2 : Les adolescentes recherchent une identité à travers l'image de la femme.

- Les adolescentes s'affirment à travers une imitation et une reproduction peu conscientes des modèles définis.
- Cette définition d'elles-mêmes se fait à travers le comportement sexualisé
- Le groupe adolescent produit un mécanisme amplificateur de l'un ou l'autre des modèles
- Le modèle maternel est amplificateur des modèles donnés par la presse.

Ces hypothèses vont me permettre de rechercher des aspects sur les adolescentes et la construction de leur identité en tant que futures femmes. J'ai décidé de faire des recherches sur divers aspects de leur identité comme l'imitation des modèles, l'influence des pairs et ainsi que l'influence du modèle maternel sur la construction de l'identité des adolescentes.

Ces recherches se feront sur le terrain par le biais d'un questionnaire. J'interrogerai six adolescentes, ce qui me permettra de faire un lien entre les

hypothèses, la théorie ainsi que les réponses des adolescentes lors des interviews.

Toutes les hypothèses sont associées à un indicateur qui me permettra de pouvoir coder les divers entretiens. Mon propos est de rechercher dans le discours des adolescentes une confirmation de mon hypothèse ou au contraire une infirmation de celle-ci. Les indicateurs pour les huit hypothèses sont les suivants :

- H 1 :** La presse spécialisée véhicule des images de femmes objets ayant un comportement soumis ou sexuel.  
La presse véhicule des images de femmes au foyer n'ayant pas de profession.
- H 1.1 :** **Dominant :** L'adolescente cherche à s'imposer. Elle donne facilement son avis. Elle se sent appartenir à un groupe.  
**Dominé :** L'adolescente suit l'avis des autres, elle nuance son avis.
- H 1.2 :** La femme a une position supérieure par rapport aux autres personnages de la photo.  
La femme a une attitude provocante face aux accessoires ou aux personnes.
- H 2 :** L'adolescente se visualise-t-elle en tant que future femme ?
- H 2.1 :** L'adolescente copie-t-elle un style d'habillement, une attitude, un comportement ou le langage d'une figure emblématique (star, acteur, chanteur, people)
- H 2.2 :** L'adolescente porte-t-elle des tenues sexy? Cherche-t-elle le regard des hommes? Base-t-elle son mode de communication sur la séduction ?
- H 2.3 :** Se sent-elle membre d'un groupe ? Se sent-elle appartenir à une sous culture (skateur, rappeur, techtonique) ?  
Base-t-elle son emploi du temps sur celui de son groupe ? Suit-t-elle les avis, les actes du groupe ? Pense-t-elle être le leader du groupe ou ce rôle revient-il à une autre personne?
- H 2.4 :** Est-ce que la jeune fille emprunte des habits, du maquillage à sa mère ?  
Imite-t-elle son style ? Discute-t-elle du contenu des magazines, de la mode ou de leur vie privée avec leur mère ?  
L'adolescente a-t-elle un discours positif sur sa mère (admiration)?  
L'adolescente a-t-elle un discours négatif sur sa mère (rejet du modèle)?

### 3 Apports conceptuels et théorique

#### 3.1 La représentation de la femme

##### 3.1.1 Historique

Avant la deuxième guerre mondiale, l'image de la femme se centrait uniquement sur ses tâches et responsabilités. Elle devait être en bonne santé pour pouvoir élever ses enfants et effectuer certaines tâches afin d'être considérée comme une bonne épouse par son mari. La jeune fille est éduquée uniquement en fonction de ses futures responsabilités : d'épouse, de mère et de ménagère. Ses capacités intellectuelles pouvaient être développées mais uniquement en rapport à la culture traditionnelle : religion, savoir-vivre. Elle n'avait pas de fonction intellectuelle. Dans son étude « de la presse féminine et le rôle social de la femme », Joceline Valois « Les deux seules responsabilités sociales que nous avons pu relever dans la revue Moderne sont celles de « faire la part du pauvre » dans toutes les grandes fêtes (15 septembre 1919, 41) et d'enseigner les bonnes manières aux enfants (15 septembre 1920, 28) »<sup>1</sup> La femme jouait un rôle secondaire dans la société et n'avait pour la plupart du temps aucun rôle politique. D'ailleurs, le vote des femmes était voué à beaucoup de plaisanteries et l'opinion masculine considérait celui des femmes aussi « percutant » que celui des enfants. D'ailleurs, jusqu'en 1988, le code civil suisse désignait l'homme comme le chef de l'union conjugale.

La deuxième guerre mondiale a permis à la femme de changer son rôle dans la société. Les hommes étant en guerre, les femmes durent s'organiser entre elles pour faire tourner le pays et satisfaire aux besoins vitaux. Elles quittent leur foyer pour commencer à travailler aux champs afin de nourrir leur famille et certaines vont travailler dans les usines d'armement. L'ouverture du foyer au monde du travail a permis à la femme de s'octroyer un nouveau statut. Ainsi, cet article tiré du magazine « revue moderne » qui était, à cette époque, la référence des magazines pour femmes « La femme n'est pas seulement créée pour être l'ombre de l'homme, sa comparse subalterne. Elle a son rôle à elle, sa vocation propre, sa vie à elle, son droit de penser et de juger, sa personnalité à développer, à affermir après l'avoir solidement établie en esprit d'indépendance. »<sup>2</sup>. Après la fin de la guerre, on essaye de remettre la femme dans ces anciennes responsabilités et préoccupations : la tenue de la maison, la beauté et la mode. Mais les femmes avaient goûté aux plaisirs de l'émancipation et cela allait être le début d'une longue bataille vers de nouvelles libertés.

Les femmes commencent de plus en plus à travailler même si une grande partie de la population féminine travaille surtout pour éviter de tomber dans la précarité. Les premières femmes travailleuses sont les femmes issues des classes sociales défavorisées. Une bonne partie de l'opinion publique pense

<sup>1</sup> VALOIS, J. [La presse féminine et le rôle social de la femme](#). Recherches sociographiques Vol. 8, no 3, 1967

<sup>2</sup> FRANCOEUR, L. « L'éducation des filles », La Revue moderne, février 1940, p.30.

qu'une activité professionnelle permet à la personne de mieux se développer. Les hautes études leur sont ouvertes mais cela inquiète la société qui a peur que la femme perde de vue son rôle premier : « Si les femmes sont aptes à poursuivre les mêmes études que les hommes, le problème demeure de savoir si cette formation est suffisante pour répondre aux fonctions premières de la femme, la maternité, le mariage, la responsabilité du groupe familial. »<sup>3</sup> Peu de femmes laisseront leurs ambitions professionnelles prendre le dessus sur leur vie familiale. Une majeure partie des étudiantes des années 60 finiront leurs études et basculeront par la suite dans la vie familiale : Mariage, enfants, foyer. Durant les années 60, on assistera à un changement des mentalités face au travail des femmes. Si le début des années 60 favorise les %uvres caritatives pour le « bon » développement des épouses, la fin de cette décennie prend en compte l'importance du travail effectué par les femmes. Mais le modèle d'identification féminin restera la femme qui travaille mais qui sait rester à sa place dans son foyer pour s'occuper de l'éducation de ses enfants et du ménage. Les années 60 ont vu l'apparition des mouvements féministes que l'on connaît. La lutte pour l'égalité au travail ne fait que commencer.

On peut quand même observer que les journaux féminins de cette époque favorisaient un retour en arrière et suivaient de près les avis masculins. Car le changement de discours après la deuxième guerre est plus que frappant. A mon avis, il est dû au fait que les femmes ne sont pas encore assez présentes dans les médias que ceux-ci sont encore dirigés en grande partie par des hommes qui reviennent de la guerre.

Le 20<sup>ème</sup> siècle sonne aussi l'heure de la libération sexuelle avec l'invention de la pilule contraceptive. La pilule permet à la femme de se libérer et de faire des choix : professionnels, familiaux. En plus de la libération sexuelle, c'est aussi la libération professionnelle. « À la fin des années soixante, on voit un peu partout des slogans sur le %droit au plaisir+, sur le %contrôle du ventre+. On ne considère plus la sexualité féminine comme un objet de procréation ; mais aussi comme une source de plaisir. La femme peut désormais choisir ses partenaires sexuels sans avoir peur de se retrouver enceinte. Faire l'amour pour le plaisir devient quelque chose de bon et non une façon d'agrandir la famille une fois de plus. »<sup>4</sup> La pilule permet à la femme d'accéder à un nouveau statut, elle peut choisir d'enfanter ou non. Créer une famille devient un plaisir et plus un accident. Elle peut maintenant jouer de son corps sans courir le risque de grossesse. C'est la fin de la représentation féminine vierge, la femme accède aux jeux de séduction. La légalisation de l'avortement sous certaines conditions permet aussi à la femme d'avoir totalement la libre gestion de son corps. La maternité devient une donnée naturelle spécifique à la féminité, comme le disait la théorie freudienne « le féminin est confondu avec le maternel, le maternel avec l'infantile et l'infantile avec l'animalité. »<sup>5</sup>

<sup>3</sup> SAINT-MARTIN, F. « L'innocence des femmes ». Editorial. Châtelaine, septembre 1961

<sup>4</sup> <http://www.cvm.qc.ca/encephi/Syllabus/Histoire/Passecompose/pilule.htm> page consultée le 16 novembre 07

<sup>5</sup> L'objet femme, Ministère de l'emploi et de la solidarité : Services des droits de femmes. La documentation française, Paris, 1997

La deuxième partie du 20<sup>ème</sup> siècle fut consacré à l'apologie de la femme et à sa libération dans différents domaines comme le travail et la sexualité. Sa dure tâche pour arriver à imiter le statut de l'homme sera concrétisée par le droit de vote. Dans certains pays, comme la Suisse, les femmes devront attendre les années 70 pour obtenir le droit de vote sur le plan fédéral. Le droit de vote sur le plan cantonal ne fut acquis totalement en Suisse qu'à partir de 1990.

### 3.1.2 La représentation de la femme actuelle

L'image de la femme a été en pleine évolution durant le 20<sup>ème</sup> siècle. Le statu de la femme s'est libéralisé. Elle a gagné du pouvoir dans beaucoup de domaines. Maintenant une majeure partie des femmes travaille et rêve de carrières professionnelles. D'ailleurs, certaines femmes sont arrivées en haut de l'échelle : Carla Del Ponte, Hilary Clinton et bien d'autres encore. La femme est représentée dans la majeure partie des métiers même si certains restent à majorité masculine. Socialement, elles ont les mêmes droits que les hommes. Les stéréotypes des années 50 voulaient, à l'exception des féministes qui se battaient pour leur cause, que les femmes soient belles et se taisent. Au cours des années, elles ont gagné de l'indépendance en conquérant le pouvoir de leur propre expression. Les femmes sont égales de l'homme mais leur image est-elle à hauteur égale ?

Les médias sont revenus ces dernières années aux anciennes normes qui sont à l'opposé du modèle de liberté qui s'était construit après mai 68. L'image de la femme s'est améliorée. La femme n'est plus cantonnée à certaines activités. La femme ne passe plus le clair de son temps dans son foyer, dans sa cuisine comme dans les années 50. Il y a pourtant un retour à la féminisation extrême de la femme, comme si, voulant ressembler aux hommes, elle en avait perdu sa féminité. « Les créateurs de mode avec le soutien inconditionnel de la presse féminine, n'ont rien imaginé de mieux que de remettre au goût du jour la parfaite panoplie de la femme objet ». <sup>6</sup> A l'opposé des années 60 qui ont été les années unisexes, la mode marque à nouveau la différence de l'homme de la femme. Elle crée des vêtements mettant en évidence les attributs sexuels et les valeurs que cela véhiculent. Les femmes se retrouvent dans des représentations stéréotypées dont elles ont essayé de se débarrasser pendant près d'un siècle. « Les épouses dévouées, femmes fatales et femmes de carrière agressives font partie de notre paysage médiatique. L'impact de ces stéréotypes est d'autant plus important qu'ils constituent souvent les rares images que les femmes et les filles ont d'elles-mêmes à travers les médias. » <sup>7</sup> Ces images ont toute une connotation sexuelle dévalorisante. Soit la femme est soumise, soit un faire-valoir ou un tyran à l'instar de Sharon Stone dans le film « Harcèlement ». Malgré cela, l'étude de la commission européenne sur l'image de la femme dans les médias démontre que l'image femme- épouse- mère est de moins en moins stéréotypée au profit de femmes sûres d'elles et carriéristes. L'étude démontre toutefois que la femme est perçue comme une grande

<sup>6</sup> FRISCHER, D. La revanche des misogynes. Editions Albin Michel, Paris, 1997. p. 227

<sup>7</sup> [http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes\\_filles/index.cfm](http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes_filles/index.cfm) page consultée le 22 novembre 2007

consommatrice et que son image est manipulée à cette fin. « La nouvelle liberté des femmes telle qu'elle est exprimée dans ces magazines est essentiellement une liberté de consommer. »<sup>8</sup> La culture féminine des années 70, avec l'émergence des « teeny bopper »<sup>9</sup> marque une différence entre la culture adolescente fille et garçon « La sous culture adolescente a des origines commerciales, elle est préfabriquée. Elle est basée sur la commercialisation des différents articles dont les filles raffolent qui sont en lien avec leurs idoles »<sup>10</sup>

Les femmes deviennent des objets au moment où on les utilise pour vendre un produit en utilisant leur corps et en sexualisant leur comportement. La mode de la publicité actuelle est au « porno chic ». C'est faire de la promotion pour un produit grâce à des images « pornographiques ». Cela renforce cette image de femme objet soumise aux désirs et à la violence des hommes. La pornographie en effet comporte une violence physique envers les femmes lors des rapports sexuels. Richard Poulin, professeur de sociologie à l'Université d'Ottawa et spécialiste de la pornographie, leur donne raison. Selon lui, la pornographie est profondément sexiste : « La chosification et la déshumanisation du corps féminin propres à l'esthétique porno ont pour effet de conférer aux hommes une supériorité... humaine sur les femmes ravalées à l'animalité. »<sup>11</sup>

Le corps de la femme est alors considéré comme un objet. Cette chosification de la femme peut avoir de sérieuses conséquences psychologiques et sociales. Les images stéréotypées permettent aux femmes de s'identifier selon un critère de beauté mais celui-ci est souvent accompagné d'un modèle de comportement. Le stéréotype de la femme objet lui montre qu'elle doit être une femme au foyer et élever ses enfants. Cela donne une vision traditionnelle de ce que peut être le couple. La femme prend sur elle la responsabilité du ménage. Elle se sent responsable de l'harmonie de la vie de famille ainsi que de la vie sexuelle du couple. Elle doit être une bonne mère et une excellente amante. Cette vision est renforcée par les médias qui donnent une multitude de conseils pour être une bonne amante « Glamour, gamine et garce »<sup>12</sup>, « Les trucs d'une pro »<sup>13</sup>. Ces conseils amènent à des comportements stéréotypés conformes aux normes sociales actuelles sans respect des êtres et de leur personnalité.

Les stéréotypes ne viennent pas uniquement des médias. Une femme qui accepte d'être objet de désir n'aura pas une influence sur toutes les femmes d'une génération. Les images nous inondent. Les moyens de communications sont plus nombreux et plus faciles d'accès. Si ces représentations de la

<sup>8</sup> Image de la femme dans les médias. Emploi et affaires sociales : Egalité entre homme et femme, Commission européenne, 1997. p14

<sup>9</sup> fille idolâtrant une star

<sup>10</sup> MCROBBIE, A. Feminism and youth culture, from %ackie+ to %Just seventeen %McMillan education LTD, 1991. pp. 11-12

<sup>11</sup> [www.media-](http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes_filles/sexualite_relations.cfm)

[awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes\\_filles/sexualite\\_relations.cfm](http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes_filles/sexualite_relations.cfm) - 49k - Page consultée le 22 novembre 2007

<sup>12</sup> Vital, décembre 2001

<sup>13</sup> idem, mars 2001

femme sont généralisées il en découlera une influence certaine. Par ailleurs, il y a des facteurs indépendants des médias. Pour que ces représentations marquent autant les personnes, c'est qu'elles sont ancrées profondément dans les mœurs. L'éducation reçue dans l'enfance y joue aussi un rôle déterminant.

L'utilisation des genres stéréotypés dans la publicité est gage de succès. Généralement les stéréotypes sont connus de tous. Jouer sur la naïveté d'une blonde est un gag facile et connu. Il nous appartient de mettre des filtres dans les images reçues car elles sont souvent offensantes pour la femme en la représentant comme un jouet par l'homme. Les professionnels de la publicité jouent plus sur le fantasme des hommes que sur une image négative de la femme. « L'offre de stéréotypes de genre dans les médias est bien plus importante que celle des images alternatives ou entrecroisant les rôles. Les enfants sont aussi touchés par les stéréotypes car leur cerveau n'est pas encore assez développé pour pouvoir faire des abstractions et ce à divers niveaux. C'est pour cela que l'on constate dans les recherches que les enfants qui regardent beaucoup la télé pensent plus en termes de stéréotypes de genre que ceux qui sont moins confrontés au petit écran. »<sup>14</sup> Il existe actuellement un label (lab-elle) suisse pour les livres d'enfants que l'on délivre aux auteurs si ils ne renferment pas la femme dans une représentation caricaturale. En Suisse 70% des femmes travaillent. De nombreuses femmes lisent des revues stéréotypées qui en amènent un certain nombre à la dépendance. On mesure ainsi l'impact de ces stéréotypes sur les femmes. Les livres pour enfants sont pleins de ce genre d'images et à l'adolescence la jeune fille a déjà intégré une partie de ces comportements. Ces stéréotypes machistes sont en contradiction avec les valeurs pour lesquelles des générations de femmes se sont battues.

### 3.2 La presse spécialisée pour adolescentes

#### 3.2.1 Définition

De nos jours, il y a un choix importants de magazines féminins. Pour ne citer que les plus connus : « Girls », « Jeune et jolie », « 20ans ». Les adolescentes commencent à lire « Girls » et passent généralement à « Jeune et jolie » et « 20ans » à partir de leurs 16ans. La lecture des magazines est un passe-temps essentiellement féminin. Généralement, les filles découvrent les magazines à travers ceux de leur maman. Ceux-ci reflètent les valeurs qu'elles attendent pour leur future vie d'adulte (les enfants, les relations de couple, ect). Les adolescentes s'achètent ensuite les leurs avec des articles concernant les problèmes de leur génération. Dans cette presse, on retrouve essentiellement une problématique de femme. Dans les autres revues, les hommes sont mieux représentés. Il n'y a pas d'équivalence masculine à ce type de presse. Les garçons se dirigent généralement vers une presse plus spécialisée dans le sport ou les jeux vidéo.

<sup>14</sup> <http://gozips.uakron.edu/susan8/arttv.htm> page consultée le 22 novembre 2007



Dans son livre « ce que lisent les filles », l'étude menée par Caroline Carron démontre que les thèmes abordés dans ces magazines sont en majeure partie liés à l'apparence. On donne beaucoup de conseils pour se soigner, pour se maquiller, pour être la plus séduisante possible.

Le développement personnel est aussi un des thèmes abordés et permet à l'adolescente de s'autoévaluer en répondant à des questionnaires ou en lisant des articles donnant des modèles de comportement qui la classe dans une catégorie de norme sociale définie par le magazine. Par exemple : tests de personnalité, santé, voyage. Es-tu créative? Es-tu une bonne copine?

Une partie du magazine peut être destinée à des sujets plus sérieux comme le suicide, le divorce des parents ou encore des problèmes politiques ou humanitaires. Mais cela correspond à un petit pourcentage des journaux. Il y a aussi toute la partie people où la vie des stars est dévoilée. Toutes sortes de conseils sont donnés pour ressembler à son idole en copiant son style d'habillement ou de comportement.

Une bonne partie des magazines sont consacrés aux relations homme/femme et à la sexualité. En effet, l'adolescence étant la période de la rencontre avec l'autre sexe, les journaux jouent beaucoup sur ce thème. On y donne des conseils pratiques sur la sexualité ainsi que sur la vie de couple. Un sexologue, un adolescent ou un médecin répond aux interrogations des jeunes filles. Les adolescents peuvent aussi prendre parole et donner leur avis sur les filles sur différents sujets, comme la fidélité, le sexe, la confiance.



### 3.2.2 Analyse de modèles de comportements dans la presse spécialisée

Toute la société repose sur les rôles sociaux qui sont attribués à l'homme et à la femme et cela construit une société que l'on peut appeler binaire. Tu fais partie d'un camp ou de l'autre. La presse spécialisée joue sur ces deux « mondes ». Elle crée un fossé entre les filles et les garçons. Les médias prônent l'incompréhension mutuelle et tentent d'expliquer ces différences en donnant la parole aux garçons, en conseillant les filles qui s'interrogent sur l'autre groupe social, celui des garçons.

Le fait que les magazines féminins jouent sur la différence de sexe que ce soit au niveau physique, psychologique ou sentimental. Cela leur donne l'occasion de fournir des modèles de comportement pour entrer en relation avec l'autre sexe. Les journaux peuvent ancrer la jeune fille dans un rôle tout à fait



conservateur. En effet « La lecture des articles portant sur les relations hommes-femmes montre effectivement que les magazines tendent à placer la responsabilité de la réussite amoureuse dans les mains des adolescentes et à faire intervenir la sexualité comme moyen d'assurer la conquête ou la réussite du couple. »<sup>15</sup> Ils jouent en premier sur la beauté de l'adolescente, en lui donnant tous les trucs et astuces pour être séduisante aux yeux de son petit ami. Car la féminité, au sens physique du terme, est considérée comme une obligation féminine. On se doit d'être désirable ! Mais l'arrangement vestimentaire et cosmétique n'est pas tout. Il faut pouvoir aussi assurer dans des domaines plus intimes. La sexualité est un thème qui revient souvent, car les adolescentes sont toujours avides de questions à ce sujet, du fait qu'elles commencent leur apprentissage de la vie intime à deux. Les médias jouent une fois de plus sur des clichés très différenciés en ce qui concerne la sexualité. Les filles doivent intégrer que les hommes ne fonctionnent pas comme elles dans leur développement affectif et surtout sexuel. Les magazines jouent sur cette différence d'attrait : les hommes aiment le plaisir et ont besoin de beaucoup de relations sexuelles et les filles sont sensibles et tendent aux relations sentimentalises. « L'évolution affective est à l'inverse de celle des Girls : ils partent du sexe pour arriver aux sentiments »<sup>16</sup> Cette théorie rejoint de très près la celle de Freud sur l'aspiration masculine, des relations sexuelles sentimentalises, à l'inverse des filles qui ont des relations affectives sexuées.

Les garçons ont aussi la parole et peuvent donner leur avis sur des sujets concernant les filles : la fidélité, l'amitié, le sexe. « Les garçons témoignant dans Girls ! proposent une définition de la féminité susceptible de servir de référence aux lectrices »<sup>17</sup> La définition de la femme est donc donnée grâce aux avis d'adolescents. Les adolescentes vont donc enregistrer ce que les garçons attendent d'elles et se moduler pour atteindre cette perfection féminine. La définition de l'autre joue sur ce monde binaire où l'identification de son rôle se fait par opposition à celui de l'autre. Le regard que posent les garçons sur les filles permet à celles-ci de se construire selon leur vision mais accessoirement aussi selon l'opinion que font les garçons d'eux-mêmes. « Que font-ils pour nous ? »<sup>18</sup> « Ce qu'ils détestent chez les filles »<sup>19</sup>, le fait que la parole soit donnée aux garçons enferme les filles dans ce schéma conservateur de l'homme dominant. Les conseils d'hommes sont très présents ou, déjà relevé ci-dessus, les adolescents sont invités à donner leur avis sur les filles. Il y a aussi des conseils d'hommes « mûrs ». Des médecins, des spécialistes, des journalistes répondent aux questions de ces jeunes filles sur leurs problèmes intimes, amicaux ou encore familiaux. Le fait que l'on donne parole à des hommes enferme la femme dans un rôle secondaire. Comme le disait Caroline Carron : « La « voix » des garçons prend dans ces

<sup>15</sup> CARON, C. « Que lisent les jeunes filles ? Une analyse thématique de la « presse ados au Québec », Pratiques psychologiques, 2003, no 3, pp. 49-61.

<sup>16</sup> MOULIN, C. Féminité adolescente, Itinéraire personnel et fabrication des identités sexuées. Presses universitaires de Rennes. 2005, p. 3

<sup>17</sup> MOULIN, C. Féminité adolescente, Itinéraire personnel et fabrication des identités sexuées. Presses universitaires de Rennes. 2005, p. 33

<sup>18</sup> Girls avril 2003

<sup>19</sup> Girls mai 2003

publications un statut d'autorité, d'expert, qui offre un frappant contraste à l'espace restreint qui est accordé à l'expression des lectrices » Ce genre de modèle de comportement apprend en fait aux adolescentes ce que les garçons attendent d'elles.

A l'opposé de ce mouvement conservateur, on peut découvrir aussi un modèle avec une vision plus féministe, qui revendique les droits de la femme. Cette différence de valeurs et de développement affectif entre les filles et les garçons peut être considérée comme une bataille dans la lutte de pouvoir où les femmes sont invitées à s'imposer. L'homme peut être réduit à « l'esclave » et on donne des conseils aux lectrices pour s'imposer à la maison. L'homme est égal à un produit de consommation. Il est là pour rendre service (réparer la voiture, faire les courses). On peut même le « dresser » à faire la ménagère et surtout il faut profiter de sa bonté pour faire quelques achats avec sa carte visa. L'homme n'a même plus d'utilité sexuelle car les vibromasseurs sont bien efficaces ! « Marre des mecs, prenez un chien »<sup>20</sup>, « Comment calmer un chaud »<sup>21</sup>. Cette vision de la représentation de la femme est à l'image même du féminisme où la femme devient l'égal de l'homme ou même le dépasse par la conquête de l'autorité. Les filles luttant contre la domination masculine, doivent user de nouvelles stratégies dites masculines (infidélité par exemple). « Il s'agit pour les filles d'importer dans l'univers de la féminité, les critères de masculinité sur lesquels se fonde le pouvoir. Cette inversion des genres induit synchroniquement une définition transformée des valeurs traditionnelles féminines. »<sup>22</sup> Les femmes ont été soumises aux désirs de l'homme et considérées comme le sexe faible pendant de longues années. Ce modèle de comportement se veut à l'opposé des comportements masculins décrits comme négatifs dans ce même genre de journal.

Cette vision enferme quand même l'homme dans une image sexuelle très négative. Il est celui qui, en l'absence de sentiment, fait l'amour pour satisfaire ses besoins primaires. Alors que pour la femme la relation reste toujours une histoire de sentiment. Bien que cette vision se veuille égalitaire, la femme se distingue toujours par rapport à son ressenti lors de relations intimes. Les valeurs traditionnelles comme le mariage, les enfants ou tout ce qui pourrait différencier les hommes et les femmes, sont tournés en dérision. Les journaux se permettent de rappeler à la lectrice comment une vie de famille peut être lourde à porter.

Il faut préciser que le plus souvent la vision conservatrice de la représentation sociale de la femme se trouve dans les journaux pour adolescentes qui ont entre 13 et 15 ans. La vision égalitaire, quasi misandre est plutôt proposée dans des journaux qui touchent les 16 à 25 ans. Ce sont des filles généralement en apprentissage, aux études ou qui ont commencé à travailler. Le monde du travail, c'est un monde où la femme doit encore faire sa place malgré toutes les réformes qui ont eu lieu depuis les années 50. Ainsi on apprend aux jeunes filles à se battre.

<sup>20</sup> 20ans, septembre 2000

<sup>21</sup> 20ans, février 2001

<sup>22</sup> MOULIN, C. Féminité adolescente, Itinéraire personnel et fabrication des identités sexuées. Presses universitaires de Rennes. 2005, p. 40

### 3.2.3 Socialisation par la presse spécialisée

« Les médias, avec le concours de autres institutions sociales, sont des agents de socialisation qui contribuent à l'intériorisation de normes de conduite, à la construction de l'identité et à l'élaboration de références communes. » (Jacquinot, 2002)<sup>23</sup>. La socialisation est un processus qui permet d'intégrer des normes sociales et de partager avec le reste de la population les mêmes valeurs et comportement. C'est un processus qui ne prend jamais fin à l'âge de la socialisation car l'être humain continue à apprendre de nouvelles normes qu'il intègre tout au long de sa vie.

La presse est un média que les jeunes filles peuvent consommer individuellement ou en groupe. Comme déjà relevé, les filles commencent à lire des magazines de leur maman. Elles peuvent aussi les lire en commun. La presse relie les sexes et les générations. Chacun lit son journal ; papa « Le Temps », maman « Le Fémina », le frère « Joy stick<sup>24</sup> » et la fille « Girls ». La lecture peut devenir un rituel de famille. Lorsque j'étais petite, nous allions tous les dimanches acheter la presse pour mes parents. Mon frère et moi avions chacun notre lecture. Il est certain, que la télévision est le média le plus consommé par les adolescents. Il reste néanmoins le seul que la famille peut regarder en même temps. Les séries pour adolescents ont un succès considérable et restent un point central dans les discussions entre eux.

La presse spécialisée sort à grand tirage. Les adolescentes sont friandes de leurs conseils et de leurs romans photos. Les adolescentes se prêtent les journaux ou les lisent ensemble. Ces simples échanges leur permettent de créer un lien social et de s'affirmer en tant que personne. Elles peuvent dire ce qu'elles aiment, ce qu'elles n'aiment pas. Elles entrent dans une « sous culture » hip hop, skate, surfeur. Car la presse alimente ces sous cultures en donnant des conseils vestimentaires ou des conseils de comportement. En lisant ces articles ou en mettant en pratique les conseils, l'adolescente se confronte aux autres par ses choix et ses goûts. Elle entre en communication sur des thèmes comme la mode et se socialise par ce biais. Selon Jean-Marie Charron, spécialiste de la presse française : « À chaque âge les titres de la presse jeune se proposent de faciliter l'inscription du jeune lecteur dans les différents niveaux de sociabilité où il s'inscrit : sa famille, les enfants de son environnement proche (voisins, copains), sa classe et l'école, les bandes de copains, les communautés de goûts et de styles des adolescents, la commune et la ville, jusqu'au monde, etc. Cette ambition, qui n'est pas affichée au fronton de chaque titre, est particulièrement sensible dans la presse pour adolescents et tout particulièrement dans cette « presse ados » qui travaille à l'inscription des jeunes dans des communautés (musicales, de fans, de goûts, de modes, de manières d'être) où celui-ci peut trouver des alternatives ou des substituts, à l'égard des groupes familiaux et scolaires vis-à-vis desquels il se trouve alors en décalage, en conflit, sinon en rupture »

<sup>23</sup> CARON, C. « Que lisent les jeunes filles ». Une analyse thématique de la presse ados » au Québec. Pratique psychologiques, 2003, no 3

<sup>24</sup> journal parlant de jeux vidéo

Il y a aussi un côté éducatif dans l'intégration des normes de la féminité. Les personnages des histoires ou des romans photos et les témoignages expliquent aux adolescentes les chemins de la séduction. Cela permet de comprendre, de poser des questions qui peuvent parfois être gênantes à poser en famille ou aux copines.

Par contre, les mots décrivant une fille à la sexualité ou au comportement qui ne sont pas dans la vision du magazine est très péjorative. « La salope, la garce, la fille facile, la traînée » sont des références d'anti modèle féminin. Les adolescentes se développent aussi par rapport à ces modèles. Elles savent ce qu'elles ne veulent pas être et modulent leur comportement par rapport à ces normes sociales dévalorisantes. Même si de nos jours elle est acceptée, la sexualité féminine demeure encadrée par des normes strictes surtout quand il s'agit d'adolescentes. L'adolescent a besoin de se sentir rassuré par cette nouvelle expérience que est la sexualité et veut pouvoir se diriger vers une norme. Il y a des codes à respecter qui sont transmis par les médias comme par exemple prendre son temps, ne pas presser la relation. Les jeunes qui ne respectent pas ces codes sont vite étiquetés et véhiculent à l'égard de leurs pairs une image dépréciative.

### 3.3 Vérification de l'hypothèse H1 et H1.1

#### 3.3.1 H1. : La presse spécialisée pour adolescentes véhicule une image de la femme stéréotypée

On peut dire que la presse spécialisée véhicule des stéréotypes de l'image de la femme. Au-delà de l'image véhiculée par les médias, la femme est aujourd'hui active et mène différentes batailles sur différents fronts : famille, enfants et travail. Les femmes ne sont plus sous la coupe des hommes. Et beaucoup d'entre elles élèvent leurs enfants seules. En travaillant, les femmes ont gagné leur indépendance financière. Malgré cela, la presse tend toujours montrer une image soumise de la femme, vouée à certaines tâches et à certains devoirs envers leur mari.

Il est vrai que l'homme est encore bien présent dans le milieu de la presse féminine. En effet, si les journalistes et les rédacteurs en chef sont en majeure partie des femmes, ces magazines contiennent de nombreuses publicités de mode. Les grands noms de la mode féminine, à quelques exceptions, sont des hommes. C'est à eux que revient le privilège de jouer avec cette image de la femme. Les tendances varient selon les collections. La femme est femme au foyer, ou femme libérée et encore bourreau de travail. Mais aujourd'hui, la mode est au « porno chic ». Le corps de la femme est utilisé de telle manière que chaque objet qu'elle représente, chaque position qu'elle prend, comportent une connotation sexuelle. Le style vestimentaire véhiculé par la publicité influence le caractère et le message que veulent faire passer les journaux spécialisés.

Les journaux des années 60, où la femme était en pleine conquête de liberté, ne devaient en aucun cas montrer une femme soumise. Cela était en contradiction avec le leitmotiv de la société. Mais au cours des années, il a

fallu trouver autre chose pour faire vendre. La femme étant une grande consommatrice de toute sorte de produits, son image est vendue à grande échelle. De ce fait, l'image de la femme est facilement manipulable car on peut la voir partout. De plus, la société actuelle est revenue à des valeurs plus traditionnelles. On veut avoir des enfants et une maison. La religion est plus présente que des les années 60. Il y a une recherche d'hygiène de vie correcte. Le sport, les aliments bio sont à la mode. La cigarette nuit à la santé. L'esprit rebelle des années passées a disparu. Les gens s'inquiètent plus pour leur santé, physique et psychique. C'est pour ces raisons que l'image plus traditionnelle de la femme est à nouveau d'actualité.

Durant les entretiens, j'ai présenté aux adolescentes une série d'image représentant la femme dans diverses situations (voir annexe). 4 adolescentes sur 6 ont répondu que l'image représentant le mieux ce qu'on attendait d'une femme dans notre société est celle où elle est en famille. Les deux dernières pensent que l'image représentant une femme en train de faire à manger reflète mieux la femme dans la société. Cela montre que la nouvelle génération se retrouve dans les anciennes valeurs. Les images montrant une femme au travail ou égale à l'homme n'ont pas été retenues une seule fois.

Les stéréotypes ne sont pas seulement transmis dans les images véhiculées par la presse spécialisée. On les retrouve aussi dans les publicités, parfois transmises de manière subtile. Le maquillage, les accessoires de mode permettent à la femme de se faire plus belle, de développer sa féminité afin de plaire encore plus à son compagnon. Ce qu'il y a d'important pour une femme, c'est d'être jolie. Voilà le message que fait passer la presse en consacrant la majeure partie de son espace à la beauté. Dès lors, c'est la course pour toute femme. Elle fait attention à son poids, soigne sa coupe de cheveux et cherche à être en harmonie avec les tendances actuelles. Cela se remarque dans les entretiens que j'ai effectués. La moitié des adolescentes pensent que c'est important d'avoir une image soignée pour être appréciée dans notre société. Cela démontre à quel point elles sont influencées par cette image de la femme parfaite que la presse véhicule.

Une autre partie des magazines pour adolescentes est consacrée à la relation de couple et aux garçons. Cela s'explique par le fait que l'adolescence est généralement la période où les filles commencent à s'intéresser aux garçons et où naissent les premières histoires d'amour. En plus, pour 4 adolescentes sur 6 les garçons restent leur sujet principal de discussion avec leurs copines. Les magazines présentent des thèmes évocateurs sur ce sujet-là pour fidéliser sa clientèle. Ces articles permettent à l'adolescente d'avoir des renseignements, des conseils sur la vie de couple. Ces conseils montrent aux filles ce qu'elles doivent faire pour faire plaisir à leur compagnon « Comment être la plus belle pour lui », « comment lui faire plaisir au lit », « comment faire pour être appréciée de ses amis ». Tout est fait pour que la fille se conforme à la norme décidée par les magazines. Ceci afin d'être sûre d'être une vraie petite amie. Je me rappelle même avoir lu qu'une fille devait se lever une heure plus tôt pour aller se maquiller puis retourner au lit discrètement afin d'être la plus jolie possible le matin. En leur montrant différentes images d'adolescentes, je leur ai demandé laquelle, elles estimaient le plus plaire aux garçons. 5 sur 6 adolescentes ont choisi la photo numéro 5 car la fille

représentée est plus provocante, plus sûre d'elle. Nous l'avons déjà relevé : montre une femme habillée de manière plus sexy avec un décolleté. Pour plaire aux garçons, il faut être sexy. Pour être sexy, il faut passer par une sexualisation des gestes et de l'habillement. On revient à cette mode du « porno chic » qui a beaucoup touché la mode pour adolescentes. La marque Tally a sorti son slogan « Totally sexy ». Cette marque de vêtement a pour clientèle les adolescentes. Son slogan accompagné dans sa publicité par une jeune fille au regard provocateur et un gros lapin rose en peluche prône un comportement sexualisé. Par le lapin en peluche, les allusions au magazine « Playboy » ne sont pas forcément comprises par les adolescentes. La version 2008, de la publicité chez cette même marque tient pour slogans: Kiss me, pick me, love me.<sup>25</sup>



Les stéréotypes transmis dans les magazines portent surtout sur une course à la beauté et à la féminité. Les magazines les distillent à leurs lectrices en y consacrant plus de la moitié de leur journal. La publicité pour les différentes marques de vêtements ou de cosmétiques se charge de montrer la femme dans une position sexualisée ou soumise, selon les articles. Tantôt, c'est l'image de la femme ménagère, tantôt celle du porno chic qui sont mises en évidence selon la marchandise que l'on veut vendre. Ce n'est pas la situation financière ou familiale qui importe mais ce que la femme représente dans la publicité. Les femmes sont toujours présentées comme femme parfaite au foyer ou amante de rêve.

<sup>25</sup> Traduction : Embrasse moi, prend moi et aime moi.

### 3.3.2 H1.1 : Le stéréotype est d'ordre dominant ou dominé

Dans les journaux, nous avons pu voir que s'opposent deux modèles de rapports sociaux de sexe. Ces deux modèles s'inspirent des différentes visions des rapports hommes/femmes et de leurs valeurs respectives dont on peut observer l'évolution au cours du 20<sup>ème</sup> siècle.

Dans le modèle dominé, la femme est au service de l'homme. On apprend à la jeune fille comment faire plaisir à son compagnon et comment être la meilleure pour lui. Ces valeurs sont proches de celles que l'on pouvait trouver dans un couple durant les années 50. A l'époque, la femme se donnait totalement à sa famille et à son mari, laissant de côté tout projet de carrière. En résumé la priorité de la femme, c'est sa vie conjugale et le regard que pose l'homme sur elle, d'où l'importance d'être toujours parfaite.

Dans le modèle dominant, la femme est émancipée. Elle n'a plus besoin de l'homme pour vivre. Elle est capable de tenir son ménage, de travailler et d'élever ses enfants si elle en a. Ce modèle est plutôt présent dans des journaux qui s'adressent à des filles plus âgées, entre 15 et 18 ans. Cette vision est très féministe et n'a rien à envier au « girls power ». La femme est égale de l'homme. Elle lui est même parfois supérieure. Il est certain que le stéréotype peut être d'ordre dominant ou dominé. Certains journaux ne se limitent pas à un seul stéréotype. Mais l'un apparaît toujours plus important que l'autre.

Durant mes entretiens, les adolescentes interrogées ne montrent pas une position très marquée par l'un ou l'autre modèle. Elles ont su prendre ce qu'il y avait de positif dans ce genre d'archétype. Par exemple, la majorité d'entre elles ont trouvé agréable que leur maman soit présente durant leur enfance et qu'elles s'occupent du ménage. Ceci correspond tout à fait à une vision très conservatrice du rôle et du statut de la femme. D'un autre côté, elles aimeraient faire comme leur maman, tout en privilégiant leur vie professionnelle. Certaines se sont bien rendues compte que la présence de leur mère au foyer se faisait souvent au détriment de son épanouissement professionnel. Ainsi cette perception des adolescentes interrogées correspond plutôt à un modèle de comportement dominant.

Il n'y a pas une imprégnation forte de l'un ou l'autre des modèles chez ces jeunes filles. Le modèle dominé aura son influence dans certains cas comme le fait de s'occuper de ses enfants et d'avoir une famille. Le modèle dominant sera présent quand il s'agit de se construire un avenir professionnel choisi et d'entretenir et garder les liens avec leurs amies. Cela est dû au fait que les modèles de comportements sont nombreux dans les médias, dans les familles, dans les relations sociales. Ces adolescentes ont su prendre ce qu'il leur correspond dans chacun des modèles proposés. Cela est une preuve de bons sens et d'intelligence. Le choix d'une façon d'interagir est en lien, par exemple, avec leur façon de fonctionner avec leurs amies. Elles savent prendre ce qu'il y a de bien chez les unes et les autres et s'imposer dans leur domaine de prédilection. La vision de ces jeunes filles est un patchwork de différents modèles de comportements qu'elles ont pu rencontrer.

### 3.4 L'adolescente

#### 3.4.1 Définition

La période de l'adolescence est devenue le sujet préféré des études en tous genres. Tout le monde s'interroge sur cette période et les adolescents sont devenus la cible de nombreux sondages : Qu'est-ce qu'ils aiment ? Que font-ils ? La raison première est sans doute que l'adolescence est une période nouvelle. Le concept de l'adolescence telle que nous la connaissons aujourd'hui remonte au 18<sup>ème</sup> siècle<sup>26</sup>. Auparavant, l'enfant passait directement de la période de l'enfance à l'âge adulte. La prolongation de la scolarité ainsi que la reconnaissance de l'enfant en tant que personne, ont fait naître cette nouvelle étape de la vie. Dans certaines cultures, l'adolescence n'existe toujours pas et le passage à l'âge adulte se fait par des rites d'initiation.

Adolescence vient du latin " adolescere " qui signifie " grandir vers ".

L'adolescence est une période comprise entre 11 à 18 ans environ. Elle est caractérisée par le début de la puberté et les transformations physiques qui en découlent ainsi que par la recherche d'une nouvelle identité. Généralement cette période est caractérisée par un conflit jeune-autorité (parents, lois, professeurs). Les jeunes essaient d'échapper « au processus d'institutionnalisation »<sup>27</sup> en créant des groupes avec leurs pairs, en redéfinissant de nouvelles valeurs et en choisissant de nouveaux goûts (vêtements, musiques). Ils veulent être différents, uniques tout en intégrant un certain cadre, conforme à la culture adolescente de leur génération. La recherche de contact avec les pairs permet à l'adolescent de mettre ses parents en second plan. En effet, l'ami devient le confident de toutes les étapes de la vie de l'adolescent.

L'adolescence est aussi le début des relations sentimentales, du « premier amour ». C'est le moment où la vie amoureuse prendra le chemin de la sexualité. La moyenne d'âge de la première relation sexuelle est de 17 ans. Avec la puberté le corps se transforme, se sexualise. Il y a de plus en plus de pulsions affectives. L'enfant a déjà une représentation de la sexualité mais l'adolescence va généralement lui permettre de faire la connaissance du corps de l'autre, et de se créer une identité sexuelle.

La fin de la crise n'est pas définie aussi clairement que son début (puberté). L'adolescent est considéré comme un adulte lorsqu'il s'insère de manière stable dans la vie professionnelle, sociale et que son identité sexuelle est définie.

<sup>26</sup> BRACONNIER, A. MARCELLI, D. L'adolescence aux mille visages. Odile Jacob, Paris, 1998, p.35

<sup>27</sup> FIZE, M. Sociologie de l'adolescence, sociologie du quotidien. Société, n42, 1993, pp. 425-434



### 3.4.2 Construction de l'identité et rejet des anciens modèles

Selon Laplanche et Pontalis, l'identification est « un processus psychologique par lequel un sujet assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme, totalement ou partiellement, sur le modèle de celui-ci. La personnalité se constitue et se différencie par une série d'identifications »<sup>28</sup>. Durant toute son enfance, l'enfant s'identifie en majeure partie à ses parents. Mais à l'adolescence, il sera confronté à de nouveaux besoins, à de nouvelles envies et surtout à de nouvelles visions. Il va ressentir de plus en plus le besoin de s'identifier à des modèles extra familiaux. « Les jeunes générations ne sont pas élevées dans les mêmes conditions que leurs parents. Elles ne vivent pas les mêmes situations que leurs parents. Chaque génération a sa perception de la société, ses modèles culturels, ses idéaux ».<sup>29</sup> Les envies des adolescents du 21<sup>ème</sup> siècle n'ont rien en commun avec celles qui habitaient les adolescents de mai 68. Aujourd'hui, les adolescents n'ont plus envie de ressembler aux Beatles, ils ne se battent plus pour les mêmes causes. Il y a de nouveaux modèles. Par exemple, les filles ne rêvent que du chanteur de Tokio Hotel qui est l'antithèse du stéréotype masculin des années passées. Il est androgyne et n'a rien de viril. L'adolescent va donc partir à la recherche de nouvelles identifications. Inconsciemment, il va pourtant bâtir sa nouvelle identité en s'appuyant plus sur l'image parentale du même sexe. Cette image étant totalement ancrée en lui, il ne peut que composer avec. Il va essayer de conjuguer ce qu'il est (moi) et ce qu'il désire devenir (moi idéal). Ainsi, il va sûrement se tourner vers une image qu'il envie. Cela peut être une personnalité, un sportif ou tout simplement quelqu'un qu'il admire. L'identification durera toute sa vie, il va prendre plusieurs modèles, des choses qu'il aime chez certaines personnes, le look, le caractère, la façon de s'exprimer et il va les assimiler. Les magazines féminins leur permettent de se renseigner sur le look de leurs idoles, sur leur manière d'agir. Cela les incite à se donner le style et l'apparence de telle star avec les conseils du magazine.

L'adolescent va prendre ses distances avec ses parents. Il en oublie qu'il peut avoir besoin d'eux dans la recherche de ses limites. Certes, l'adolescent a besoin de se créer sa propre identité mais il a aussi besoin de ne pas tomber dans les extrêmes. Les parents sont là pour conseiller l'adolescent dans ses nouveaux choix, social, professionnel, relationnel et comportemental. Je pense par exemple à l'heure de sortie, l'habillement.

L'identification au parent du même sexe est très importante car elle permet à l'adolescent de se structurer. Durant l'enfance avec le conflit oedipien, il admirait le parent de l'autre sexe. Devenu adolescent, il doit se construire en tant que personne sexuée, donc poser son identification sur l'autre parent. « Des troubles de l'identité peuvent apparaître lorsque cette identification au parent du même sexe ou à son substitut n'est pas réalisée. » Paradoxalement se conjuguent le besoin d'indépendance et l'identification renforcée à l'image parentale du même sexe.

<sup>28</sup> MUCCHIELLI, A. L'identité. Que sais-je ?. Presses universitaires de France. Paris, 2003, p.

61

<sup>29</sup> idem p. 99

### 3.4.3 La relation mère/fille

Dans une étude faite par Galbo en 1983, selon 95% des adolescents interrogés la mère est la personne la plus importante de leur vie. Cela est sûrement dû au fait que les contacts avec la mère sont plus nombreux durant l'enfance. Il en résulte habituellement une relation plus particulière, plus intense.

La relation mère/fille est très complexe. L'adolescente est appelée durant la vie à vivre les deux rôles. Cette relation duale poussera les deux parties à prendre différents rôles d'abord celui de fille, puis de mère et de grand-mère. La protection de la mère sur sa fille est effective jusqu'à que celle-ci la rejette à son adolescence. Nous l'avons vu plus haut, l'adolescente va avoir besoin de se donner de nouveaux repères tout en gardant sa mère comme modèle. Cette crise adolescente va permettre à cette relation fille/mère de se transformer en relation de femme à femme. « Cette phase débouche sur l'instauration progressive d'une complicité de femme à femme, l'une devenant belle-mère puis grand-mère alors que la seconde entre dans une vie de couple et puis dans la maternité. »<sup>30</sup> Durant cette période la fille ne va pas intégrer toutes les valeurs de sa mère bien que celle-ci le souhaiterait peut être. Malgré la confrontation que relation mère/fille peut engendrer durant l'adolescence les filles témoignent souvent à leur maman une grande admiration et un grand amour.

La mère restera toujours l'identification première de la femme en tant que femme. Contrairement aux garçons les filles ont pu directement se rendre compte qu'elles sont comme leur mère. Ainsi la mère restera la base du modèle de femme que cherche l'adolescente. Même au moment où la jeune fille deviendra mère, elle fera instinctivement référence à la relation qu'enfant, entretenait avec sa mère.

Le rôle de mère a beaucoup évolué. Une mère est plus que mère, elle est femme, elle est à une vie professionnelle. Il faut trouver un équilibre entre tous ces rôles pour rester pleinement femme. Voir sa fille grandir projette la mère devant sa vieillesse. La fille commence sa vie de femme alors que la sienne se fane. Ainsi certaines mères ne veulent pas laisser leur fille grandir et s'éloigner afin de ne pas être confrontées à leur propre évolution et à leur âge. L'absence de rite de passage de fille à femme dans notre société ne permet pas toujours à la fille de recevoir sa validation de femme par sa mère.

La dimension transgénérationnelle est très fréquente dans les relations mère/fille. « La « fabrication » d'une mère est soumise à des influences diverses : celles de sa propre mère (modèle ou contre-modèle), de son père (qui juge et accompagne la mère, sa compagne, dans sa fonction parentale et conjugale), de son partenaire (futur père et donc co-parent) et enfin de l'enfant (futur et donc imaginaire, ou bien réel). L'enfant construit la mère en même temps qu'elle se construit elle-même et qu'il se développe. On a donc une série de liens circulaires entre mère et fille qui participent de concert à co-

30 GOLDBETER-MERINFELD, E. Mère et fille : la répétition et la surprise. <http://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2003-1-page-58.htm>

construire leurs places respectives. »<sup>31</sup> Il n'est pas rare qu'une mère projette sur sa fille la relation, les problèmes qu'elle a vécus avec sa propre mère.

### 3.4.4 L'identification par le groupe de pairs

En quittant ses repères familiaux, l'adolescent adopte ceux de sa génération. On parle souvent de « bande d'adolescents ». Le fait de recréer entre eux et pour eux une micro société les amène à s'identifier à leurs pairs. La bande a un effet éducatif et social, le jeune va apprendre les règles de vie du groupe et se socialiser pour sa future vie d'adulte. « Les adolescentes expriment leur féminité par identification aux paires qui se posent comme porteuses de références et de normes ; par leurs actes, leurs comportements, leurs discours, leurs non-dit. Les « copines » se présentent mutuellement comme des normes extérieures que chaque membre du groupe peut intérioriser grâce à sa réflexibilité »<sup>32</sup> Les premiers groupes sont généralement du même sexe malgré l'intérêt que se porte filles et garçons. Les filles vont s'enrichir mutuellement en échangeant sur leur vie intime. C'est ce qu'on appelle la culture cofigurative car l'adolescent apprend grâce à ses pairs. La culture postfigurative, c'est celle où l'enfant apprend de ses parents. L'adolescence est le moment où l'amitié est très présente par besoin de quitter le réseau familial et de se reconstruire un autre cercle, une nouvelle identité. Il n'est pas rare qu'un adolescent ait une réaction qui paraît incompréhensible pour les adultes mais qui est saluée par ses pairs. Le désir le plus profond pour un adolescent est de pouvoir être reconnu par ses semblables

Selon la théorie de E. Erikson, l'exclusion d'un adolescent peut être très violente. Les raisons ne sont pas toujours très claires et se basent sur des différences vestimentaires, de couleurs ou de comportement. Etant en recherche d'une nouvelle identité, le jeune se lie avec de jeunes qui lui ressemblent afin de se rassurer dans sa quête d'identité. Ils forment par exemple des sous cultures adolescentes qui portent les noms de rappeurs, skateurs, surfeurs, technoman. Si un adolescent ne ressemble pas aux normes créées par le groupe, le groupe est déstabilisé et l'exclut. Ces groupes sont les garants des valeurs que les jeunes ont choisies. L'amitié est une chose importante pour les adolescents. Ils s'y impliquent davantage que dans l'enfance. Un enfant casse vite une amitié. Il n'est pas rare d'entendre « tu n'es plus ma copine » et de les revoir jouer ensemble le lendemain. L'amitié prend une dimension nouvelle au moment où l'amour pour l'autre sexe entre dans les relations entre copines. Il y a concurrence, il faut séduire les garçons mais en même temps ne pas marcher sur le territoire d'une copine. C'est là que l'on reconnaît ses vraies amies, c'est ce que nous nous disions avec mes copines lors de mon adolescence. Nous lisions souvent les magazines féminins. En plus des rubriques amour nous apprécions leurs conseils et les expériences de tout genre que l'on y trouvait. Nous étions très attentives à la notion de l'amitié. Notre grand slogan était « l'amitié, ça reste et l'amour, ça

<sup>31</sup> GOLDBETER-MERINFELF, E. Mère et fille : la répétition et la surprise. <http://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2003-1-page-58.htm> page consultée le 8 mai 2008

<sup>32</sup> MOULIN, C. Féminités adolescentes. Itinéraires personnels et fabrication des identités sexuées. Presses universitaires de Rennes, 2005, p. 10

part ». C'est dire l'importance d'avoir une place auprès de ses pairs et de se sentir respecté par le groupe et dans le groupe.

### 3.4.5 Le pôle social et pôle individuel de l'adolescent

Pour les adolescents, le cercle social est une valeur importante car cela permet de s'émanciper de sa famille. Dans ce cercle, on peut retrouver une à plusieurs personnes que l'on peut décrire comme significatives pour l'adolescente. C'est-à-dire une personne qui est importante à ses yeux et qui a de l'influence dans ses choix et décisions. Ces personnes peuvent autant faire partie de son cercle familial comme de son cercle social, de loisir ou encore de l'école. C'est une personne qu'il admire ou à laquelle il essaie de ressembler. Il peut avoir plusieurs personnes significatives et cela démontre par quelles influences le comportement de l'adolescent va être modelé. Ces personnes font partie de son pôle social. L'adolescent en a besoin pour s'émanciper, pour se créer un monde à lui, créer sa propre identité sociale. Pour ce faire, il a besoin de se rattacher à des valeurs communes avec ses pairs, de leur ressembler pour pouvoir exister et cohabiter avec eux. En ayant le même style, en écoutant la même musique ou en ayant la même passion.

L'identité de chaque être comporte un pôle social et un pôle individuel. Selon Robert Campeau « Le pôle individuel et le pôle social ne sont pas dans une relation d'opposition mais plutôt d'interdépendance. »<sup>33</sup> Un être humain a autant besoin d'un pôle social pour s'intégrer dans la société, qu'un pôle individuel pour pouvoir s'affirmer en tant que personne, en tant que « moi ».

Selon Durkheim (1967)<sup>34</sup>, « Cet être est constitué de notre tempérament, de notre caractère, de notre hérédité et de l'ensemble des souvenirs et des expériences qui forment notre histoire particulière. » L'identité personnelle se construit à la durée. La personne pour être en accord avec son pôle personnel doit pouvoir garder les mêmes caractéristiques malgré les aléas et difficultés de vie rencontrés durant son parcours. Ce sentiment d'être différent des autres vient aussi du fait que les personnes de l'entourage nous renvoient l'image d'une personne unique et significative.

L'adolescent a besoin de se sentir appartenir à un groupe mais il a encore plus besoin de se sentir unique. L'adolescent n'a pas envie d'être un numéro parmi d'autres. Il a besoin qu'on le reconnaisse en tant qu'individu unique. La crise de l'adolescence est avant tout une crise d'identité qui touche autant le pôle social qu'individuel. Durant ce moment, l'adolescent se sent mal dans sa peau. Il a besoin de reconnaissance. Il va travailler son identité personnelle à travers le processus de personnalisation « C'est à dire le rejet sélectif de certains modèles, parce que l'individu est en mesure de voir certaines lacunes ou faiblesses, et de choisir pour lui même les valeurs et modèles auxquels il veut adhérer »<sup>35</sup> L'adolescent va choisir son orientation autant psychologique, morale, qu'éthique. Il va décider comme une personne unique. Il va choisir quelles causes ou quelles valeurs il va défendre ou rejeter. Mais

<sup>33</sup> CAMPEAU, R. Individu et société, Introduction à la sociologie. Gaetan Morin, 1998, p73.

<sup>34</sup> CAMPEAU, R. Individu et société, Introduction à la sociologie. Gaetan Morin, 1998, p. 71

<sup>35</sup> CAMPEAU, R. Individu et société, Introduction à la sociologie. Gaetan Morin, 1998, p. 77

cela ne se limite pas seulement aux valeurs ou aux causes universelles. L'adolescent a besoin de se sentir unique, de se créer son propre style même si celui-ci ressemble de près ou de loin à celui de ces pairs. Il a besoin de rentrer dans un certain cadre afin de se faire accepter, et ainsi, de choisir une mode ou à un style. Mais à l'intérieur de ce cadre, il a besoin de se différencier. L'adolescent ne s'avoue pas suivre une mode ou avoir un modèle. Il dit être lui-même, n'être influencé que par ses propres goûts.

### 3.4.6 L'identité par les médias

Les adolescentes s'identifient aux modèles des médias. Elles veulent se différencier mais restent pourtant dans un certain cadre. Elles se meuvent d'un modèle et tentent de lui ressembler par l'habillement, le comportement. « L'analyse de la presse permet alors de saisir des modèles dominants de féminité auxquels les adolescentes sont susceptibles de s'identifier, par le biais d'une lecture de la presse mais plus largement dans tout le cadre de socialisation qui peut en être porteur. »<sup>36</sup> Les adolescentes mettent de l'importance à avoir les mêmes choses, les mêmes envies. Dans leur quête de différenciation, elles entrent dans un moule manipulé par les médias spécialisés dans leur tranche d'âge. Ce sont des cibles du marketing, qui leur fait croire à une différenciation, une personnalité unique, les façonnant dans le même moule. Il s'agit de l'identification culturelle « c'est l'ensemble des ressources matérielles et symboliques dont dispose une collectivité pour assurer la conformité de ses membres à son système culturel. »<sup>37</sup> La presse féminine permet à l'adolescente de rencontrer des pairs, vivant les mêmes problèmes qu'elle. Elle s'identifie à elles et se rassure. Elle rencontre les mêmes problèmes que ses congénères. De plus les repères sociaux que peuvent transmettre les médias ont une influence sur l'appartenance aux groupes adolescents. Cela permet à l'adolescent de se conformer aux normes du groupe choisi et de s'intégrer auprès de ses pairs.



<sup>36</sup> MOULIN, C. Féminités adolescentes. Itinéraires personnels et fabrication des identités sexuées. Presses universitaires de Rennes. 2005, p. 18

<sup>37</sup> MUCCHIELLI, A. L'identité. Que sais-je ?. Presses universitaires de France, 2003, p. 64

### 3.4.7 Développement sexuel : Puberté et identification sexuelle

Le développement sexuel chez l'adolescente commence par la phase de la puberté. La puberté apparaît chez la fille vers l'âge de 11 ans. Sa durée est de 18 mois à deux ans environ. Il ne faut pas confondre puberté et adolescence. Le mot puberté définit étymologiquement l'arrivée des poils pubiens. L'adolescence est la phase de construction de l'identité d'adulte.

Lors de la puberté le corps acquiert ses caractéristiques féminines : apparition des seins, pilosité. L'apparition des règles marquera la fin de la puberté. L'adolescente devient potentiellement une future mère. Toutes ces transformations peuvent inquiéter la jeune fille. Il est important de pouvoir préparer l'adolescente à tous ces changements car son corps prend une forme qu'elle ne connaît pas. Il est arrivé que certaines filles se croient en train de mourir lors de l'arrivée de leurs premières règles. Heureusement, aujourd'hui, la sexualité n'est plus vue comme un tabou et généralement les jeunes filles sont informées de leurs futurs changements physiques. Si ce n'est par la famille, l'éducation sexuelle à l'école permet cette information. Par ailleurs, les médias qui proposent souvent une rubrique santé et conseils en tout genre. Selon Alain Braconnier <sup>38</sup> « Pour tous les psychologues, la principale caractéristique du processus de développement de l'adolescence réside dans la relation que le sujet établit avec son corps. Cette relation s'exprime tour à tour par l'amour, la haine, la joie, la honte, le plaisir ou la fuite à l'égard de son corps sexué ou celui d'autrui. » C'est pour cela que les adolescents passent des heures à se observer, à essayer de se comprendre, à essayer de se redéfinir dans un corps qui est en plein changement. Pour l'adolescente, tous ces changements physiques doivent aussi s'intégrer dans un processus psychique. En effet, tout cela définit la nouvelle identité de l'adolescente.

Psychologiquement, la puberté amène l'adolescente à se poser la question de son identité sexuelle. Jusqu'à maintenant, l'enfance permettait une bisexualité qui ne mettait pas en péril la féminité de l'adolescente. Maintenant, elle « doit choisir son camp ». Elle ne peut plus se comporter comme un garçon (par exemple lors de jeu) sans que cela ait une influence sur la perception de sa sexualité. Dans la majeure partie des cas, le sexe physique est le sexe psychique. Selon Caroline Moulin <sup>39</sup>, « Aucune identité féminine ne peut être isolée d'une référence au genre masculin ». Bien que les premières amitiés soient électives, du fait du changement physique de leur corps les adolescentes restent entre elles afin d'être avec des personnes qui leur ressemblent. Mais les adolescents ont besoin de se rencontrer mutuellement pour pouvoir choisir leur orientation sexuelle. C'est pour cela que durant l'adolescence les groupes de pairs ne sont plus monosexués mais polysexués. Cette phase de transformation des groupes est difficile car les deux sexes n'ont pas forcément les mêmes centres d'intérêt. Généralement,

<sup>38</sup> BRACONNIER, A. MARCELLI, D. L'adolescence aux mille visages. Odile Jacob, Paris, 1998, p.52

<sup>39</sup> MOULIN, C. Féminité adolescente, Itinéraire personnel et fabrication des identités sexuées. Presses universitaires de Rennes, 2005, p.15

C'est le début des pulsions et l'intérêt pour autrui qui font se rencontrer les adolescentes et adolescents.

La théorie freudienne du développement de la sexualité, parle de ce changement de corps. Toute cette théorie est basée sur le mythe du complexe d'Œdipe. Pour la fille, l'objet du désir est le pénis, aussi appelé objet phallique. Elle aimerait obtenir l'objet phallique. La première différenciation des sexes passe par celui qui a l'objet phallique (le garçon) et celui qui ne l'a pas (la fille). Selon Freud<sup>40</sup>, « la promesse d'Œdipe permet à l'enfant de réguler ses rapports avec ses parents, de se rendre compte de la différence des sexes et de construire sa personnalité. » L'enfant croit durant toute son enfance qu'il va recevoir l'objet phallique à l'adolescence. Ce leurre de la promesse d'Œdipe permet à l'adolescent d'entrer en contact avec l'autre sexe. La jeune fille va se rendre compte que l'objet phallique est un mythe et qu'on ne peut pas l'avoir au sens propre du terme. Elle va se rendre compte qu'elle peut elle aussi devenir cet objet sans vraiment l'être. Les changements physiques de son corps lui permettent de devenir un objet de désir pour les hommes. C'est de là que vient l'importance pour les filles du regard des garçons. Elles recourent ainsi à divers moyens pour pouvoir séduire (maquillage, jolie tenue, prestance). Freud disait que « Leurs besoins ne les fait plus tendre à aimer, mais à être aimées, et leur plaît l'homme qui remplit cette condition »<sup>41</sup>. L'importance de se faire aimer est due à la relation que la jeune fille entretient avec sa mère durant l'enfance. On parle souvent du narcissisme maternel. Elle n'a pas l'objet phallique contrairement à son frère, mais elle est une reproduction exacte du corps de sa mère. C'est une relation basée sur le regard et l'observation de l'autre. Voilà pourquoi la fille met beaucoup d'importance à son image et commence à s'intéresser, très tôt à la mode, au maquillage et autres objets d'artifices.

### 3.4.8 Comportement sexualisé

Durant ce mémoire, je vais parler à maintes reprises de comportement sexualisé. Le comportement sexualisé ne doit pas toujours être associé aux relations sexuelles. On a tendance à croire que les adolescents ont une sexualité de plus en plus précoce. L'office des statistiques montre pourtant que la moyenne d'âge est toujours de 17ans, depuis plusieurs années. L'adolescence est le moment de la puberté et c'est alors que l'adolescent place l'autre sexe dans un nouveau rôle ; celui du compagnon. Ce changement de statut va faire que l'adolescente va mettre en œuvre plusieurs stratégies conscientes ou inconscientes pour plaire. La sexualisation n'est pas le passage à l'acte mais le début d'une érotisation de l'autre. L'adolescent va être attiré par l'autre sexe, non pas dans une perception sexuelle au sens propre du terme mais par rapport à son corps tout entier, à sa façon d'agir et à son comportement. Le comportement sexualisé est une érotisation du corps et le désir d'y intégrer une connotation sexuelle.

<sup>40</sup> LESOURD, S. Adolescence et Rencontre du féminin. Essai psychanalytique sur la différence des sexes. Eres, Ramonville Saint-Agne, 1994, p. 30

<sup>41</sup> LESOURD, S. Adolescence et Rencontre du féminin. Essai psychanalytique sur la différence des sexes. Eres, Ramonville Saint-Agne, 1994, p. 105

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

Plus l'adolescente va grandir plus elle sera coquette. Pour mettre son corps en évidence, elle va choisir des habits qui la mettent en valeur ou des tenues qui attirent le regard. Au début, les adolescentes sont gênées par leurs nouvelles formes. Puis elles se rendent compte que cela est un atout par rapport aux garçons. Les adolescentes sont très attentives à la mode et aux nouvelles tendances. Les images qu'elles perçoivent montrent des filles (souvent très jeunes) habillées de façon très provocatrice. Les adolescentes s'inspirent de ces images pour se créer leur look.

Le maquillage fait aussi partie de ce comportement sexualisé, car dans l'image collective le maquillage est une chose réservée à la femme, à l'adulte. La personne adulte, c'est une personne ayant acquis une certaine sexualité et/ou un comportement sexualisé dans le but d'attirer son compagnon.

Les habits et le maquillage sont des artifices de ce comportement sexualisé mais je pense qu'il y a aussi une notion de comportement et d'attitude générale. La jeune fille va essayer d'attirer les regards en utilisant différents artifices mais elle va aussi changer sa façon d'interagir. Elle va orienter son comportement vers la séduction. Elle pourra utiliser des expressions faciales séductrices (bouche pulpeuse, mise en avant d'elle-même, regard séducteur). Le jeu de la séduction est un élément important dans sa relation aux autres et surtout aux hommes. La jeune fille va tester son pouvoir sur l'autre par la séduction. Cela pas uniquement pour conquérir son ami mais aussi pour provoquer et s'assurer le respect de ses pairs.

L'adolescente ne se rend pas toujours compte de ce qu'elle induit chez les hommes avec un tel comportement. Ils peuvent interpréter cela comme une ouverture à une relation amoureuse mais aussi à des relations sexuelles ce qui n'est pas toujours recherché par la fille. A cet âge-là, les garçons sont davantage intéressés par l'acte sexuel. Les filles s'engagent ainsi dans des relations qui ne sont pas comprises de la même manière par les garçons. Le tableau ci-dessous nous montre la différence entre les actes sexualisés des filles et des garçons et les buts recherchés respectivement. Les filles basent leurs manifestations plus sur l'hypersexualisation alors que celles des garçons est basée sur le jeu et la communication.



### LA SÉDUCTION EMPREINTE DE POUVOIR ET BASÉE SUR L'AGIR SEXUEL<sup>42</sup>

Manifestations	Chez les garçons	Chez les filles
	<ul style="list-style-type: none"> <li>~ Jeux dans la séduction</li> <li>~ Compliments</li> <li>~ Approches directes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>~ Habillement sexy</li> <li>~ Regards séducteurs</li> <li>~ Attitude provocatrice</li> </ul>
Buts	<ul style="list-style-type: none"> <li>~ Avoir du plaisir</li> <li>~ Avoir des relations sexuelles</li> <li>~ Se sentir masculin</li> <li>~ Avoir un statut auprès des pairs</li> <li>~ Impressionner les autres</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>~ Plaire</li> <li>~ Tester leur pouvoir de séduction</li> <li>~ S'amuser</li> <li>~ Provoquer les garçons</li> <li>~ Avoir le respect des autres</li> <li>~ Se penser « hot »</li> </ul>
Questions	<ul style="list-style-type: none"> <li>~ Est-ce que je suis capable de conquérir les filles ?</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>~ Est-ce que je vais faire « craquer » les garçons ?</li> </ul>

### 3.4.9 Les rapports sociaux de sexe : dominer ou dominant

Dans les rapports de genre, ce que les sociologues appellent les rapports sociaux de sexe, l'adolescente se construit entre autre dans la différence de l'autre. Elle apprend à agir, interagir selon ces critères de différenciations. Le groupe féminin et le groupe masculin suscitent un jeu de pouvoir. Sur deux groupes il y en a nécessairement un plus fort que l'autre. Pendant des années la classe féminine a été considérée comme inférieure, dominée. Il est sûr qu'à l'époque cette « domination » se jouait surtout dans le domaine social. La domination n'était pas toujours masculine dans le cercle privé. Comme le soulignait Anne Marie Daune (1990) « Non qu'elles ne soient pas utiles : loin s'en faut et nous sommes les premières à les utiliser, mais pour ce qu'elles offrent : elles donnent des photographies des comportements, des descriptions structurelles mais sans révéler la signification sociologique et en particulier le sens, la représentation que les acteurs donnent aux places occupées par eux et par les autres dans le rapport »<sup>43</sup>. La différence entre les rapports sociaux de sexe permet donc à l'individu d'intégrer les règles sociales comportementales de son groupe.

L'identité sexuelle ne peut pas se construire sans un rapport à l'autre groupe. Pourtant on a besoin de l'autre pour se rendre compte de sa différence. Mais qu'en est-il dans les rapports sociaux de sexe ? Peut-on toujours considérer « le classe » féminine comme inférieure ? Il est évident que de nos jours la population féminine aimerait tendre à une égalité sur le plan social. Cela n'est pas toujours possible dans les relations intimes. Les relations à deux sont souvent un jeu de pouvoir. Les femmes ont été bien longtemps soumises à leur mari. La nouvelle génération de femme restera-t-elle soumise ou les

<sup>42</sup> tableau tiré du magazine sexprime, ministère de la santé et service sociaux du Québec et de l'Université Québec à Montréal, Hivers 2006

<sup>43</sup> [www.eurowrc.org/06.contributions/2.contrib\\_fr/01.contrib.fr.htm](http://www.eurowrc.org/06.contributions/2.contrib_fr/01.contrib.fr.htm) - 153k - page consultée le 20 janvier 2008

futures femmes seront-elles dominantes ? Par « dominante », je veux signifier que la femme ne fait pas passer la vie personnelle et professionnelle de son conjoint en premier. Elle assume sa vie et ne laisse pas tomber ses rêves. Une femme n'est plus cantonnée à rester à la maison, elle peut assumer une vie professionnelle, une vie privée et une vie sociale.

## 4 Méthodologie et technique de recherche

### 4.1 Introduction

Comprendre de quelle manière les adolescentes sont influencées par les journaux de la presse spécialisée est une démarche complexe. Quel est le moyen le plus pertinent de récolter des données ? Au début, je pensais faire remplir des questionnaires mais très vite je me suis rendue compte grâce aux personnes interviewées, ainsi qu'avec mon directeur de mémoire lors de mes entretiens probatoires, qu'il n'était pas si difficile de trouver des adolescentes pour répondre à mes questions. De plus, l'échantillon envisagé n'étant pas représentatif de la population adolescente générale, il devenait de plus en plus clair que mener des entretiens me permettrait d'approfondir davantage le sujet.

Assez rapidement, une première ébauche de guide d'entretien a été construite. Sa réalisation finale s'est appuyée sur des éléments théoriques ainsi que sur des suggestions de mon directeur de mémoire.

Durant la construction de la grille d'entretiens, certains sujets ont été mis de côté. Je pensais aborder le thème de la sexualité lors de mes entretiens mais je me suis rendue compte que ce thème était délicat et difficilement abordable avec des adolescentes qui ne me connaissaient pas. De plus, il fallait que j'affine ma théorie afin de ne pas me perdre dans trop de concepts. J'ai donc laissé ce sujet de côté avec le consentement de mon directeur de mémoire.

Dans un premier temps, j'ai entrepris de rechercher des adolescentes dans le but de les interviewer avec l'accord de leurs parents pour qu'elles participent à ma recherche. Comme je ne faisais que six entretiens, il fallait que ces jeunes filles correspondent à un certain profil afin de ne pas créer trop d'écart, trop de différence par exemple sur des questions culturelles ou religieuses.

Les entretiens ont été menés avec 6 adolescentes âgées de 11 à 15 ans. Ceux-ci ont porté sur l'intérêt qu'elles ont pour les journaux spécialisés, sur la vision qu'elles ont de la femme et de sa vie, sur quelles bases (modèle, relations familiales, amicales) elles construisent leur identité d'adulte. Elles ont aussi abordés avec moi la manière dont elles décrivent un comportement sexualisé et comment elles développent ces attitudes.

### 4.1.1 Méthode de récolte de données

Comme expliqué dans l'introduction, cette recherche est basée sur une approche qualitative. Dans l'optique d'effectuer un tel type de recherche, c'est l'entretien qui a été retenu comme méthode de récolte de données. Dans un premier temps, le choix de la méthode de récolte de données est expliqué et justifié. Dans un deuxième temps, je précise comment a été construit le guide d'entretiens. Ensuite j'explique quels sont les avantages et les limites d'une telle technique de recherche.

### 4.1.2 L'entretien

Afin de pouvoir déterminer quelle est l'influence de l'image de la femme actuelle véhiculée par la presse spécialisée sur le comportement sexualisé des adolescentes, il est nécessaire d'effectuer des entrevues afin que l'adolescente s'exprime sur divers sujets. L'entretien a porté sur sa vision actuelle de la femme, la relation qu'elle entretient avec la presse spécialisée ainsi que les influences qu'elle subit dans la construction de son identité de la part des modèles, des amis, de la famille, les valeurs ainsi que les relations qu'elle entretient avec ceux-ci. Les informations récoltées lors des entrevues ne sont évidemment pas quantifiables mais elles révèlent des données sur la propre existence de l'interviewée et ses avis sur différents sujets. Selon Giroux et Tremblay l'interview est « dans le but d'en apprendre davantage sur les déterminants d'un phénomène »<sup>44</sup>.

L'entretien est la technique qui correspond le mieux à cette recherche car elle s'effectue auprès d'un échantillon limité de six personnes. Ces entretiens se déroulent de manière individuelle car il est plus facile pour l'intervieweuse d'être attentive à une personne qu'à six simultanément. De plus, comme j'aborde des sujets intimes, cela me semble d'autant plus justifié de faire parler une personne à la fois. Enfin, « il semble que l'entrevue individuelle stimule davantage l'expressivité des participants que l'entrevue de groupe. »<sup>45</sup> En effet, un entretien de groupe aurait pu gêner certaines adolescentes pour parler de certains sujets devant des personnes qu'elles ne connaissent pas et il m'aurait été difficile pour une première recherche de pratiquer ce genre de technique, l'entretien individuel demandant déjà une grande attention pour la novice que je suis.

L'entretien met en relation deux personnes, l'interviewé et l'interviewer. Cela offre la possibilité à la personne interviewée de s'exprimer librement sur le sujet donné et d'approfondir certains points si elle en a envie. Même si les entretiens se font avec un nombre limité de personnes, contrairement aux questionnaires, ils permettent de faire ressortir la vision des personnes tout en produisant un dialogue et des réponses réfléchies. L'entretien permet une réflexion de l'interviewé sur le sujet donné.

<sup>44</sup> GIROUX, S. et TREMBLAY, G., méthodologie des sciences humaines, la recherche en action. Edition du renouveau pédagogique, Canada, 2002, pp 146-147

<sup>45</sup> GIROUX, S. et TREMBLAY, G., méthodologie des sciences humaines, la recherche en action. Edition du renouveau pédagogique, Canada, 2002, p. 150

Il existe plusieurs types d'entretiens. La méthode choisie est l'entretien semi-directif, qui permet à l'interlocuteur de s'assurer que « l'interviewé lui communique son point de vue sur certains aspects précis du sujet de discussion tout en le laissant libre de les aborder dans l'ordre qui lui convient. »<sup>46</sup> Cette méthode me paraît la plus pertinente car elle permet d'avoir une certaine souplesse au niveau de l'entretien. Je peux laisser l'interviewé s'étendre sur certains thèmes tout en le guidant vers les thèmes principaux de ma recherche.

Afin de ne pas se perdre dans le discours de la personne interviewée, il est important d'élaborer un bon canevas d'entretien pour atteindre tous ces objectifs de recherche.

### 4.1.3 La construction du guide de l'entretien

Avant de rencontrer les personnes interviewées, il s'agit d'élaborer le guide d'entretien en lien avec ma question de départ, mes hypothèses de compréhension et les indicateurs de celles-ci. Ce guide d'entretien est une structure qui m'a permis, lors des entretiens, de ne pas oublier un thème ou de ne pas me perdre dans un autre.

Il est composé de quatre thèmes principaux. Les questions sont formées pour la plupart, sur la base de mes indicateurs et comprennent des questions de relance pour la personne.

Le fil conducteur de l'entretien est le suivant:

- Discussion d'accueil :

C'est dans cette partie que je me présente, que j'explique pourquoi je suis là et le but de l'entretien que nous allons faire. Pour respecter sa liberté, je lui demande toujours si je peux enregistrer notre conversation et je lui assure que celle-ci restera confidentielle.

Puis, je pose quelques questions à l'adolescente sur son âge, sa famille, le métier de ses parents et sa religion pour mieux cerner sa situation personnelle et pour collecter des informations de base. Les adolescentes ont toutes répondu volontiers à ces questions.

- Thème 1 : La presse spécialisée

Ce thème comprend des éléments visant à savoir si l'adolescente lit ce type de journaux et si elle a des préférences parmi les rubriques proposées. Il m'a aussi paru important de savoir comment elle lit ces journaux, si c'est une activité individuelle ou de groupe.

Dans cette partie, il est recherché quelle place prennent les journaux dans la vie de l'adolescente et quel intérêt elle leur porte.

<sup>46</sup> GIROUX, S. et TREMBLAY, G., méthodologie des sciences humaines, la recherche en action. Edition du renouveau pédagogique, Canada, 2002, p. 149

- Thème 2 : L'image actuelle de la femme

Dans cette deuxième partie d'entretien, j'ai voulu découvrir quelle vision de la femme ont ces jeunes filles. Pour répondre à cette question, il m'a paru pertinent de leur poser des questions à partir de différentes images que j'ai trouvées dans des magazines ou sur internet. J'ai séparé ce thème en trois parties. La première consistait à savoir quelle définition donnaient les adolescentes d'une femme d'aujourd'hui.

La deuxième partie consistait de montrer aux interviewées 6 images d'adolescentes de différents types : sexy, un peu ronde, provocante, plus timide, sage. Je leur demandais à laquelle elles aimeraient le plus ressembler. Suivaient diverses questions sur l'univers social et sentimental suggéré par l'image que la jeune fille a désignée.

La troisième partie consistait à présenter à l'adolescente des images de femmes dans diverses situations : la cuisine, en famille, seule avec des enfants, au travail, avec des amies, faisant le ménage avec son mari. Je demandais à l'interviewée quelle image correspondait le mieux à la représentation d'une femme actuelle et de justifier son choix.

Ces différentes questions m'ont permis de cibler la représentation que se fait l'interviewée du rôle de la femme d'aujourd'hui.

- Thème 3 : L'identité

Cette troisième partie permet de répondre à ma deuxième hypothèse et aux sous-hypothèses de celle-ci, ma première hypothèse étant vérifiée uniquement par la théorie. Cette partie est traitée en cinq sous-thèmes, le premier étant de savoir si l'adolescente se voit en tant que future femme, ce qu'elle espère pour sa vie future et quelles sont ses priorités pour l'avenir. Le deuxième sous-thème cherche à savoir si l'adolescente subit des influences extérieures de la part d'une idole ou d'un modèle choisi. La troisième partie cherche à savoir quelle image se fait l'adolescente d'elle-même et quels sont ses rapports avec l'autre sexe. Quatrièmement, je cherche à en apprendre plus sur son univers social, par exemple ses amis et quelle importance et influence ils ont sur elle.

Toutes ces questions ont pour but de découvrir si l'adolescente évoque un sentiment d'appartenance à un groupe ou à une sous-culture. En dernier lieu, les questions concernent la relation avec leur mère. Faisant une recherche sur l'image de la femme et les influences qui la déterminent, la première image de femme est celle de la mère. Il est donc pertinent de savoir quelle relation l'adolescente entretient avec celle-ci et si leur mère est une personne significative dans la construction de leur image de femme.

- Conclusion

En fin d'entretien, je demandais toujours à la participante si elle avait quelque chose à ajouter. Si ce n'était pas le cas se terminait l'entretien. Il était important de finir l'entretien en remerciant l'interviewée pour son implication et sa

sincérité afin de lui montrer l'aide précieuse qu'elle m'avait apportée. Une attention toute particulière était mise sur son ressenti lors de l'entretien. Je lui demandais aussi si elle avait des réflexions à me faire sur les questions ou ma manière d'être durant l'entretien. Ceci permettait à la personne d'exprimer ce qui aurait pu la mettre mal à l'aise. C'était aussi l'occasion pour moi d'améliorer mes questions pour mes entretiens suivants.

Selon Giroux et Tremblay, lors d'un entretien, il s'agit pour l'interlocuteur de savoir être empathique avec l'interviewée. « Ça permet à l'interlocuteur de montrer sa compréhension des paroles de l'autre personne tout en gardant son objectivité pour sa recherche »<sup>47</sup>. Il est important de préciser que pour bien comprendre l'avis ou la position de la personne sur certains sujets, il faut utiliser la reformulation et demander des éclaircissements.

### 4.1.4 Les limites et les avantages de la méthode utilisée

Cette technique de récolte de données comporte bien des avantages mais aussi des limites.

L'entretien est très intéressant car il permet une récolte directe et personnelle des données. Il offre aussi à la possibilité de connaître son opinion et de pouvoir prendre du temps et approfondir certains sujets ou réflexions de la personne interviewée. Je dirais que c'est un moyen d'avoir des renseignements riches dans la recherche menée car il permet d'accéder à des témoignages personnels et intimes.

Une des limites réside justement dans la richesse des données réunies lors des entretiens. Le chercheur est obligé, par la suite, de trier ces données afin de pouvoir répondre à l'objectif de sa recherche. De plus, la subjectivité de la personne qui interviewe induit une interprétation personnelle des données. L'abondance des données récoltées et la lecture qu'en fait l'intervieweur ne restituent pas toujours la pensée précise de l'interviewé.

La recherche étant effectuée sur un groupe limité à six personnes, elle ne peut être validée comme vérité universelle. Si j'avais interrogé six autres adolescentes, les réponses n'auraient sans doute pas été tout à fait les mêmes. Cette étude a porté sur six adolescentes et donne une vision partielle de ce que peut être la compréhension de ma question de départ.

## 4.2 Le terrain de recherche

Ce chapitre est consacré, tout d'abord, aux démarches entreprises sur le terrain afin de pouvoir entrer en contact avec des adolescentes qui lisent des journaux spécialisés. Ensuite sont évoqués l'organisation de ces entretiens et les questions éthiques liées à ceux-ci. Enfin la population cible est décrite et les critères de choix sont explicités.

<sup>47</sup> GIROUX, S. et TREMBLAY, G., méthodologie des sciences humaines, la recherche en action. Edition du nouveau pédagogique, Canada, 2002, p. 99

### 4.2.1 Les démarches entreprises

Il me paraissait difficile, au début de trouver des adolescentes qui seraient d'accord de répondre à mes questions et surtout des parents qui donnent aussi leur accord. Comme je posais des questions qui touchent la sphère privée, je devais avoir une autorisation parentale écrite<sup>48</sup>. Il est vite devenu évident que ce serait plus facile si j'utilisais mon réseau étant déjà connue des adolescentes et de leurs parents. J'ai donc utilisé la méthode du « bouche à oreille » en parlant du sujet étudié dans mon entourage professionnel, familial, social, en précisant toujours la population de référence que je recherchais.

Les divers entretiens se sont toujours déroulés en Suisse romande. Premièrement, pour que la communication et la compréhension entre l'interviewé et l'interviewer soient optimales. Il fallait que les deux parties parlent couramment le français. De plus, le fait que les personnes interviewées habitent en Suisse romande a facilité les rencontres.

Comme j'ai activé mon réseau pour trouver les personnes cibles, lorsque je téléphonais pour me présenter et présenter le but de ma recherche, les personnes étaient déjà au courant et d'accord de se prêter au jeu de l'entretien. Je demandais généralement déjà par oral l'accord de leurs parents. Puis, lors de l'entretien, je leur amenais une autorisation à signer. Une date pour l'interview était prise lors de ce premier appel téléphonique.

Je pensais avoir de la peine à trouver six personnes mais les investigations commencées, tout s'est enchaîné très vite. Les six entretiens ont pu être réalisés en moins de trois semaines.

### 4.2.2 Les questions spatiales, temporelles et éthiques

Les premières démarches pour obtenir des contacts ont eu lieu en février 2008. Les entretiens se sont déroulés entre fin mars et mi-avril.

Il a été demandé aux personnes lors du premier contact téléphonique, quelles choisissent un endroit où elles se sentent bien pour l'entretien. J'ai toujours précisé qu'il fallait un endroit calme et silencieux pour deux raisons. Premièrement pour optimiser l'enregistrement avec le dictaphone et deuxièmement pour préserver l'intimité de la personne. Cinq entretiens se sont déroulés chez les adolescentes et un dernier au domicile d'une amie, dans leur chambre pour quatre cas. Deux entretiens se sont déroulés dans la cuisine car nous étions les seules personnes présentes dans la maison.

Je pense qu'il est important de se retrouver dans un environnement familier lorsque l'on répond à des questions d'ordre privé car cela permet de se sentir plus à l'aise quand on connaît l'environnement et qu'il n'y a pas le stress de la découverte. Je crois que ces personnes ont pu ainsi mieux se confier. Un des entretiens s'est déroulé chez une des amies car j'intervistais aussi cette dernière. Il est vrai que j'ai senti cette jeune fille beaucoup moins à l'aise que les autres, plus timide dans ses réponses.

<sup>48</sup> Annexe I

Il a été très important que je fasse un entretien après lequel, cet exercice étant nouveau pour moi. Il m'aurait été difficile d'être aussi attentive si l'entretien se était déroulé avec plusieurs personnes. De plus, afin de respecter l'intimité des adolescentes, il était nécessaire que je sois seule avec elles. Ainsi elles ont pu se sentir plus libres de raconter leur parcours, leur vécu et leur ressenti dans ce contexte.

Je me suis adaptée à l'emploi du temps des interviewées afin qu'elles soient dans les meilleures conditions possibles lors de l'entretien et puissent répondre au mieux à mes questions. A la prise de rendez-vous, il a été précisé que l'entretien pouvait durer entre 30 minutes et 1 heure. Je le répétais à chaque fois au début de la rencontre.

En préambule je signifiais également, que cela allait se passer dans un climat de confiance et de non jugement. Je demandais aux personnes de répondre le plus sincèrement possible aux questions mais, si elles ne se sentaient pas à l'aise, elles pouvaient interrompre l'enregistrement, prendre le temps nécessaire pour répondre à la question ou encore passer à la question suivante.

J'expliquais de suite la raison de l'enregistrement de notre conversation par le biais du dictaphone et l'utilité pour moi de retranscrire l'enregistrement afin de pouvoir bien analyser et comprendre le contenu. J'ai ensuite expliqué les principes éthiques de ma recherche, soit la confidentialité totale de l'entretien.

Il a été important tout au long des entretiens d'être à l'écoute des propos échangés. J'ai souvent utilisé des questions de relance et la reformulation pour être sûre d'avoir bien compris le sens du propos afin de ne pas l'interpréter mal. Ces différentes techniques m'ont été utiles lorsque l'interviewée peinait à répondre ou cherchait ses mots.

Les personnes interviewées ont livré leur point de vue sur différents sujets, ce qui n'a pas toujours été facile, surtout quand on ne connaît pas son interlocuteur. Les premiers entretiens ont été les plus difficiles pour moi car je n'étais pas encore très à l'aise. Mais, peu à peu, j'ai pu me détacher de ma grille d'entretien et être plus en phase avec la personne que j'avais en face de moi. Une fois l'entretien fini, j'ai souvent discuté avec ces personnes sur des sujets liés de loin à mon questionnaire. Ces moments furent très enrichissants, car cela m'a permis de mieux connaître les adolescentes et de les quitter sur une discussion nourrie et intéressante.

### 4.2.3 La population cible

Il a été indispensable de choisir une population cible et de créer un profil type. Il a fallu d'abord établir une population de référence. Pour répondre au mieux à mes interrogations sur l'image de la femme véhiculée par la presse spécialisée, je pense que les futures femmes de notre société étaient les mieux placées pour répondre à mes interrogations. Trouver une population cible sert « à déterminer les acteurs dont on estime qu'ils sont en position de



produire des réponses aux questions que l'on pose »<sup>49</sup>. Une fois la population cible déterminée, il fallait que je crée des critères de sélection pour les six entretiens à mener. Car, pour réaliser une récolte de données par entretien, il est nécessaire de réduire la taille de l'échantillon. Premièrement, faisant une enquête qualitative, il fallait que je sélectionne les personnes à interviewer afin de ne pas avoir un échantillon trop hétérogène. Sans quoi je risquais de dévier la recherche avec des renseignements trop différents.

### 4.2.4 Profil des adolescentes interviewées

Il a été décidé d'interviewer des adolescentes correspondant aux critères suivants :

- Les adolescentes doivent être âgées entre 11 et 15 ans. Afin d'avoir un échantillon réaliste par rapport au nombre d'interviews, deux filles de 11 ans, deux filles de 13 ans et deux filles de 15 ans ont été interrogées.
- L'image de la femme pouvant être très différente d'une religion à l'autre, les adolescentes doivent toutes être de religion chrétienne, bien que la religion ne soit plus très importante pour la jeunesse d'aujourd'hui. Par ailleurs, les adolescents se disent pour la plus part athées ou non-pratiquants.
- Les adolescentes doivent être de nationalités suisse ou vivre en Suisse depuis leur naissance afin d'éviter de trop grandes différences de culture.

### 4.2.5 Présentation des adolescentes interrogées

X1 : a 15ans, est de nationalité suisse. Elle habite avec ses parents. Le père est ingénieur, la mère, secrétaire médicale. Son frère et sa sœur vivent également avec eux. Elle n'est pas croyante et ne pratique aucune religion.

X2 : a 12 ans et a la double nationalité suisse/italienne mais a toujours vécu en Suisse. Ses parents sont employés de commerce. Ils sont divorcés et elle vit avec sa maman. X2 a aussi un grand frère et une grande sœur. Elle est catholique mais elle n'est pas pratiquante.

X3 : a 12 et demi, de nationalité suisse. Elle habite avec ses parents qui sont maître d'école et employé à la STEP. Elle a aussi une demi-sœur mais elle ne vit pas avec eux. Elle est de religion protestante mais elle n'est pas pratiquante.

X4 : a 14 ans et elle est de nationalité suisse. Elle habite la semaine chez sa maman et le week end chez son papa. Ses parents sont respectivement éducatrice et paysagiste. Elle a deux grandes sœurs et un grand frère. Ils ont pris leur indépendance ou les études font qu'ils ne sont pas souvent à la maison. Elle n'est pas baptisée et ne pratique pas de religion, elle est agnostique.

<sup>49</sup> BLANCHET, A. GOTMAN, A. L'enquête et ses méthodes : l'entretien. Nathan, Paris, 1992. pp 50-51

X5 : a 15ans et elle est de nationalité suisse. Elle habite avec ses parents et avec son grand frère. Son papa travaille sur les chantiers et sa maman est femme au foyer. Elle n'a aucune religion.

X6 : a 15ans et elle a la double nationalité suisse/française mais a toujours habité en Suisse. Elle habite avec ses parents et n'a pas de frère et sœur. Son papa est gestionnaire de fortune et sa maman est femme au foyer. Elle est protestante mais ne pratique pas. Elle a des doutes quant à sa foi.

### 4.3 Méthode et technique d'analyse du contenu

Dans ce chapitre, il sera question de la manière dont j'ai analysé les données récoltées durant les différents entretiens. Il est nécessaire de récolter, de trier les résultats obtenus afin de pouvoir les analyser et en tirer des résultats. Il s'agit pour cela de passer par plusieurs phases : la retranscription des entretiens réalisés, le codage des entretiens et l'élaboration d'une grille de résultats.

#### 4.3.1 La retranscription

Une fois les six entretiens terminés, il a fallu les retranscrire car « l'analyse à l'écoute ne permet pas la communicabilité des procédures effectives de production des résultats. »<sup>50</sup>. En effet, la quantité d'informations que j'ai obtenue durant les six entretiens était trop dense pour l'analyser après une simple écoute. Les entretiens ont donc été retranscrits mot à mot afin de ne pas perdre la pertinence du contenu.

Lors de cette phase, les idées d'analyse, de compréhension apparaissent déjà. De nouvelles pistes et hypothèses surgissent. Il est important de le noter afin de ne pas les oublier.

#### 4.3.2 Le codage

Durant cette phase, j'ai sorti de chaque entretien les réponses correspondant à la question et à l'indicateur que j'avais établis pour celle-ci. Cela m'a permis d'avoir sous les yeux les réponses de chaque interviewée et de les comparer avec celles des autres. Le fait de classer ces données m'a permis d'entrer dans les détails et de pouvoir prendre en compte les différentes réponses sans me plonger dans une interprétation personnelle des données. Cela m'a permis de prendre du recul et de pouvoir creuser les différentes pistes d'interprétations.

Le fait de classer les réponses par questions et surtout par indicateurs m'a permis de mieux cibler l'importance de ces indicateurs pour pouvoir établir une analyse pertinente de mes entretiens. En effet ceux-ci permettent de faire apparaître des catégories qui facilitent par la suite la réalisation de notre

<sup>50</sup> BLANCHET, A., GOTEMAN, A., L'enquête et ses méthodes: l'entretien, Paris, Nathan, 1992, p.91

analyse. Comme le disent Strauss et Corbin<sup>51</sup> « les catégories qui émergent, et leurs rapports, se constituent comme les fondations de notre théorie en développement. »

### 4.3.3 La grille des résultats

Une fois le codage terminé, j'ai repris ma grille d'entretien en ne gardant que les indicateurs. J'ai ensuite noté question par question un pourcentage de réponses sur chaque question par exemple « 4 filles sur 6 pensent que... » Ceci m'a permis de donner une norme aux réponses et ensuite de mieux les évaluer avec les indicateurs. Ceci m'a donné également l'occasion de voir de quelle manière récurrente certaines réponses revenaient dans les entretiens.

### 4.3.4 L'interprétation

Après avoir ordonné, classé, trié les réponses, il a fallu passer à la phase de retranscription. En premier lieu chaque entretien a été lu de manière individuelle afin de bien en comprendre le fil rouge et l'interprétation par l'interviewée de mes questions.

Puis, je suis passée à une analyse globale des entretiens avec l'aide des différentes étapes expliquées ci-dessus. J'ai mis alors en évidence les éléments récurrents des différents interviews. C'est une analyse transversale. Les différentes lectures et la théorie que j'avais déjà élaborée m'ont permis de mieux comprendre et analyser ces données.

## 5 Résultats et analyse

Pour réaliser ce mémoire, j'ai effectué une recherche par hypothèses. J'ai pu y répondre grâce aux entretiens. Cette partie se déroule en deux phases. Tout d'abord sont expliquées les constatations que j'ai pu faire lors des entretiens. Ensuite, est apportée une réponse aux hypothèses.

### 5.1 6 Adolescentes : une seule influence

Au début de mes entretiens, j'imaginai découvrir deux groupes distincts. Au départ, je pensais interroger plus de filles qui ne lisent pas de journaux spécialisés. Cela s'est avéré difficile à trouver. J'ai finalement trouvé une fille qui n'en lit pas ou exceptionnellement « quand elle va chez le médecin ». Je pensais vraiment trouver une grande différence entre ses réponses et celles des autres filles mais cela n'a pas du tout été le cas. En effet, la masse médiatique est large et diversifiée. Elle ne consiste pas seulement en journaux spécialisés.

Il est important de ne pas oublier que nous vivons dans une culture de masse et qu'il est, aujourd'hui, difficile de ne pas recevoir toutes les images que

<sup>51</sup> STRAUSS, A. CRBIB, J. Les fondements de la recherche qualitative : techniques et procédures de développement de la théorie enracinée, Londres, 2004, p93-51

diffusent les différents médias. « La culture de masse fait partie d'une seconde culture. Selon Edgar Morin (1962), cette culture de masse viendrait s'ajouter aux autres cultures déjà existantes (culture populaire, nationale, ethnique, religieuse, politique) »<sup>52</sup> Cette culture médiatique est donc à ajouter aux autres cultures dont nous subissons déjà les influences. Comme mon échantillon est mince, il était important pour être le plus pertinent possible de minimiser les différences culturelles. Ces jeunes filles viennent toutes d'un milieu similaire. Elles sont issues d'un bon milieu social. Elles ont des parents présents, divorcés pour certaines. Le fait d'avoir des parents présents et de venir d'un milieu aisé peut permettre d'accéder à une autre culture qui n'est pas toujours accessible lorsque l'on a des difficultés financières. Les médias ne sont alors pas les seuls repères que peuvent avoir ces adolescentes sur le monde extérieur.

Ces adolescentes sont baptisées mais pas pratiquantes. En effet, une croyance forte dans une religion aurait pu donner des réponses tout à fait différentes.

La culture adolescente est très influencée par les médias. Ils sont devenus un moyen d'influence et une transmission des nouvelles tendances. Les adolescents regardent « MTV » afin de connaître les dernières nouveautés musicales et vestimentaires. En effet, les chanteurs ne transmettent plus seulement des paroles. Ils sont également des supports pour les leaders de la consommation notamment ceux des vêtements et des bijoux. Les chanteurs influencent le comportement des adolescents par leurs paroles « je suis une esclave pour toi, fais de moi tout ce que tu veux » comme le chantait Britney Spears. Les adolescents utilisent aussi également internet que ce soit pour le travail scolaire ou pour le plaisir personnel comme le chat<sup>53</sup>, la musique, les blogs<sup>54</sup>

Il est difficile de dire si une adolescente qui ne lit pas de journaux aura des réponses différentes tant l'emprise des médias sur les jeunes est importante. Que ce soit à travers la télévision ou internet, l'image de la femme est manipulée et stéréotypée. Bien que ces six adolescentes ne se connaissent pas, elles ont toutes donné des réponses similaires avec la même tendance de réflexion.

### 5.2 Journaux pour adolescentes : utile ou simple plaisir ?

En plus de ma recherche sur l'image de la femme transmise par ce genre de médias, il m'a paru aussi pertinent de rechercher auprès des jeunes filles interrogées pourquoi elles lisent ce genre de publications. Cinq des adolescentes sont des lectrices assidues (une fois par semaine) des différents types de journaux que l'on trouve dans les kiosques, pour la tranche d'âge « adolescente ».

<sup>52</sup> CAMPEAU, R. Individu et société, introduction à la sociologie. Gaetan Morin, Québec, 1998, pp170

<sup>53</sup> permet de communiquer avec son interlocuteur par messagerie instantanée.

<sup>54</sup> journal intime diffusé sur le net qui permet de partager ses idées ou ses aventures.

Parmi les magazines les plus cités par les adolescentes interrogées, certains sont consacrés aux potins mondains et au « star système » comme « Fan de » et « Hit machine ». Ces publications analysent de près la vie des idoles des adolescentes et leur donnent les techniques pour leur ressembler. On trouve beaucoup d'interviews où les stars livrent leurs secrets ainsi que leur vie intime. Il y a aussi des photos des différentes stars dans leur vie privée.

D'autres journaux comme « Jeune et Jolie », « Jalouse » ou « Glamour » sont consacrés au développement personnel, esthétique ou psychique. Beaucoup d'articles concernent la mode et le maquillage ainsi que les différentes techniques d'utilisation se faire belle. Il y a aussi des tests de personnalité ainsi que des pages consacrées aux problèmes que rencontrent les lectrices.

Ces journaux parlent aussi des hommes et de la façon de mieux les comprendre. 4 adolescentes sur 6 avouent que les garçons sont leur sujet de prédilection dans leurs discussions avec les copines. Cela s'explique par le fait que l'adolescence est la période de rencontre et de découverte de l'autre sexe. Les relations amoureuses deviennent plus sérieuses et aussi plus charnelles. Le fait que des thèmes comme la sexualité offrent l'opportunité aux adolescentes de répondre à leurs questionnements, permet aux filles de se sentir moins seules dans les problèmes relationnels rencontrés avec leurs compagnons. Cela leur permet également de trouver des réponses à ces questions sans devoir interroger des personnes auprès de qui elles pourraient éprouver de la gêne. Trois adolescentes disent rechercher des informations ou des conseils dans ces journaux. Ces journaux sont ressentis comme distrayants et offrant de l'information.

*« Ben, ça peut donner certains renseignements sur des choses, je veux dire, quand on est plus jeune, on lit des choses sur le sexe. Des choses comme ça, c'est clair qu'on lit, ça donne toujours une idée de ce que c'est quand on ne sait pas. Sinon, ouais, pour passer le temps. »*

La majorité des filles lisent ces journaux seules. Toutefois, elles abordent, de temps en temps, certains thèmes avec leurs copines. Cela montre le côté très « passe temps » de ces journaux. Pourtant, lorsqu'elles sont avec leurs copines elles trouvent aussi d'autres activités. La solitude permet de se concentrer sur le contenu et de rechercher, dans le calme, les informations intimes dont elles peuvent parfois avoir besoin. « Le magazine entre dans l'univers des objets et des pratiques personnels, que l'on préserve de l'intrusion des adultes. »<sup>55</sup>

Elles lisent ces journaux pour s'occuper et s'informer. Ces publications permettent la recherche d'informations sur des sujets comme la sexualité, les garçons ou autres. Les journaux ont aussi, un rôle éducatif. Ils permettent parfois de faire de la prévention sur certains sujets comme les maladies sexuellement transmissibles ou la maltraitance. Ils donnent aussi des informations plus juridiques sur des actes comme les avortements, les possibilités d'études, etc. Les témoignages offrent, un bon moyen pour conscientiser les adolescentes sur des tels que la violence conjugale, les abus, le racisme, etc.

<sup>55</sup> CHARON, J-M. La presse des jeunes. La découverte, Paris, 2002. pp 57-58

### 5.3 La femme vue par les adolescentes interviewées

Avant de passer à l'analyse de mes résultats. Il était intéressant de voir quelles ont été les réponses des adolescentes par rapport aux questions posées sur différentes images représentant, pour la première série de photos, des adolescentes. La seconde série représentait des femmes dans différentes positions sociales. Ces questions m'ont permis de déterminer quelle est leur vision de la femme/fille et quels sont les critères pour être considérée comme une fille sexy, qui a des amis et à qui on aimerait ressembler.

#### 5.3.1 Etre sexy, c'est quoi ?



Image 1



Image 2



Image 3



Image 4



Image 5



Image 6



Image 7



Image 8

Leur présentant une série de photos de filles, j'ai demandé laquelle leur paraissait avoir le plus de succès auprès des garçons. Cinq filles sur six ont désigné la photo numéro 5. Cette photo montre en effet, une fille qui correspond aux critères de la mode actuelle : mince, bronzée, blonde. Mais par la suite, je me suis rendue compte que la « sexy attitude » ne représentait pas seulement des atouts physiques mais aussi de l'assurance. Pour être sexy, il faut avoir du caractère, être sûre de soi. D'autres filles représentées sur les photos correspondent aux critères sélectifs de la mode comme les photos numéro 3 ou bien la photo numéro 2 où la fille malgré ses rondeurs pose avec une position suggestive. Mais la fille de la photo numéro 5 est sûre d'elle et les adolescentes la trouvent sexy. En plus de son physique c'est peut-être sa confiance en elle que elles lui envient.

« Quand on est sexy, c'est pas forcément qu'on se dévoile euhō complètementō c'est aussi queō quand on se trouve belle, on dégage quelque chose qui est plus sexy que quelqu'un qui s'habille vulgaire et puis qui ô qui ne va pas s'asseoir dans un coin, qui bouge plus . Oui, c'est le comportement »

### 5.3.2 Quels sont les critères pour avoir des amis ?

Par la suite, je leur ai montré les mêmes images mais en leur demandant laquelle de ses filles avait, à leur avis, le plus d'amis. Les critères pour être une personne socialement acceptée divergent fortement de la « sexy attitude » avec laquelle on aurait pu faire le parallèle. Le fait d'être considérée comme sexy aurait pu faciliter les liens sociaux. Car pour les adolescentes, être sexy représente surtout une force de caractère et une confiance en soi qui aurait pu faciliter les contacts avec les pairs. Les images ayant remporté deux voix sont les photos 6 et 7. Ces filles sont ressenties comme bien entourées car elles sont plus gaies, plus chaleureuses que l'image 5. Une adolescente interrogée pense pourtant, qu'être attirante physiquement aide à tisser des liens.

A l'adolescence, l'amitié est un vaste sujet. Mais, le fait que les adolescentes interviewées aient donné un nombre d'amis plus important aux filles qui paraissent selon leurs critères personnels les plus gaies, simples ou chaleureuses, n'est rien d'étonnant. Le groupe de pairs a plusieurs fonctions. La première, c'est de se recréer un cercle hors du contexte familial et de se trouver une nouvelle identité au sein de celui-ci. Comme le souligne Windle (1991)<sup>56</sup>, la deuxième fonction est le soutien que les adolescents se donnent les uns aux autres en cas de problèmes dans la vie quotidienne (parents, école). Il peut également s'agir de problèmes plus difficiles comme la toxicomanie, pour suivre l'exemple de Windle. Les jeunes filles paraissant les plus sympathiques peuvent ainsi donner de la confiance à leurs camarades qui, en plus de leur identité, recherchent un soutien dans les moments plus difficiles.

Ensuite j'ai demandé aux adolescentes à quelle image elles aimeraient ressembler. Les photos ayant remporté le plus de suffrages sont la 6 avec 3 voix et la 1 avec 2 voix. Une fille aimerait ressembler à la photo numéro 5. La photo numéro 6 avait aussi remporté le maximum de voix en ce qui concerne le nombre d'amis. Pourquoi les photos 1 et 6 ont-elles remportées le plus de voix ? C'est vraisemblablement parce que sur ces photos, les filles ne se la « jouent » pas. Elles sont simples, elles ont l'air gentilles et elles sont accessoirement jolies. Même si elles sont convaincues que les garçons préfèrent une fille plus sexy et plus provocatrice. Ces adolescentes incitent à rester soi-même et simples. Au fil des interviews, j'ai pu me rendre compte que les photos montrées pour ces trois questions étaient en accord avec ce que les filles pensaient d'elles-mêmes. Il y a une cohérence entre le fait qu'elles préfèrent la simplicité et qu'elles ne se trouvent pas sexy. Etre sexy, pour elles, correspond à une image comme la photo numéro 5. Pour la plus part d'entre elles, ces jeunes désirent se plaire à elles-mêmes et ne veulent pas changer pour les autres.

<sup>56</sup> LEHALLE, H. Psychologie des adolescents. Presse universitaire de France, Paris, 1995. p. 129

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?





### 5.3.3 Quelle place pour la femme dans la société selon les adolescentes ?



Image 1

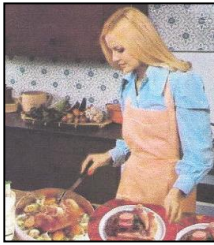


Image 2

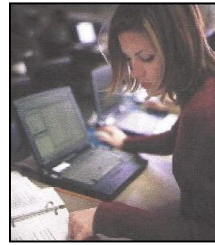


Image 3



Image 4



Image 5

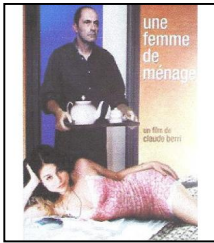


Image 6



Image 7

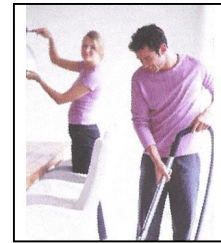


Image 8

En montrant les photos pendant l'entretien, j'ai demandé aux jeunes filles interrogées laquelle représentait le mieux ce qu'on attend d'une femme dans la société. Il me paraissait judicieux de les questionner en montrant des femmes dans plusieurs situations, en famille, en couple, aux tâches ménagères, au travail et avec des amies. Un peu naïvement, je m'étais imaginée que les filles allaient choisir des images où l'on voit des femmes seules, avec des amies ou encore au travail. Cela correspond, de plus en plus, à ce que l'on trouve dans la réalité. Les femmes travaillent, vivent leur vie personnelle et ont des amies. Les séries télévisuelles actuelles comme « Sex and the City », « Ally Mcbeal », « L world » nous font rêver avec ce genre de personnages fort indépendants.

La majorité a répondu que l'image 4 correspondait mieux au rôle de la femme dans notre société. Cette image représente le rôle traditionnel, une famille, un mari et un enfant. Une fille a trouvé que l'image 2 était représentative car elle aime bien que le repas soit fait par sa maman lorsqu'elle rentre de l'école et qu'elle ne doit pas trop attendre. La cuisine est importante même sans désigner l'image 2. Certaines l'ont choisie car il est important de savoir bien faire à manger pour une femme (voir annexe III, question 11).

Selon ces 6 adolescentes, le rôle de la femme est d'avoir une famille bien que la majorité des femmes travaillent actuellement. L'image de la femme qui conçoit et s'occupe de sa famille demeure. La femme a été cantonnée dans cette image de femme au foyer depuis des années. Il n'est donc pas facile de changer l'imaginaire collectif. « On demandait aux femmes de s'adapter aux autres, de se sacrifier pour les autres, d'être de bonnes mères et de bonnes

épouses. »<sup>57</sup> Pendant des années, le rôle de la femme, c'était de satisfaire son mari en s'occupant de la maison et de la famille, sans oublier l'éducation des enfants. L'identité de la femme était liée à celle de son mari. Ce modèle de comportement a été en vigueur pendant des années. Il faisait partie intégrante de la culture : la femme à la maison, l'homme au travail. Même si actuellement, les choses ont changé, la vision du rôle social ne change pas aussi rapidement.

Ces adolescentes ont cette image conservatrice du rôle de la femme, peut-être parce qu'elles sortent juste de l'enfance et que les jeux durant cette période sont basés sur des stéréotypes. Les filles jouent à la poupée et se créent un univers autour de la maison et de la cuisine. Elles aspirent à ce rôle de mère comme elles ont vu la leur s'occuper d'elles. Leur vision pourra évoluer quand viendra leur tour de créer une famille dans le système économique actuel. Il est devenu difficile en effet, de pouvoir s'occuper de ses enfants à temps complet. De plus, Ces adolescentes ne sont pas encore en âge de choisir leur profession. Il n'est pas toujours évident de laisser ses études ou un métier que l'on aime pour élever ses enfants surtout quand on s'épanouit dans sa vie professionnelle. Par ailleurs, elles n'ont pas encore tout à fait conscience de la réalité économique.

### 5.4 H2 : Les adolescentes recherchent une identité à travers l'image de la femme.

L'identité propre est une quête très importante est de l'adolescence. En effet, l'adolescent quitte l'enfance pour entrer progressivement dans le monde de l'adulte. Il quitte ses repères pour entrer dans un monde où les règles et les devoirs ne sont plus les mêmes. On parle de responsabilités, de prise en main de sa vie. Comme le disait Eriksson « Ils ont besoin avant tout d'un moratoire pour intégrer des éléments d'identité assignés, dans les pages qui précèdent, aux stades de l'enfance : A cette différence près que, maintenant, une unité plus large, incertaine dans ses contours et cependant immédiate dans ses exigences, remplace le milieu de l'enfance, c'est à dire « la société » »<sup>58</sup>. Pour pouvoir franchir ce cap, les adolescentes vont chercher de nouveaux modèles, de nouveaux repères tout en gardant présent le modèle parental du même sexe.

Durant les entretiens, les jeunes filles se sont toutes projetées en tant que femme dans un avenir plus ou moins proche. Ceci se révèle en premier lieu par le fait qu'elles rêvent la plupart d'avoir une famille, des enfants et un compagnon. Cela représente la vie d'une femme type. Cette image de la femme mère est la carte de visite de la femme depuis longtemps. Cette situation de la femme est, en effet, le premier modèle que les jeunes filles ont connu. Leur mère est précisément une femme avec des enfants et le plus souvent avec un compagnon. Bien que la période de l'adolescence soit

<sup>57</sup> CAMPEAU, R. Individu et société. Introduction à la sociologie. Gaëtan Morin, Québec, 1998, p 82

<sup>58</sup> ERIKSSON. Adolescence et crise, la quête de l'identité. Champs Flammarion, France, 1972. p 133

perçue comme celle du rejet des valeurs familiales, la jeune fille trouve pourtant en sa mère un modèle de la femme dans un monde qu'elle découvre. En effet, ce temps de passage n'est pas toujours facile pour une fille. Les changements sont nombreux et pas toujours évidents à accepter. La mère est aussi leur soutien par exemple pour des questions d'ordre intime ou sentimental. Elle permet aussi à l'adolescente de pouvoir se faire une idée de la vie de mère.

*« Trouver quelqu'un de bien avec qui passer sa vie et puis avoir des enfants »*

A l'opposé, elles mettent aussi en avant le fait d'avoir un métier. Etre femme au foyer n'est peut-être pas un but en soit pour elles. Ceci montre l'ambivalence des adolescentes entre un modèle très familial et un modèle novateur. Dans la société actuelle où les héroïnes des adolescentes sont des femmes qui travaillent, qui ont une carrière.

*« Pas être une femme au foyer, avoir un métier, quelque chose en dehors, j'étoufferais »*

L'image de la femme n'est pas seulement limitée au rôle de la mère ou à celui de femme active professionnellement. Il y a aussi tout le domaine de l'esthétique qui est important. En effet, la majeure partie des journaux féminins sont consacrés à l'apparence. Selon l'enquête que mène Caroline Carron dans son livre « Ce que lisent les filles » ; être une femme c'est aussi respecter certains critères qui sont véhiculés par les médias et les femmes y sont très sensibles. Ceci se vérifie par le fait que 3 adolescentes sur 6 pensent qu'avoir un physique agréable facilite l'intégration dans la société. La recherche identitaire des adolescentes se traduit aussi par l'intégration des normes véhiculées par les médias. La presse féminine et leurs images permettent aux adolescentes de connaître les modes actuelles. Elles essaient de ressembler aux modèles actuels de beauté féminine. Avant de devenir mère, elle devra d'abord passer par les différentes phases de séduction, de rupture, de mise en ménage etc. Elle devra, d'abord se vivre femme avant d'être une mère. Pour cela, elle pourra s'inspirer des différents modèles autour d'elle, ainsi que de ceux que les médias lui transmettent. « Un des traits de la maturité de l'identité est d'ailleurs son « assertivité » dans des traits nouveaux de comportements »<sup>59</sup>. L'adolescente s'inspire de l'image de la femme mais elle n'en reste pas qu'à un seul modèle. Elle s'inspire de diverses composantes de l'image de la femme (famille, stars, amie, professeur). Elle pourra ainsi se créer une identité, toujours en mutation, dans laquelle elle se retrouve en vérité.

<sup>59</sup> MUCCHIELLI, A. L'identité. Que sais-je. Presse universitaire de France, Paris, 1986. p 63

### 5.5 H 2.1 : Les adolescentes affirment une imitation aux modèles peu consciente en reproduisant des modèles définis.

Durant les entretiens, j'ai demandé aux filles si elles avaient une idole ou un modèle. Je m'attendais à des réponses avec des personnalités connues. Mais 4 adolescentes sur 6 ont cité des personnes de leur famille telle une sœur, une cousine, une amie ou encore la mère. Deux adolescentes ont cité des personnes connues de la mode (Coco Chanel) et de la chanson (Avril Lavigne et Christophe Maé). Ces personnes sont admirées pour leurs capacités à avoir réussi ce qu'elles ont entrepris. Il n'y a pas de recherche d'identification avouée par la recherche d'un style vestimentaire ou comportemental.



Avril Lavigne



Christophe Maé



Coco Chanel

Elles ne s'inspirent pas de leur modèle pour évoluer. Mais si l'on creuse un peu, le modèle a pourtant une influence sur elles. Elles essaient de voir comment les modèles ont évolué, comment ils pensent et réagissent. C'est plus une recherche qui se qualifie de comportementalisme car cela touche surtout la réussite de leur vie professionnelle ou leur capacité de réflexion.

*« Christophe Maé il est franc au moins il dit les choses comme il les pense »*

*« j'essaie de de... tirer... déjà de voir comment elle réfléchit... de ... ouais de prendre le plus possible d'éléments qu'elle me donne sur elle »*

A entendre ces jeunes filles, elles n'ont subi aucune influence de l'extérieur. Elles sont elles-mêmes, uniques. J'ai surtout remarqué cela lors des questions posées sur leur look. Elles portent ce qu'elles aiment et n'arrivent pas à décrire leur look. Elles n'essaient de ressembler à personne, n'ont pas de style défini. Par contre, elles pensent toutes que c'est important d'être à la mode. Car on juge beaucoup les gens sur leur manière d'être habillés. Il s'agit peut-être d'une manière de se faire intégrer. Il y a en elles un rejet des modèles ou des influences. Elles ne se rendent absolument pas compte que, malgré tout, elles sont manipulées par les dernières modes. Comme le disait Alain Braconnier, il ne faut pas oublier ce qu'est « l'identification, processus généralement inconscient par lequel un individu assimile l'aspect, la propriété, l'attribut d'un autre et se transforme en partie ou parfois même en totalité

suivant le modèle de celui-ci »<sup>60</sup>. Il apparaît ainsi normal que les adolescentes ne puissent pas énumérer les différents modèles dont elles s'inspirent pour se construire. Mais, il est vrai qu'elles ont un grand besoin d'individualité. Ceci est une phase typique de l'adolescence, qui en plein rejet de ses valeurs familiales, essaie de se créer sa propre identité. Leur besoin vital d'indépendance, leur besoin de quitter le cocon familial les empêchent de savoir les influences externes. Elles sont en quête d'une identité personnelle originale.

*« J'essaie de ressembler à personne, juste le mien »*

### 5.6 H 2.2 : Cette définition d'elle-même se fait à travers du comportement sexualisé

5 filles sur 6 ne se décrivent pas comme des filles sexy. Pour les adolescentes, une fille sexy c'est une fille sûre d'elle, qui a de la facilité à aborder les autres et à parler. Une fille sexy a confiance en elle. L'adolescente qui se considère comme une fille sexy dit l'être car elle porte des mini-jupes, des décolletés. Elle aime aussi se faire belle. Elle dit aussi qu'être sexy ce n'est pas être vulgaire. Car cela relève aussi du comportement. C'est une personne qui dégage quelque chose, qui est à l'aise.

Les cinq filles pensent que c'est important de plaire aux garçons. Par contre, elles sont toutes d'accord pour dire que les garçons préfèrent les filles sexy. Leurs techniques pour les approcher et pour leur montrer qu'ils leur plaisent varient. C'est se faire belle ou rester naturelle ou aller les « embêter ».

Elles pensent qu'elles ne sont pas sexy et en même elles savent que c'est ce qui plaît aux garçons. Elles savent que les garçons sont plus facilement attirés par une fille qui joue de son charme. Et c'est ce qu'elles vont faire pour attirer le regard de celui qui leur plaît. Les adolescentes ont de la peine à se classer dans une catégorie et savoir qu'elles peuvent plaire. Toutes ces jeunes filles interviewées correspondent aux critères de la mode actuelle: Elles sont minces, elles sont bien habillées, elles sont souriantes. Pourtant, elles manquent de confiance en elles. Si l'on sait que l'on peut plaire, il y a de fortes chances que la rencontre se fasse. Mais reste une certaine crainte d'aller à la rencontre de l'autre en vue d'une relation plus intime.

L'adolescence est l'âge de la rencontre entre les filles et les garçons. A cette période, naissent les premiers flirts et chagrins d'amour. Les comportements se différencient. Les jeunes filles font dès lors attention à ce que pensent d'elles les garçons. Le comportement sexualisé s'est de savoir comment une fille s'organise pour plaire aux garçons. Cela peut être la façon de s'habiller, de se maquiller, de jouer la séduction. Mais aussi le fait de « l'embêter », comme le relevait une des filles interviewées, ou encore de se faire remarquer. C'est là est une phase normale du développement de

<sup>60</sup> BRACONNIER, A. MARCELLI, D. L'adolescence aux milles visages. Odile Jacob, Paris, 1998. p 55

l'adolescente car les relations hommes-femmes font partie intégrante du monde des adultes.

La sexualisation du comportement est un passage obligé de l'adolescence. Même si ces filles ne se sentent pas sexy ou ne s'intéressent pas aux garçons, elles mettent pourtant une connotation de séduction dans leur comportement. Le simple fait de se maquiller ou de bien s'habiller est un comportement sexualisé. Même si leur première intention est de se plaire à elle-même, et c'est la réalité, elles s'emploient à attirer les regards. Il s'agit bien d'une forme de séduction.

Même sans intention consciente de séduire, le comportement sexualisé permet à l'adolescente de se définir en tant que femme. Cela relève de la féminité.

### 5.7 H 2.3 : Le groupe adolescent est amplificateur de l'un ou l'autre des modèles

Les six adolescentes pensent que l'amitié est une chose importante. Elles appartiennent toutes à un groupe d'amis de trois membres ou plus. La plus part d'entre elles voient leurs amis à l'école et le week-end. En cas d'absence, elles se téléphonent régulièrement. La moitié des adolescentes estiment que c'est important qu'elles soient là quand ses amies se réunissent.

La majeure partie de ces filles (4/6) pensent que leur amitié est basée sur une bonne entente et sur des intérêts communs. Cependant, elles sont toutes d'accord que des opinions divergentes ne sont pas un obstacle à l'amitié mais plutôt une force.

Leur amitié est basée sur la confiance. C'est la seule règle de groupe qu'elles ont pu me donner à travers quelques exemples : Ne pas trahir un secret ou ne pas approcher le garçon qu'une des filles aime bien. Elles pensent que pour rester amies, il faut être naturelle. Ce qui coïncide très bien avec les images choisies par rapport à la fille qui aurait le plus d'amis. La plupart de ces adolescentes n'aiment pas les gens imbus d'eux-mêmes. Elles favorisent une amitié basée sur la confiance et le partage. Cela se ressent aussi par le fait qu'une seule se sent leader du groupe. Les autres préfèrent utiliser les compétences de chacune pour faire avancer le groupe.

Presque toutes (5/6) pensent que c'est important d'être à la mode car cela permet de mieux s'intégrer dans la société. Au premier abord, on est jugé par son look. Par contre seule la moitié dit suivre la mode. Même celle qui refuse de suivre la mode, ressemble toute à une page de catalogue vestimentaire. L'influence de la mode sur elle est inconsciente ou masquée par peur de se retrouver cataloguées dans un style ou paraître manquer de personnalité. La moitié d'entre elles pensent appartenir à un style vestimentaire: fashion et skateuse. Par contre, elles pensent toutes que ce n'est pas important de porter les mêmes habits pour s'identifier à un groupe.

L'appartenance à un groupe est très importante à l'adolescence. Les relations amicales évoluent durant l'adolescence et passe par des phases différentes. Douvan et Anderson (1966) y voient trois phases de évolution. La première pour les 11 à 13ans où l'amitié est basée sur des activités communes, il y aurait peu d'échanges entre les adolescentes. C'est dire, qu'elles favoriseraient plus le fait d'être ensemble que de discuter sur les problèmes qu'elles pourraient rencontrer. La deuxième phase concerne les 13 à 16 ans. La confiance y est très importante dans les relations amicales pour les deux raisons suivantes: L'adolescent a besoin d'être rassuré et il a besoin de se confier. La troisième phase touche les 17ans et plus où les amitiés deviennent moins intensives. Les adolescentes interrogées se retrouvent exactement dans ces critères. Leur amitié est basée sur la confiance et leurs points communs sont les activités communes. Elles se trouvent en pleine phase où l'amitié est très importante et où l'on a peur de se faire abandonner par son entourage. Cette peur les fait s'intégrer au groupe et suivre l'avis du groupe. Le groupe de pairs aura ainsi une influence plus ou moins grande sur la manière d'interagir de l'adolescente. Les adolescentes interrogées disent ne pas être influencées par l'un ou l'autre des modèles de comportements que la presse spécialisée véhicule. Pourtant, elles suivent l'un ou l'autre modèle suivant les situations. Penser qu'une femme a sa place au foyer et que c'est important pour elle de savoir cuisiner montre un penchant pour le modèle dominé. Par contre, à l'inverse, favoriser le côté professionnel, montre un penchant pour le modèle dominant. Le groupe de pairs a son influence. On peut le remarquer parce que les filles aiment être présentes quand leurs amies se réunissent et qu'elles pensent que le look influence la manière dont les gens les jugent. Cela montre une emprise, même inconsciente, du groupe et de la société. L'adolescente n'est pas totalement libre de ses choix et elle est marquée par le modèle le plus proche de son groupe de pairs.

### 5.8 H2.4 : le modèle maternel est amplificateur des modèles donnés par la presse.

Le modèle maternel étant le premier modèle de femme que les filles ont dans leur vie, il était intéressant de vérifier si les adolescentes penchent plus pour le modèle de comportement maternel ou le modèle opposé. Il s'agit évidemment de nuancer les réponses. Rappelons que l'adolescence n'est pas une période facile et que les enfants rejettent souvent leurs parents (manière d'agir, opinion, vie professionnelle...). Je souligne pourtant que cela n'a pas été le cas pour la plupart des filles interrogées. Une des adolescentes est vraiment très remontée contre sa maman et ne la tient en rien comme modèle mais comme anti-modèle. Mais les autres filles ont plutôt tenu un discours flatteur envers leur mère.

5 adolescentes sur 6 trouvent que leur maman est bien d'un point de vue esthétique et leur empruntent de temps en temps des habits, du maquillage, etc. Les six adolescentes discutent ouvertement avec leur mère et leur demandent conseils sur des sujets comme la beauté, les garçons et les tâches ménagères.

La majeure partie d'entre elles (5/6) aimeraient ressembler à leur mère surtout dans le domaine de l'éducation des enfants et voudraient faire de même avec les leurs.

*« Je veux dire, je ferais pareil avec mes enfants. Elle nous laisse quand même des libertés mais elle dit stop au bout d'un moment »*

Elles aimeraient leur ressembler mais elles aimeraient toutes pouvoir avoir une vie professionnelle plus épanouissante que celle de leur mère. Elles se sont bien rendu compte que le fait qu'elle ait été très présente durant leur enfance signifie le « sacrifice » de leur vie professionnelle.

Ainsi le modèle maternel reste, l'influence première des adolescentes. Ceci se voit par le fait qu'elles admirent leur mère et se rendent compte de la chance de l'avoir eue présente qu'elles durant leur enfance. Elles aimeraient pouvoir donner à leurs enfants autant qu'elles ont reçu durant leur propre enfance. Que la mère soit modèle ou contre modèle comme dans certains cas, elle marque toujours le comportement de l'adolescente et de la future femme. Le seul modèle réaliste, vécu et expérimenté chaque jour, reste celui de la mère.

Les adolescentes restent attirées par une vie professionnelle épanouissante. Cela montre l'influence du modèle dominant. Bien que l'exemple de leur mère relève plutôt du modèle dominé. Relevons que si les femmes travaillaient et travaillent encore, quand leurs enfants sont en bas âge, c'est plus par nécessité économique que par choix.

Le modèle maternel n'est pas amplificateur des modèles de comportement véhiculés par les journaux. C'est plutôt ceux des journaux qui sont amplificateurs du modèle maternel. Les adolescentes s'inspirent beaucoup du vécu et des connaissances de leur mère. Elles recherchent par la suite à théoriser cela à travers des conseils, des témoignages, des tests qu'elles peuvent trouver dans les journaux spécialisés pour adolescentes.

## 6 Synthèse et réponse à la question de départ

En réponse à ma question de départ « Quelle est l'influence de l'image de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés », je suis en mesure de répondre que les influences sont nombreuses, mais pas toujours aussi importantes que j'aurais pu le croire au début de cette recherche. Les diverses investigations effectuées pour répondre aux hypothèses résumées m'ont permis de faire les constats qui suivent ci-dessous.

Les influences se répartissent en trois domaines distincts. Le premier domaine où l'image de la femme influence les adolescentes sont les critères physiques et de beauté qui sont véhiculés par la presse. Ces critères sont en lien avec les comportements sexualisés car ce sont actuellement des modèles très sexy.

La presse véhicule des modèles féminins qui ont des critères très sélectifs. Il faut être mince mais avoir pourtant de jolies formes pour pouvoir se sentir



dans les normes. Même si, lors de la polémique sur les mannequins anorexiques, certaines marques de cosmétiques ont montré des femmes plus enrobées. Celles-ci étaient quand même toutes bronzées, avec de jolis visages. Cela montre ainsi un changement de mentalité. Mais c'est avant tout un coup de marketing. On veut présenter un idéal, souvent pas accessible pour la plupart des jeunes lectrices. Cet idéal pousse des adolescentes à vouloir être la plus jolie possible et entrer dans les critères de la mode actuelle.

Etre belle, c'est aussi être socialement acceptée, comme l'ont souligné les adolescentes interrogées. Les critères de beauté ne sont pas destinés uniquement à plaire aux garçons. Ils servent aussi à pouvoir se faire une place dans la société. Cette vision de la socialisation de la femme est en lien avec le fait que, dans les journaux, les stars ont toujours belle apparence et sont entourées et admirées. Cela les amène à croire qu'être jolie aide à se faire une place dans le monde. Leur définition du mot sexy entre dans ce contexte. Pour elles, être sexy, c'est aussi avoir une certaine force de caractère et ne pas uniquement suivre les critères de la mode. On peut en déduire qu'être sexy permet à l'adolescente d'avoir une meilleure image d'elle-même et ainsi plus de courage pour affronter le monde.

La plupart de ces journaux sont basés sur deux modèles de comportement : dominé ou dominant. On trouve encore d'autres influences mais ces deux sont à la base des autres. Certains styles vestimentaires montrent des comportements différents. Une fille avec une tendance gothique ou punk ne se comportera pas la même chose qu'une fille au look un peu plus classe ou fashion. Certains styles exigent un comportement plus calme que d'autres. Le comportement d'une fille en mini-jupe sera différent de celui d'une fille au look gothique.

La deuxième influence des journaux sur le comportement des adolescentes consiste dans la manière dont elles gèrent les relations avec les garçons. Si durant les premières années, les relations entre filles et garçons ont été amicales, parfois entrecoupées d'amourettes, l'adolescence ouvre la porte aux premières amours. Il y a maintenant une notion de séduction. Il est maintenant important pour les adolescentes de plaire aux garçons et cela devient un sujet et une occupation permanents. Pour cela les adolescentes mettent en place diverses stratégies pour pouvoir plaire. C'est cela que l'on appelle des comportements sexualisés. Il ne faut pas faire d'amalgame entre comportement sexualisé et relations sexuelles. Les comportements sexualisés consiste à utiliser la séduction afin d'attirer le regard de l'autre. Pour cela, elles utilisent des accessoires comme le maquillage et des habits sexy. Elles se font belles. Cette sexualisation de leur corps, elles ne se rendent pas toujours compte de ce que cela peut inciter chez l'autre. La mode véhiculée par la presse montre des habits et des accessoires à connotation sexuelle. Les adolescentes ne comprennent pas toujours le sens même des termes utilisés et ce qu'ils induisent. Elles y voient plutôt une touche d'humour. Je pense par exemple au t-shirt « don't touch » ou au lapin de « play boy ».

La presse véhicule beaucoup d'images de mode et de maquillage. Elle montre les dernières tendances. Ces journaux offrent toutes sortes de conseils pour pouvoir arranger un top et le rendre plus sexy ou encore comment se maquiller etc. En plus de ces aspects très « beauté », il y a des conseils pour savoir comment l'on doit se comporter durant un premier rendez-vous ou encore comment faire pour que le copain soit satisfait de sa copine. Il y a aussi beaucoup de conseils d'ordre sexuel. Cela permet de faire de la prévention mais aussi de dire aux filles ce qu'elles doivent faire.

La dernière influence, c'est d'inciter les jeunes filles à s'imaginer femmes. Dans la presse, les modèles de comportements sont amplificateurs du futur comportement de l'adolescente en tant que femme. En ce qui concerne plus spécifiquement, les domaines de la femme, le modèle le plus imité reste celui de la mère. En effet, les adolescentes parlent souvent avec leur mère des tâches ménagères ou encore de cuisine. Quand on parle de l'avenir avec les filles, elles sont très sensibles au modèle maternel. Elles cherchent à s'inspirer de leur mère et ont envie de prendre le même chemin qu'elle dans leur future vie de famille. La presse n'amplifie nullement le modèle maternel. En ce qui concerne le domaine familial, les adolescentes montrent une tendance dominée plus affirmée. Elles ont envie de s'occuper de leurs futurs enfants et trouvent que c'est bien de rester à la maison pour s'en occuper. Cette vision est en conformité avec le parcours de leur mère. Les adolescentes ont besoin de modèles plus réalistes que ceux que peuvent leur procurer les médias. C'est pour cela qu'elles prennent souvent comme modèle la mère, une sœur, une amie etc.

## 7 Bilan de la recherche

### 7.1 Difficultés rencontrées

- Les délais.

La principale difficulté fut de maintenir les délais que je m'étais fixés en accord avec mon directeur de mémoire. Effectuer un mémoire c'est un travail de longue haleine nécessitant un grand investissement personnel. Conjuguer mon mémoire, mon travail et ma vie privée n'a pas toujours été chose aisée. J'adresse ici mes remerciements à Monsieur Boulé pour les encouragements et le soutien qu'il m'a donnés dans mes moments de doute tout au long de cette démarche.

- Rester centrée sur le but de ma recherche

Je suis de nature très curieuse et je peux très vite me sentir intéressée par un sujet proche du mien. Il m'a parfois été difficile de rester concentrée sur le but final de ma recherche sans me laisser entraîner par d'autres terrains d'investigation. J'ai eu ainsi quelque peine à formuler ma question de départ qui touchait beaucoup trop de thèmes à la base. Il ne m'a pas été facile de faire un choix mais c'est pour moi un enseignement pour une éventuelle prochaine recherche. Il s'agit de limiter le travail à deux thèmes principaux afin

de ne pas se limiter dans une problématique autant théorique que pratique trop vague.

- L'hypothèse H1.2

Vous aurez remarqué au début de mon mémoire, ma première hypothèse est suivie de deux sous hypothèses. Je n'ai malheureusement pas répondu à la seconde « la presse spécialisée sexualise l'image de la femme ». Je n'avais pas fixé les bons indicateurs. L'indicateur retenu était que dans les images la femme avait une position inférieure à l'homme. Lorsque j'ai formulé ces indicateurs, je ne me rendais pas compte que je ne pourrais répondre à cette sous hypothèse sans effectuer une analyse de photo. Le manque de temps et la prise de conscience tardive de mon erreur ne m'ont pas permis de faire ce travail. Je n'ai ainsi pas pu y répondre.

J'aurais pu répondre en partie à cette hypothèse par la théorie car de nombreux ouvrages parlent d'analyse de photo en terme de genre. Mais il ne m'a pas paru pertinent de m'appuyer uniquement sur de la théorie pour répondre à cette hypothèse car elle est basée sur des faits que j'ai observé.

## 7.2 Les compétences

- La théorie

A travers ce travail, j'ai découvert une théorie concernant les adolescentes, ceci dans des domaines bien précis comme la socialisation, les médias et la construction d'identité. J'ai appris aussi à créer des concepts à travers cette théorie tirée des divers ouvrages. Je pense que cela me sera très utile durant ma vie professionnelle.

- Conduire un entretien

Pour réaliser la partie analyse de mon mémoire, il a fallu que je conduise 6 entretiens. Cela n'a pas toujours été un exercice aisé, même si j'avais déjà fait cet exercice plusieurs fois dans mon travail. Ceci m'a permis de pouvoir également affiner ma technique d'entretiens. C'est une compétence très importante pour un travailleur social.

- Mener à bien une recherche

C'est la première fois que j'effectuais un travail d'une telle envergure. J'ai pu découvrir les différentes étapes d'une recherche et les difficultés que l'on peut y rencontrer, par exemple les doutes ou des résultats auxquels on ne s'attendait pas. Ceci est à l'image de notre pratique professionnelle qui peut, elle aussi, être remplie de doutes, de projets et de difficultés.

## 8 Conclusion

### 8.1 Perspectives et pistes d'action :

Supprimer les différents médias que lisent les adolescents, c'est totalement utopique. Cela ne serait nullement une solution. Il y aurait de toute façon de nouvelles influences extérieures sur le comportement des adolescentes. C'est un processus qui fait partie intégrante de la recherche identitaire qui se déroule durant cette période de la vie.

Les filles que j'ai interrogées ne sont pas influencées de manière malsaine par les images véhiculées par la presse spécialisée. Mais il me paraît quand même important de les sensibiliser, ainsi que les personnes qui les entourent, aux problèmes de l'impact des médias et des conséquences qui pourraient en découler. Je n'ai malheureusement pas de recettes miracles. Suite à ce travail voici les différentes pistes d'actions que je donnerais aux parents et professionnels qui rencontrent une adolescente qui est très influencée par les modèles de comportement véhiculés par la presse spécialisée ou par un autre média.

- Il faut en premier lieu savoir dédramatiser certains comportements des adolescentes. Notre société aujourd'hui est basée en grande partie sur l'apparence. Et la culture adolescente est très friande de modes. Il est clair que l'acceptation d'un adolescent par un groupe ne dépend pas seulement de son look. Mais il est important que l'adolescent puisse se sentir comme ses pairs. Il ne s'agit pas de faire un drame avec la façon dont certaines adolescentes peuvent s'habiller, se maquiller, danser, se comporter. Cela entre dans les critères de la mode actuelle. Il n'y a pas lieu non plus d'être trop permissif. Il s'agit pourtant de montrer ce que certains comportements sexualisés peuvent engendrer ou donner comme message à la population masculine entre autre.

- Le meilleur moyen de sensibiliser les adolescentes c'est de faire de la prévention. La population adolescente n'est pas toujours intéressée ni prête à écouter. Mais il me paraît que la prévention est encore le meilleur moyen de pouvoir éviter des scénarios catastrophe. Cela fait aussi partie de notre travail de professionnels de sensibiliser les adolescentes à leur propre responsabilité. Je pense en effet, qu'il est aussi nécessaire, face à l'adolescente qui aurait un comportement sexualisé malsain, de pouvoir en discuter avec elle et lui faire découvrir aussi sa part de responsabilité face aux actes qu'elle pourrait susciter ou endurer.

Il est certain que les témoignages restent un moyen privilégié de sensibiliser la population adolescente surtout quand la personne témoigne de vive voix. Les adolescentes peuvent découvrir que cela n'arrive pas qu'aux autres.

- Les médias étant très présents dans la vie des adolescents et adolescentes, il me paraît judicieux de parler avec eux de ce qu'ils ont lu, vu et entendu. Il s'agit surtout de savoir ce qu'ils ont compris et retenu du message que les médias font passer. La communication n'est pas toujours facile avec les adolescents car ils cherchent à se différencier du monde des

adultes. Notre avis, notre opinion ce n'est pas seule réalité. Invitons les adolescents à l'échange et la discussion pour découvrir ensemble quelles valeurs, quelle compréhension, quels enseignements prendre dans certains articles, photos, publicités

- Il est certain que la mode très sexy des filles peut faire aussi beaucoup réfléchir et agir les garçons. L'adolescent étant aussi dans la découverte de son corps et se posant aussi beaucoup de question sur la sexualité. Le comportement féminin n'est pas toujours bien compris et peut, parfois, apparaître comme des ouvertures pour les garçons alors qu'elles ne sont pas pour les filles.

Là se trouve l'apprentissage du respect et de la gestion des frustrations. On ne peut pas obliger son copain ou sa copine à avoir les mêmes désirs que nous. Il faut apprendre aux adolescents et adolescentes qu'ils ont droit au respect mais que cela est aussi valable quand c'est leur partenaire qui n'est pas d'accord. Il y a aussi une éducation à donner aux garçons qui est l'équivalent de la responsabilité que l'on devrait montrer aux filles. Il faut leur montrer que même si une fille les a « chercher », comme ils les disent souvent, elles ne peuvent être pas envie d'aller plus loin que de la drague. Les relations charnelles sont encore mieux quand les deux partis sont d'accord et on du respect l'un envers l'autre. Les relations sexuelles n'ont peut être pas la même importance pour les filles et les garçons. Il faut expliquer aux garçons que les filles sont très attentives aux attentions et au fait que c'est un acte très important pour elles. Alors que pour les garçons, généralement, il s'agit surtout d'un rite de passage qui leur permet d'entrer dans la cours des grands.

### 8.2 Réflexions personnelles

D'un point de vue personnel, je pense que malgré que la politique actuelle tente quand même de minimiser aux mieux les différents stéréotypes de la femme, il y a encore beaucoup d'images négatives qui lui sont attribuées. La femme a plusieurs casquette, elle est mère, elle est une professionnelle, elle est une femme au foyer, elle a un cercle social. Les stéréotypes tentent toujours à la mettre dans une case très sexualisée ou dans celle de la parfaite femme au foyer. Ces deux images ne sont plus réalistes de la vie actuelle d'une femme. Il est de notre devoirs de montrer à jours ses clichés et de les dénoncer quand ceux-ci peuvent vraiment faire du tort à l'image et à la compréhension que certaines personnes peuvent avoir du rôle et du statut de la femme.

Il existe, de nos jours, un moyen de lutter contre ces images négatives. Il s'agit de les dénoncer et de mettre en avant une politique d'ouverture sur l'image et le rôle de la femme. Le meilleur moyen de « vaincre » les stéréotypes c'est d'utiliser le même moyen de diffusion qu'eux : les médias.

Sur internet on peut trouver plusieurs blogs qui luttent contre ces images sexistes.<sup>61</sup>

Ceci permet un début de discussion entre femmes mais aussi avec les personnes qui sont interviewées permet de voir quel est l'avis des politiques dans cette problématique.

Il existe aussi divers moyens pour lutter contre les images stéréotypées de la femme comme le *Lab-elle* qui favorise les livres illustrés pour enfants qui sont attentifs au potentiel féminin. La fédération des femmes du Québec a lancé une action : « Publicité sexiste, je n'achète pas ». Ces diverses actions permettent de mettre plus en lumière l'injustice liée à la femme et à son statut. Plus les actions se multiplieront, plus cela permettra aux politiques de se rendre compte de l'importance et des influences négatives de ce problème.

En tant qu'éducatrice sociale, mon rôle est aussi de lutter et d'éduquer les enfants et les adolescents pour qu'ils se rendent compte de ces images sexistes. Qu'ils puissent grandir sans être touché fortement par ces clichés. La première méthode est évidemment de parler et de partager ce qu'ils voient ou entendent. Mais comme deuxième action, on peut les aider à se défendre contre ces images. Je pense par exemple à les aider à écrire aux divers journaux ou marques qui pourraient utiliser des images mensongères ou peu réaliste à la vie d'une femme moderne. Il faut apprendre aux adolescents à se défendre de manière intelligente : écrire, créer un blog, inviter les gens à se justifier. Ceci est un moyen d'apprendre aux adolescents comment fonctionne notre politique et aussi quels sont les moyens pour pouvoir dire que nous ne sommes pas en accord, par exemple, avec la législation sur l'image de la femme.

Ce travail m'a permis d'apprendre beaucoup de données théoriques et pratiques. J'ai pu me sensibiliser à un problème que vivent les adolescentes, et l'approfondir fut une expérience très enrichissante autant d'un point de vue professionnel que personnel.

Pourtant, cette recherche fut souvent remplie de doutes. Je me suis interrogée sur ma façon de mener à terme cette recherche et sur les nombreuses difficultés à surmonter. Mais au-delà de ces moments de stress, il me plaît de dire que j'ai eu beaucoup de plaisir à effectuer ce travail.

---

<sup>61</sup> [www.celinedelforge.be/index.php/2008/07/25/99-louise-high-heels-la-region-sponsorise-des-stereotypes-sexistes](http://www.celinedelforge.be/index.php/2008/07/25/99-louise-high-heels-la-region-sponsorise-des-stereotypes-sexistes) - 21k  
[blogs.lexpress.fr/femmes/2008/04/quand-les-stereotypes-menent-a.php](http://blogs.lexpress.fr/femmes/2008/04/quand-les-stereotypes-menent-a.php) - 48k -

### 8.3 Et après ?

J'ai eu de la chance de travailler sur un sujet qui me passionne, celui de l'image de la femme et ses diverses facettes. J'ai pu approfondir certains thèmes liés à cette recherche. Pourtant, tout au long de mon travail, de nouvelles interrogations me sont venues. Je pense qu'il y aurait encore bien d'autres sujets à traiter qui touchent les domaines cités dans ce mémoire.

En premier lieu, je me suis interrogée sur la place que pouvait avoir la religion sur l'image de la femme que véhicule la presse. En effet, dans les entretiens effectués, aucune des adolescentes n'était pratiquante. Si une fille très croyante avait répondu à mes questions, quelles auraient été ses réponses? Comment intègre-t-elle sa foi dans sa future vie de femme ?

Je crois que ma plus belle découverte durant cette recherche restera la relation que les filles entretiennent avec leur mère, et la force et l'influence de ces liens sur les adolescentes. Cette relation est la première de toute notre vie. Elle dure souvent tout au long de l'existence. Je regrette de n'avoir pas pu creuser davantage ce sujet. Car il me reste encore beaucoup d'interrogations. Quelle est l'influence de la mère sur la vie d'adulte de sa fille? Quelle est l'influence transgénérationnelle dans cette relation? Quels sont les codes d'une relation mère-fille?

Je n'ai parlé que des filles durant ce mémoire. Les garçons ne doivent pas être oubliés pour autant. Nous sommes dans une société en plein bouleversement et changements des rôles et des statuts. Dans leurs relations amoureuses, les hommes ne retrouvent pas forcément les valeurs de leur enfance. Il serait intéressant de savoir comment ils perçoivent cette évolution de l'image de la femme. Quelle est l'influence de l'image de l'homme véhiculée par les médias sur leurs comportements sexualisés?

## **9 Bibliographie**

BLANCHET, A. GOTMAN, A. L'enquête et ses méthodes, l'entretien. Armand Colin, Barcelone, 2005.

BRACCONNIER, A. MARCELLI, D. L'adolescence aux mille visages. Odile Jacob, Paris, 1998.

CAMILLERI, C. (et al.). Stratégies identitaires. Presses universitaires de France, Paris, 1990.

CAMPEAU, R. Individu et société, introduction à la sociologie. Gaetan Morin, Québec, 1998.

CHARON, JM. La presse des jeunes. La découverte, Paris, 2002.

CLAES, M. L'univers social des adolescents. Presse universitaire de Montréal, Québec, 2005.

Drs ATHEA, N. Parler de sexualité aux ados, une éducation à la vie affective et sexuelle. Eyrolles, Paris, 2001.

ERIKSON. Adolescence et crise, la quête de l'identité. Flammarion, France, 1972.

FIZE, M. Les adolescents. Le cavalier bleu, Paris, 2002

FRISCHER, D. La revanche des misogynes. Albin Michel, Paris, 1997.

GIROUX, G. TREMBLAY, G. Méthodologie des sciences humaines, la recherche active. Edition du renouveau pédagogique, Canada, 2002.

LAGRANG, H. Les adolescents, le sexe et l'amour. Comment le sexe et l'amour viennent aux adolescents. Pocket, Paris, 1999.

LEHALLE, H. Psychologie des adolescentes. Presse universitaire de France, Paris, 1985.

LESOURD, S. Adolescences - Rencontre du féminin, essai psychanalytique sur la différence des sexes. Eres, Ramonville Saint-Agne, 1994.

MACROBBIE, A. Feminism and youth culture, from Jackie+ to Just seventeen. McMillan education LT, Londres, 1991.

MOULIN, C. Féminités adolescentes, itinéraires personnels et fabrication des identités sexuées. Presses universitaires de Rennes, 2005.

MUCCHELLI, A. L'identité, Que sais-je ? Presses universitaires de France, Paris, 2003.



L'objet femme, Ministère de l'emploi et de la solidarité : Services des droits de femmes. La documentation française. Paris, 1997

Image de la femme dans les médias. Emploi et affaires sociales : Egalité entre homme et femme, Commission européenne. Luxembourg, 1999.

### Sites internet :

MASSE, F. La pilule anticonceptionnelle : une révolution à l'échelle de l'Occident. <http://www.cvm.qc.ca/encephi/Syllabus/Histoire/Passecompose/pilule.htm> page consultée le 16 novembre 07

Réseau éducation- Médias. Représentation des femmes et des filles dans les médias : introduction [http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes\\_filles/index.cfm](http://www.media-awareness.ca/francais/enjeux/stereotypes/femmes_filles/index.cfm) page consultée le 22 novembre 2007

SUSAN, D. WITT, PH. The influence of television on children's gender role socialization. <http://gozips.uakron.edu/susan8/arttv.htm> page consultée le 22 novembre 2007

Confédération Suisse. <http://www.admin.ch> page consultée le 23 novembre 2007

GOLDBETER\_MERINFELF, E. Mère et fille : la répétition et la surprise. (en ligne) <http://www.cairn.info/revue-cahiers-critiques-de-therapie-familiale-2003-1-page-58.htm> page consultée le 8 mai 2008.

### Périodiques :

FIZE, M. Sociologie de l'adolescence : Sociologie au quotidien, Société, n42, 1993, p425-434.

VALOIS, J. La presse féminine et le rôle de la femme. Recherches sociographiques, Vol. 8, no 3, 1967.

FRANCOEUR, L. « L'éducation des filles ». La Revue moderne, février 1940.

SAINT-MARTIN, F. « L'innocence des femmes ». Châtelaine, septembre 1961.

CARON, C. « Que lisent les jeunes filles? Une analyse thématique de la « presse ados » au Québec ». Pratiques psychologiques, 2003, no 3, p. 49-61.

« Le monde des jeunes », revues sciences humaines, n 127, mai 2002, pp20-32

SIGURET, C. « Comment draguait-on autrefois ? ». Questions de femmes, n 129, 2007, p 48-50.

## **10 Annexes**

Annexe I	autorisation parentale
Annexe II	questionnaire
Annexe III	codage
Annexe IV	grille résultats

**Annexe I**

**Autorisations parentales**

**Autorisation parentale  
Pour les questionnaires**

**J'autorise ma fille À À À À À À .., à répondre au question de Camille  
Schaerer en vue de l'obtention de son travail de diplôme au sein de le  
HEVS.**

**Date :**

**Signature :**

### **Annexe II**

### **Questionnaire**

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

<b>Généralités</b>		Quels âges as-tu ?	
		As-tu des frères et sœurs ?	
		Quels métier font tes parents ?	
		Avec qui habites-tu ?	
		De quelle religion es-tu ?	Es tu pratiquante ?
		De quelle nationalité es-tu ?	Depuis combien de temps vis-tu en Suisse ?

<b>Presse spécialisée</b>		Lis-tu des journaux pour adolescentes ?	Lesquels ?
		Quelles sont tes rubriques préférées ? Astro, amour, cosmétiques, mode, stars, sexualité ?	A quelle fréquence lis-tu ses journaux ?
		Qu'est-ce que tu y recherches ?	Qu'est-ce qui t'attire particulièrement ?
		Les articles répondent-ils à certaines de tes interrogations ?	As-tu parlé en cas de problèmes ? Et en cas de problème intime ou sentimentale ?
		Lis-tu ces journaux seule ou avec tes copines ?	
		Parles-tu des thèmes abordés dans le magazine avec elles ?	
		Quel est le thème principal de vos discussions ?	

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

<b>Image de la femme</b>		Comment décrirais-tu une femme appréciée de nos jours, dans la société ? Dans ton groupe, avec tes amies ? Par toi plus personnellement ?	
Questions permettant de comprendre quelle vision à l'adolescente de la femme.		Que penses-tu de ces images ?	Image de différentes filles tirées de magazine ?
		Penses-tu qu'elle a des succès auprès des hommes ? Pourquoi ?	Penses-tu qu'elle a beaucoup d'amis ? A laquelle aimerais-tu ressembler ? Pourquoi ?
	A ce que l'on aimerait qu'elle soit ?	Laquelle de ces photos te paraît le plus ressembler à ce qu'on attend de la femme ? (photo montrant de femme dans différentes positions sociales)	Pourquoi ?
<b>Hypothèses sur l'identité</b>	<b>indicateurs</b>	<b>Questions</b>	<b>Questions de relance</b>
H2	L'ado se voit-elle en tant que future femme ?	Que représente pour toi la femme idéale ?	Pourquoi ?
		A quelle type de femme, quel modèle aimerais-tu ressembler dans 10 ans	Pourquoi ?
		Quels sont tes rêves pour ta vie future ?	Famille, enfants, popularité, amour, financière ?
		Qu'est-ce qui est pour toi le plus important de réussir dans sa vie ?	Famille, amour ? Pourquoi ?
		Quelles sont tes valeurs ?	

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

H2.1	L'adolescent copie-t-elle un style d'habillement, une attitude, un comportement, un langage à une figure emblématique ?	As-tu des idoles ? Qui ? Qui est ton modèle ? Pourquoi ?	Qui admires-tu ?
		Essaies-tu de leurs ressembler ? Comment ?	Est-ce important ce qu'ils disent/pensent pour toi ?
		Est-ce que tu t'inspires d'eux pour te créer un look ?	
H2.2	L'adolescente porte-elle des tenues sexy ?	Comment décrirais-tu ton look ?	
		Tu te considères comme une fille sexy ?	Quelle est la définition du mot sexy à ton avis ?
	Cherche-t-elle le regard des garçons ?	Crois-tu que les garçons préfèrent les filles sexy ?	Trouves-tu que c'est important de plaire aux garçons ?
	Base-t-elle son mode de communication sur la séduction ?	Comment fais-tu pour qu'ils te regardent ?	Vas-tu leur parler ? Tu t'habilles sexy ? Tu te fais toute belle ? Tu leur lance des regards ?
H2.3	Se sent-elle appartenir à un groupe ?	As-tu des amis ?	L'amitié est-elle importante pour toi ?
		As-tu un groupe d'amis ?	
	Base-t-elle son emploi du temps sur celui du groupe ?	Comment vous fonctionnez ?	Vous vous appelez ? Vous vous voyez seulement le week-end ?
		Est-il important pour toi d'être toujours là quand tes amis se réunissent ?	
	Suis-t-elle l'avis du groupe, les actes du groupe ?	Trouves-tu important que dans un groupe d'amis tout le monde aient le même avis ?	Pourquoi ?



## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

		Qu'est ce qu'il fait que vous êtes amis ?	Vous avez des choses en commun ? Habillement, musique
	Penses-t-elle être le leader ou y a-t-il un leader ?	Y a-t-il des actes/choses qui sont mal vu par le groupe ?	Comment faut-il être/ faire pour faire partie de ton groupe d'amis ?
		Penses-tu qu'il ait une personne dont l'opinion est plus importante au sein des tes amis ?	Une personne que tout le monde écoute ?
	Se sent-elle appartenir à une sous culture ?	Penses-tu que c'est important d'être à la mode ?	Quel est ton style ?
		Penses-tu que tu appartiennes à une de ces catégories? Skateur, hip hop	Est-ce important pour toi d'appartenir à un style?
H2.4	Est-ce que l'ado emprunte des habits, maquillage à sa mère ?	Quelle relation as-tu avec ta maman ?	
		Que trouves-tu bien chez elle d'un point de vue esthétique ?	Est-ce que tu lui emprunte des fois des affaires ?
	Imite-elle son style ?	D'un point de vue général et pas uniquement esthétique, aimes-tu, lui ressembler ?	Pourquoi ?
	Discutent-elles de la mode, des magazines, de leur vie privée ?	De quoi discutes-tu avec ta maman ?	Est-ce que tu lui demande des fois conseils ? Sur quels sujets ?
	Discours positif ou négatif ?	Est-ce que tu penses que tu aimerais faire comme elle dans ta future vie de femme/mère ?	

**Annexe III**

**Codage**

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

hyp	indi	ques	réponses
		1	oui
			Euh, Miss, Girl, Elle aussi, Jeune et Jolie, Cosmopolitan.
			- Oui.
			Fan de, ouais, je sais pas vraiment, enfin un peu tout.
			- Un peu tout genre Bravo, Girl, tu lis par exemple ?
			- Euh non.
			- Jeune et Jolie ?
			- Euh non
			- Glamour ?
			Oui, ça m'arrive.
			Oui.
			Fan de, Voici, Hit machine et voilà.
			Euh, non... jamais... non pour moi c'est plus une perte de temps ...
			enfin je sais pas... je suis pas très ... ouais... je suis pas vraiment journaux...
			Mais pas vraiment journaux en général ou bien spécialement ceux-là ?
			Hum, non pas journaux en général quoi.
			Tu lis aucun magazine ou illustré de toute sorte ?
			Oh des fois, mais je veux dire, les seules fois où je lis ça c'est, c'est genre dans une salle d'attente ou comme ça mais...
			Ça m'arrive, oui.
			Je lis Jeune et Jolie, c'est tout.
			Oui.
			Vogue, Jalouse, Closer euh... je crois que c'est tout.
		2	- Une fois par semaine, je pense.
			Les rubriques mode.
			Ben sur les stars je lis un peu tout.
			- Ouais une ou deux fois par... une fois par semaine.
			Euh... les commentaires et ... les rubriques mode... et les tests.
			Ben une fois par mois
			Des fois la mode ou bien des conseils sur les ados ou comme ça
			- Ah euh, ça dépend, une fois par mois.
			Alors moi je regarde pas vraiment ce que les stars font, je regarde plutôt comment ils s'habillent et puis je regarde surtout la mode.
			Surtout quand j'ai le temps mais c'est souvent une fois par semaine.
		3	Ben, ça peut donner certains renseignements sur des choses, ben je veux dire, quand on est plus
			jeune, on lit des choses sur le sexe, des choses comme ça, c'est clair qu'on lit, ça donne toujours une idée de ce que
			c'est quoi parce qu'on sait pas. Sinon, ouais, pour passer le temps.
			- Ben les chanteurs et les chanteuses que j'aime bien.
			Euh ben des informations, des
			Sur les stars... et puis euh... des fois y a des choses pour nous aider... des problèmes... puis voilà.
			- Euh rien de spécial en fait, juste à apprendre peut-être quelque chose que je ne savais pas.

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			Non pas forcément mais des fois je trouve des trucs intéressants et des fois...
			Qu'ils m'apportent des nouvelles idées euh des trucs que je savais pas, des choses euh
			qui sortent de l'ordinaire.
			Qu'il y a certaines stars qui savent pas s'habiller. Non mais si qu'on peut même oser plusieurs
			couleurs euh
		4	Ouais, ça arrive, ça arrive.
			A mes copines.
			Hum, non pas vraiment.
			Oui.
			– Par exemple la confiance en soi, ça c'est ....
			A mes amies
			– Je pense en premier à mes copines puis à ma maman suivant comment.
			Ouais, voilà, c'est ça
			Je parle soit à ma maman, soit à mes copines
			Oui euh des fois oui quand on demande aux stars euh comment ça fait d'être célèbre ou
			comme ça et puis qu'elles répondent, ben c'est toujours intéressant de savoir comment elles
			vivent leur célébrité
			Non, ça m'a jamais aidé
			D'abord à ma meilleure amie, après à ma maman, après à mon papa.
		5	Les deux.
			Je les lis toute seule.
			Seule souvent.
			Seule.
			Plus souvent seule parce que quand je suis avec des amis on tripe plus sur les gens, enfin on quand
			je suis toute seule, je peux vraiment regarder le journal quoi.
		6	Ouais.
			Hé ben, les garçons, le sexe, la mode, le maquillage.
			Non, pas spécialement.
			Oui, assez des fois, c'est pas très fréquent... mais...
			Euh, les tests par exemple.
			Oui, ça m'arrive.
			Euh... qu'est-ce que j'aurais pu faire ? ... euh... franchement ça me vient pas comme ça mais il y a
			peut-être des choses sur les garçons comme ça...
			Ou sur la mode, des fois on en parle.
			Non, pas tellement
		7	– Les garçons.
			– C'est euh... quoi dire... on parle de tout, de ce qui se passe à l'école, à la maison, quand... voilà...
			Euh, les garçons et puis des choses comme ça
			Je dirai les garçons et ce qui se passe avec les gens que l'on connaît
			Euh... les autres copines en général.
			Les garçons
		8	– Une femme qui est belle, grande, mince.

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			Euh, une fille qui a de l'humour, qui aime parler, qui se prend pas trop la tête.
			Euh, un peu des deux, un physique avantageux et une personnalité agréable, quelqu'un de drôle, qui est agréable, avec qui on peut plaisanter et qui ne se prend pas trop la tête.
			- Quelqu'un avec qui tu aurais plus d'affinités, en fait, plus que le physique ?
			- Ouais.
			Ben à mon avis c'est, on est chacun comme on est, je dirais pas comment, je sais pas parce
			- Tu penses qu'il faut prendre les gens comment ils sont, c'est ça ?
			- Ben oui.
			Ben les gens quand ils te voient comme ça, ils font attention à ton physique alors il faut faire attention à comment tu t'habilles, comme ça, c'est bon.
			Eh bien... elle est très, elle est très gentille, elle est ... puis elle est pas complexée
			Une gentille fille, une... quelqu'un qui se la joue pas trop
			Hum, c'est une question de point de vue.... je sais pas... une femme appréciée... euh... ça dépend par qui quoi... enfin, pour moi, c'est une femme intelligente euh... belle parce que voilà... hum... qui dit ça... quand même ce qu'elle pense... ouais... c'est
			Ouh... je sais pas... en général, moi j'essaie plutôt de comprendre les personnes euh... au fond d'elles et puis personne est par... oui... tout le monde est différent... quoi ... donc euh... je sais pas , j'essaie juste de connaître la personne donc je peux pas dire ouais une personne comme ça comme ça comme ça je l'aimerais bien et puis une personne je sais pas comment je dirais pas... je pense qu'il faut comprendre les personnes et puis après de toutes façons ... ouais... on crée des liens avec.
			Ouais, moi j'aime bien m'exprimer, j'aime bien surtout, je m'entends bien surtout avec les personnes qui s'expriment aussi à peu près comme moi ou j'aime beaucoup l'art, donc j'aime bien les personnes qui aiment aussi s'exprimer dans l'art ou comme ça...
			Il faut déjà être ... je sais pas... faudrait peut-être déjà être sociable... ouais je sais pas
			Ben déjà une femme intelligente, qui sache ce qu'elle veut, ouais
			Une femme qui se prend pas la tête et puis qui arrive à gérer beaucoup de choses en même temps , quiõ humõ qui est belle mais pas forcément extérieur mais intérieur, qui arrive à facilement se faire des amis, qui est diplomate dans comment elle parle, comment elle formule ses phrases et puis humõ qui voyage pour voir un peu le monde, qui est ouverte d'esprit.
			Parce que je pense des fois c'est pas facile de gérer toutes les situations humõ on demande beaucoup surtout aux adolescentes, même aux adultes maisõ je trouve que c'est pas toujours facile d'êtreõ d'être intégrée dans la société.
			une femme qui est bien en elleõ . Qui assume ce qu'elle fait, ce qu'elle porte et qui est pas timide.
		9	La 5.
			Parce qu'elle est aguicheuse.
			Je pense que c'est aussi la 5.
			Je pense la 5.
			Eh ben, elle est blonde foncée et puis elle a une assez grande poitrine.
			5 Parce que les gars ils aiment bien les jolies filles avec des décolletés... qui... ouais les blondes aussi... bien bronzées... et puis enfin la miss dessus elle se la pète un peu alors je pense celle-là.
			la numéro 6. Son style un peu, elle est pas provoc, elle est pas provocante et puis elle est jolie quoi
			la numéro 5 Parce queõ dans son regard, on a plus l'impression qu'elleõ . Qu'elle est sûre de ce qu'elle fait.

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

		10	
			– La 7.
			Oui, parce que c'est pas une fille qui est mince, c'est une fille qui est un peu ronde et qui a l'air bien dans sa peau quand même. Donc, je pense que c'est quelqu'un qui sait vivre avec... c'est pas forcément agréable d'être ronde quoi surtout à notre époque, mais si elle sait vivre avec ça et garder le sourire avec ça, je pense que c'est quelqu'un qui pourrait bien s'intégrer. Et puis, je ne sais pas, elle a l'air beaucoup plus chaleureuse que les autres, je trouve.
			La 1
			C'est une jolie fille mais qui a l'air... enfin... je veux dire .. elle a l'air plutôt simple quoi, voilà, pas qui se regarde le nombril quoi. Mais oui, plus simple.
			j'aimerais ressembler à la 5.
			Ben, j'aime bien... ouais j'aime bien sa couleur de cheveux... on peut dire
			La 7, parce qu'elle a l'air ouais elle a l'air gaie
			Euh... à la 6
			Elle a l'air gentille et puis elle est, elle est... elle est pas trop déshabillée et tout ça et puis elle est jolie aussi.
			Euh... je pense que la numéro 4 par exemple elle doit avoir beaucoup d'amis.
			Elle a l'air assez gentille et puis euh... et puis voilà
			Je sais pas, parce qu'elle a l'air plus naturelle, ouais... elle a l'air bien dans sa peau et tout... je sais pas je pense qu'elle a plus d'amis que les autres.
			la 1 Je sais pas, parce que... enfin ouais... c'est .... je trouve... enfin ouais ... on voit son visage, elle a l'air bien aussi et puis euh... je sais pas j'aime bien.
			Je sais pas, c'est... enfin je veux dire elle se la pète pas, elle sourit un peu, enfin ça me ressemble assez...
			La 5 Je pense c'est o c'est son physique en fait par rapport aux garçons ou aux filles
			ouais, ce serait plutôt celle-là. Parce que pour moi, c'est pas forcément mon cas, mais pour certaines traîner avec des filles qui sont pas très bien physiquement c'est pas génial mais pour moi . ça m'est complètement égal. Tu penses que du fait qu'elle ait un bon physique, ça fait... , qu'elle soit jolie ça fait qu'elle ait beaucoup d'amis ? Moi, je pense que oui.
			La 6
			Celle-ci, la 6
			Parce qu'elle est supersouriante et puis on a envie de la connaître
			La numéro 6.
			Parce qu'elle sourit bien o et puis euh o elle o enfin je sais pas, je trouve que c'est la mieux de toutes. Euh o dans tout, dans son comportement, dans son habillement
			Non, celle-ci la 8, elle a l'air bien heureuse quand même
			– Mais, tu préférerais être la 6 quand même.
			– Ok, parce que ?
			Parce qu'elle est plus jolie.
		11	La 4.
			Elle a une famille, elle est épanouie, elle est jolie, elle a un beau mari, elle a un enfant qui .....
			Euh, hum, la 2. Parce que les femmes ... enfin ça dépend pour qui mais moi quand je rentre de l'école j'aime bien que ce soit prêt à manger ou quoi, que ce soit prêt, qu'on doive pas trop attendre, ouais, ouais... voilà
			– Euh... je pense la 1.

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			Parce que maintenant il faut souvent qu'elle ait des enfants et puis tout ça et puis qu'elle s'en occupe.
			C'est la numéro 2.
			– Ça fait un peu mère au foyer, à la cuisine. Ben, elle a l'air de faire vachement bien la cuisine...
			Ouais, ouais. C'est un peu ça et puis ouais... il y a aussi la 3, elle est pas mal avec l'ordinateur
			enfin ça fait femme d'affaires, intelligente, des trucs comme ça... ouais... c'est entre les 2 quoi...
			si on généralisait, que soit la femme c'est une femme au foyer, soit c'est une femme qui travaille et
			puis qui s'investit dans son travail Hum, hum, exactement.
			Alors c'est la 4 Parce qu'il faut être avec sa famille euh.. pas forcément comme la 6
			et je pense qu'elle profite quand même de la vie comme ça avec sa famille.
			La numéro 4
			Parce qu'elle est en famille et puis... Quand on les regarde, ils ont l'air plutôt heureux.
			Hum... oui, il y a aussi la 1 et puis la 2. Parce que... la 2 parce que c'est bien qu'elle sache
			cuisiner quand même. La 1 parce que ça veut dire qu'elle aime les enfants et puis qu'elle... qu'elle
			veut euh... l'aider, voilà. Et puis la 4 parce qu'elle est en famille. Voilà.
2	11	12	Euh, la femme idéale ? Une femme qui fait à manger, enfin qui sait bien faire à manger, qui s'occupe
			des enfants, qui est quand même active, qui prend soin d'elle, ouais je pense ça
			elle doit pas être trop arrogante, elle doit écouter, elle doit pas trop être de mauvaise humeur
			Une fille gentille qui est... qui est quand même pas trop, quand même pas trop... qui se déshabille pas
			trop par exemple et puis euh voilà c'est Parce que ça je trouve que c'est un peu bête parce que quelqu'un doit
			... belle, gentille, qui aime bien la cuisine, intelligente, qui travaille bien, ouais
			– quelqu'un qui aime les goûts de l'art.
			les gens qui regardent que le physique et comme ça mais... moi je suis très... j'ai beaucoup... je me
			regarde beaucoup physiquement... pour moi c'est super important mais en fait chez les autres ...
			enfin... je m'en fiche un peu. Mais, si moi je devais être quelqu'un, une femme parfaite et tout, je pense.
			Déjà qu'elle soit intelligente, euh gentille, euh.. euh qu'elle sache ce qu'elle se veut et ... ouais c'est ça.
			pour l'avenir en fait. C'est-à-dire que si on a... je sais pas comment expliquer... mais si on sait .
			pas vraiment beaucoup de choses ou comme ça, ça peut moins nous aider dans l'avenir tandis que
			quelqu'un qui soit ouvert sur tout, qu'on puisse lui parler et tout, ça c'est bien
			Une femme qui hum... qui saurait gérer une famille euh... en même temps, si elle travaille, qu'elle
			gère aussi son travail, qu'elle soit... hum... pas trop égoïste, qu'elle pense aussi aux autres.
			Ce que j'entends, ce qui est important c'est que la femme sache gérer un peu tout ce qui l'entoure,
			que ce soit autant professionnel que familial. Ouais, enfin son mari pourrait l'aider, parce que c'est sûr il est pas là pour rien
			mais... je trouve que dans le monde où on vit, la femme elle est obligée de faire plus que le mari parce que... Parce que le
			mari des fois il se rend pas trop compte de tout ce que la femme elle fait, quand il rentre à la maison, tout est parfait
		13	, toujours jeune dans ma tête déjà, je me vois pas comme je dis la femme idéale, je me vois pas faire la cuisine,
			m'occuper de mes enfants toute la journée, plutôt quelqu'un d'actif, ouais, qui sait rester jeune
			mais qui profite quand même de la vie à côté, mais pas forcément que la maison, les enfants.
			je pense pas être mariée car ce sera un peu trop tôt, ni avoir d'enfant non plus... peut-être habiter dans un appart
			A ma maman surtout
			Elle est très intelligente, elle est gentille, elle a beaucoup d'amis
			A ma grande sœur
			parce qu'elle est supernaturelle et puis elle dit toujours ce qu'elle pense, elle a du caractère ouais, et puis elle a
			vraiment confiance en elle... eh ben... ce que les autres y pensent elle s'en fiche c'est vraiment... euh... elle s'en fiche
			... et puis j'aime bien au niveau... euh... comme elle s'habille ou comme ça. Déjà elle est très belle comme ça...

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			ouais j'aime bien comme elle s'habille parce que.... elle regarde pas la mode ou comme ça... vraiment c'est ce qu'elle aime. Puis, ouais... c'est super joli... j'adore comme elle est et puis tout
			j'aimerais bien avoir un métier qui me plaît déjà, une fam... ouais c'est un peu jeune mais au moins trouver quelqu'un avec qui déjà vivre et puis par la suite faire une fam... fonder une famille.
			c'est pas du tout ce que j'ai dit jusqu'à maintenant hein, parce que je veux pas être la femme idéale, parce que moi j'aimerais être une styliste célèbre et puis quand je serais une styliste célèbre, je m'attends pas à avoir la famille super heureuse à la maison et puis être pas là la moitié du temps parce que je devrais parcourir le monde entier pour se faire connaître je veux, comme habits et tout, alors euhō je serais sûrement une femmeō peut-êtreō peut-être qu'un jour je serai supercélèbre avec beaucoup d'argent mais euhō je pense pas que je serais la femme au foyer idéale
		14	Déjà être épanouie, avoir un mari que j'aime, qui m'aime, pas forcément des enfants, pas être une femme au foyer avoir un métier, quelque chose en-dehors, j'étoufferais mais ouais je sais pas, quelqu'un qui pense comme ça
			Etre écrivain... euh... me marier et avoir 2 enfants
			j'aimerais avoir voyagé, ouais... je pense que c'est pour voir le plus possible de choses... et puis j'aimerais bien avoir une vie de famille, des enfants... et puis... ouais... une maison, un jardin. famille, des enfants... et puis... ouais... une maison, un jardin.
			pour le métier ce serait travailler avec des enfants et... trouver quelqu'un de bien avec qui passer sa vie et puis avoir des enfants aussi
			Etre styliste, être connue, avoir quand même des gens autour de moi, des amis, essayer de garder contact avec des personnes qui sont chères pour moiō et euhō et puis peut-être avoir un copain. qui sont chères pour moiō et euhō et puis peut-être avoir un copain.
		15	Ma vie conjugale plus que ma vie professionnelle
			Le travail
			Ben ses études
			que je sais pas qu'à la fin de ma vie je me dise que j'ai fait quelque chose... quoi... que c'était pas banal.
			j'ai travaillé et puis j'ai eu ma petite famille... et puis voilà... enfin je sais pas... j'aimerais pouvoir dire que j'ai profité le max de ma vie
			Avant tout, c'est important d'avoir un métier, de réussir son métier et après la famille
			Garder contact avec les gens qu'on aime
		16	L'amitié, l'amour aussi, l'humour, la passion, être passionné par les choses, je pense que sinon il n'y a pas tellement de but dans la vie s'il n'y a pas de passion, je dirais ça.
			la famille ça compte.... parce que faut ...la famille c'est la famille voilà.... faut...ouais. Et puis sinon les amis euh savoir les écouter parce que... savoir les écouter, leur parler, leur donner des conseils
			Je suis pas raciste et je suis assez loyale quand on me dit quelque chose je le tiens
			je pense l'amitié, je suis vraiment très amis.c'est très très important pour moi parce que je pense sans ça je ne serai rien
			je suis honnête, euh gentille et puis.. je suis ouverte sur tout
			alors moi j'adore aussi les gens qui ont une grande ouverture d'esprit parce que je suis assez du genre à aller parler à tout le monde, pas aller parler qu'à une catégorie et puis les autres allez vous faire foutre heinō .
			Je préfère aussi l'honnêteté. Humō J'aime pas trop l'église, ça rentre pas dans mes valeurs
2.1	12	17	Non
		18	Ma meilleure amie
			elle réussit tout ce qu'elle fait, elle a toujours ce qu'elle veut, elle est jolie
			Ben j'aime beaucoup Christophe Maé, parce que c'est un chanteur mais il est pas comme tous les autres ouais



## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			puis sinon j'aime encore Avril Lavigne. Parce que j'adore comme elle s'habille et puis elle chante bien
			Ma cousine
			Elle est, elle est très... elle est gentille et puis elle a tout réussi, elle fait de la danse classique, de la natation, j'ai toujours voulu lui ressembler
			Ben ma sœur je pense. Mais à part ça euh... je sais pas... je me fie pas vraiment... je me fie sur ce que j'aime et puis je tire un peu de tout le monde quelque chose
			– Mais ta sœur c'est quelqu'un que tu admires ?
			– Hum, hum, ouais.
			– Et à qui tu aimerais un peu ressembler ?
			– Ouais, ouais, exactement.
			Non, pas spécialement
			Si, j'ai peut-être une copine mais voilà
			Parce qu'elle a réussi en fait de ce qu'elle voulait faire et puis ouais... elle a réussi dans ce qu'elle voulait faire
			Non, j'ai pas d'idole
			Ah oui, alors j'aimerais bien avoir une carrière aussi forte que Chanel
			Parce que j'ai dû faire une exposé sur elle et j'ai parcouru toute sa vie, et j'ai remarqué qu'on fait c'est la seule compris la mode, qui a réussi à faire euh... quelque chose de bien dans son entourage, que tout le monde puisse en profiter. Bon, maintenant, c'est devenu une icône et puis pas tout le monde peut en avoir mais j'aimerais bien arriver comme elle.
		19	Non, c'est quelqu'un que j'admire mais je ne vais pas chercher à lui ressembler
		20	Non.
			la manière de voir les gens, parce que... enfin... ouais... enfin Christophe Maé il est franc au moins il dit les choses comme il les pense
			Ben je me consacre beaucoup à mes études, je vais 3 fois par semaine à la danse pour bien me perfectionner.
			– Ouais. Et puis par exemple est-ce que tu t'inspires d'elle pour te créer ton look ?
			Euh non pas beaucoup.
			j'essaie de de... tirer... déjà de voir comment elle réfléchit... de ... ouais de prendre le plus possible d'éléments qu'elle me donne sur elle... comme ça.euh... sur quoi je suis pas d'accord, j'en prendrais pas du tout compte.
			Mais euh... mais ouais c'est assez important... enfin j'aime bien lui parler de mes problèmes ou comme ça parce que... j'ai l'impression qu'elle pense un peu commemoi donc euh.des fois elle arrive mieux... je sais pas
			ouais, elle me donne beaucoup d'idées. Enfin je veux dire quand je la vois je me dis ouais je pourrais mettre ça et tout ça va bien ensemble et tout ouais
			Non, je reste comme je suis
			Ouais de toute façon oui. Parce qu'elle a aussi, comme moi je veux travailler avec les enfants, elle a aussi... là elle a fini son apprentissage... là elle travaille dans une garderie, elle me donne ce qu'elle a ressenti en faisant ces 4 ans et tout... donc ça peut m'aider aussi.
			– Et puis, est-ce que tu t'inspires par exemple d'elle pour créer ton look ?
			– Non.
			– elle avait dit un jour euh... « Il n'y a pas de mode si elle ne descend pas dans la rue » ça j'avais adoré.
			– Donc ça ce serait quelque chose que...
			– Un de mes critères.
			– Un de tes critères, d'accord. Est-ce que tu t'inspires d'elle pour créer ton look ?
			Hum... oui parfois j'aime bien... je regarde aussi comme elle s'habillait et j'aime beaucoup, enfin j'aimerais bien revenir un peu... faire une collection

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

2.2	13	21	Euh, mon look ! Euh, je ne pense pas avoir un look défini. Il y en a qui s'habillent tous les jours avec des pantalons larges, moi ça m'arrive de mettre des slims, ça m'arrive de mettre des pantalons superlarges, des gros pulls, des petits tops, ça dépend des jours un peu
			Ben ça dépend de mes humeurs parce que.... enfin j'aime ... plutôt euh... des fois je m'habille en training ... ou comme ça mais c'est rare. Sinon, je m'habille en jeans tout le temps et puis des T-shirts simples.
			il est original, il est normal. J'ai... je cherche pas trop à me faire voir
			je suis pas du tout quelqu'un qui est ben mode ou comme ça .. je change souvent enfin... je peux être un jour... euh... m'habiller pas du tout dans le même style qu'un autre jour ou comme ça... j'ai pas vraiment de style défini... j'aime bien simplement mettre ce que je trouve joli ensemble
			c'est le mien tout simplement, je veux dire euhō j'essaie de ressembler à personne, juste c'est le mien, voilà
			Je porte ce que j'aimeō et j'essaie de suivre un peu la mode mais des fois de porter des choses qui rentrent pas dans ma façon de m'habiller. Par exemple, des fois je m'habille un peu plus classeō et puis des fois un peu plus sport et puis des fois un peu plus fashionō j'ai pas vraiment un ō look continu
		22	Non
			une fille sexy c'est une fille qui a du charme, je sais pas, qui a de la facilité à parler avec les gens un peu, qui n'a pas forcément beaucoup de pudeur, pas s'exhiber, que ça se voit qu'elle est à l'aise dans son corps
			Ouais, c'est dans le comportement
			Non
			Il faut déjà qu'elle soit bien dans sa peau, qu'elle... ouais... ait beaucoup d'amis, elle s'entend avec tout le monde et puis.. Euhō faut qu'elle soit quand même jolie
			Non
			J'sais pas, avoir une forte poitrine, des choses comme ça
			Oh non
			... par exemple mini-jupe, hauts talons... assez classe aussi
			il y a aussi le comportement et tout
			une fille qui se trouve plutôt sexy et puis qui veut le montrer aux autres et puis qui... ouais je sais pas
			Non.
			Pour moi, c'est quelqu'un qui est un peu provocante en fait, qui essaie de montrer tout tandis que moi je reste comme je suis, naturelle quoi.
			Oui.
			Parce queō en été j'aime bien mettre des mini-jupes, des décolletés, et puis j'aime bien mettre les choses moulantes aussiō et puis j'aime bien me faire belle quoi
			Quand on est sexy, c'est pas forcément qu'on se dévoile euhō complètementō c'est aussi queō quand on se trouve belle, on dégage quelque chose qui est plus sexy que quelqu'un qui s'habille vulgaire et puis qui ō qui va s'asseoir dans un coin .et qui bouge plus . Oui, c'est le comportement
	14	23	Oui, je pense, d'un premier abord oui, après c'est important aussi mais ça devient peut-être moins important que le reste
			Oui, ben à notre âge c'est l'âge où tu as envie de plaire
			Oui
			Ben oui quand même
			Ça dépend lesquels, les machos, les genres comme ça ils préfèrent les filles sexy mais les garçons qui préfèrent regarder, il y a des garçons qui préfèrent regarder ce qu'on est à l'intérieur.
			Pas spécialement ... mais c'est, c'est ... quand même ça fait partie du jeu
			Ça dépend quels garçons

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			Ben, il y a des gars euh... ouais tout ce qui cherchent quoi de... enfin.. moi je trouve une fille sexy on dit ça
			c'est surtout l'apparence ... Donc il y a des gars tout ce qui cherchent c'est l'apparence donc on s'habille sexy
			et puis on plaît à la plupart des garçons et puis voilà... Mais, il y en a d'autres ils regardent plus loin donc ils
			s'en fichent si la fille elle est sexy ou pas euh... ben voilà... Ouais mais aux garçons qu'on aime bien
			Ça oui, de toute façon.
			tout simplement parce que s'ils sont avec, ils préféreraient qu'elle soit bien habillée, qu'elle ait... ouais je sais pas
			c'est les garçons, c'est comme ça
			Est-ce que tu trouves que c'est important de plaire aux garçons ?
			Oui, moi je trouve que oui quand même
			Je pense que beaucoup, c'est clair que quand ils voient une fille sexy et bien ils aiment bien. Hum il y en a
			d'autres aussi qui préfèrent les filles moins sexy mais je pense.. comme là aussi c'est aussi dans le
			comportement. Je pense qu'ils aiment plus les filles qui sont là, qui y vont, qui sont motivées que des filles qui
			savent pas quoi faire quoi..
			Non, je pense que d'abord, il faut se plaire à soi et puis si tu te plais à toi, ça plaira déjà plus aux garçons.
15	24		, c'est l'habillement, tu te maquilles ou pas, c'est comment t'es coiffée,
			pour le premier abord, je trouve c'est ça, l'apparence
			- J'essaie pas vraiment.
			- Tu ne t'intéresses pas encore vraiment à ça ?
			- Non pas vraiment.
			Je leur lance des regards
			je suis le plus naturelle possible et puis euh... je sais pas... euh
			Hum, je l'embête
			Non mais je l'embête gentiment mais je sais pas... je crée des trips... enfin on se marre sur des choses,
			des trips tout bêtes ouais... pour moi c'est ça la première approche.
			Etre naturelle tout simplement
			Ça ça peut m'arriver, aller à la récré leur parler un petit peu, ouais
			je vais dans le train ou n'importe où et puis quand y a un garçon qui me regarde, ben je m'assieds euh un peu
			pour qu'il me voie ou bien et puis je souris et puis je montre que j'aime la vie
2.3	16	25	Oui. L'amitié s'est important pour toi? Très
			Oui. Est-ce que c'est quelque chose d'important pour toi l'amitié ? Oui
			Oui. Et puis, est-ce que c'est important pour toi d'en avoir ? Oui, beaucoup
			Ouais. Et c'est important pour toi l'amitié? Oui
			Oui, bien sûr. Est-ce que c'est important pour toi ? Oui quand même, pour se confier et tout c'est pas mal
			Ouais, j'en ai beaucoup.
			c'est important mais des fois il faut bien les choisir parce que euh j'ai beaucoup d'amis qui. Comment
			expliquer. Par exemple dans mon école, il y en a beaucoup qui sont restés à l'âge maternel, donc euh
			des fois c'est bien mais quand on veut parler avec et puis après t'apprends qu'ils ont été tout répéter par-ci, par-là,
			des fois c'est mieux de garder pour soi, voilà.
		26	Oui
			Euh oui ... ben.. je m'entends bien avec tout le monde mais... principalement je reste quand même avec 2 amies.
			Oui, Joline et Cathy et puis d'autres filles de mon collège
			Ouais
			Oui, mais c'est pas vraiment un groupe... je veux dire... je suis pas comme ces filles qui sont toutes les mêmes
			à critiquer les autres, non quand même on est tout le temps ensemble mais il y en a d'autres qui viennent.

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			Alors, on est 3 filles, 2 habitent Genève, on s'est rencontrées dans un camp linguistique à Lindau. On a ô
			on a ô ça fait 2 ans maintenant qu'on se parle, qu'on s'appelle régulièrement, qu'on essaie de se voir et tout,
			ça j'aime beaucoup cette amitié-là. Il y a aussi hum ô ma meilleure amie et moi ô et puis sinon je connais
			beaucoup de garçons comme ça mais c'est pas vraiment des groupes.
17	27		En fait, on est 3 sur 4 à être au gymnase, donc on se voit tout le temps, on a les mêmes pauses, les mêmes
			horaires, tout. Sinon, on se voit le week-end. Ma meilleure amie, elle est tout le temps ici ou je suis tout le
			temps chez elle. Une autre copine, c'est ma voisine, donc ô
			Ben alors le week-end on se voit, après l'école et puis pendant l'école aussi.
			le samedi on se voit souvent, on va traîner à Villeneuve, à Montreux, on va au cinéma et puis autrement
			on se voit tous les jours à l'école et puis on s'envoie souvent des SMS pour se parler, pour voir comment ça va.
			des fois c'est compliqué parce qu'on est tous très proches... mais enfin je veux dire avec une personne on est
			différente d'avec une autre donc quand on est en groupe on doit... on est encore différent parce qu'on doit tenir
			compte de tout le monde et tout... et puis des fois c'est compliqué parce que justement on a des trips avec
			certaines et puis pas avec d'autres, et puis on doit justement essayer de pas mettre des gens à part ou comme
			ça mais... ouais mais ça marche bien quoi. Non, en général on s'appelle et puis on se dit on se voit tous
			ensemble ce jour-là et tout, tu peux venir ? Et puis ouais... on trouve toujours des jours où on peut se voir
			tous ensemble et puis on peut aller au cinéma... ou juste glander au bord du lac ou quelque chose comme ça.
			comme on est souvent à l'école ensemble, ben déjà on est tout le temps à l'école ensemble, donc on essaie
			de se voir de temps en temps le mercredi après-midi, on va de temps en temps en ville ou bien l'autre on va
			manger chez elle ou comme ça. Donc on va pas traîner tous les mercredis après-midi en ville
			avec ma meilleure amie, on s'appelle tous les soirs quoi
			mes copines de Lindau, je les vois souvent pendant les vacances parce que euh ô les week-ends c'est
			un peu court et puis ma meilleure amie, je la vois tous les jours, elle est à l'école avec moi donc ô
	28		Oui, ça dépend si c'est une occasion spéciale. Des fois, elles sont sorties que les 3 parce que j'avais
			quelque chose d'autre de prévu. Mais sinon en principe on essaie quand on prévoit un truc d'être là.
			Non.
			Eh ben, des fois si elles veulent se parler sans que je sois là d'un truc qu'elles ont pas spécialement envie que
			je sois là. Non, pas spécialement mais ça dépend quoi quand même
			Non en général j'aime bien être... euh... enfin qu'on m'appelle au moins pour me dire qu'ils font quelque
			chose mais... parce que sinon ça fait un peu... ouais... ils ont même pas pensé à moi ou quelque chose
			comme ça mais... mais sinon je trouve pas ça forcément important que je sois là... enfin je veux dire... si
			je peux pas... c'est pas un crime...
			Non, je vois pas pourquoi je devrais être tout le temps avec eux
			Ben, d'un côté oui parce que euh ô c'est toujours sympa, je veux dire d'être avec ses amis quand il le faut
			c'est clair que si on peut pas ben ô on peut pas ô mais je préfère être là.
18	29		Non, justement pas
			Je préfère la diversité. On est 4, on a les mêmes intérêts mais on se ressemble vraiment pas dans la
			façon d'être mais... et puis je trouve ça plus intéressant d'avoir des avis différents, pas toujours le même avis.
			Non.
			Parce que chacun pense ce qui pense. Si on pensait tout le temps la même chose, on s'entendrait pas non plus.
			Non, c'est assez intéressant d'entendre les idées des autres
			– Non parce que je pense que chacun peut avoir son avis donc euh... c'est pas très important.
			Non, on peut chacun avoir un avis différent sur la chose, je trouve que c'est... c'est pas très important qu'on
			soit toutes du même avis sur une chose, chacun son avis en fait

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			Non, justement, c'est mieux de pas avoir le même avis.
			Comme ça, ça peut confronter les idées euh donner notre avis et puis comprendre de nouvelles choses.
		30	les centres d'intérêt, je pense. déjà l'amitié, c'est un centre d'intérêt vachement important, les sorties
			, les garçons, ouais, le sport je peux pas dire, ça marche pas,
			Avec une de mes copines, on parle beaucoup, il y en a d'autres c'est plutôt moi qui les écoute,
			je ne sais pas, on regarde des films aussi, ça dépend
			– déjà on est proches, on se dit les choses comme on pense puis on... on... on rigole bien ensemble.
			– Vous avez des choses en commun, je sais pas, comme l'habillement, la musique euh une passion...?
			Non.
			en tout cas on se ressemble assez beaucoup au niveau de nos pensées, tout ça, et puis on a quand
			même des fois des choses où on est pas tout à fait d'accord et puis c'est ça qui fait un peu on est très coquettes
			Ça dépend avec qui. Je pense qu'on a à peu près tous le même état d'esprit mais... ouais je veux dire...
			ouais on s'entend bien comme je vous disais pour... l'art ou comme ça. Enfin, on est... enfin je veux dire il y
			a vraiment, il y a des gens que ça se voit que je pourrais jamais, je pourrais jamais être très proche d'eux
			parce que euh... parce qu'on n'a pas le même état d'esprit, ouais on fonctionne pas pareil, tandis que eux c'est ..
			. ouais on rit pour les mêmes choses ou comme ça.
			On a peut-être des choses en commun ou déjà les mêmes amis en commun et ouais on a peut-être aussi des
			histoires en commun aussi. Style sur les garçons, on a peut-être vécu les mêmes choses comme ça et
			puis on en parle des fois. par exemple la musique, oui, on écoute un peu la même chose mais ça dépend
			sur quoi en fait.
			Parce qu'on s'entend bien, on rigole bien et puis . On a peut-être pas la même façon de penser mais pour
			certaines choses si quand même. Et puis, on peut bien parler
	19	31	Ben, par rapport aux garçons
			C'est clair que je ne vais jamais approcher l'ex d'une de mes meilleures amies ou un garçon qui lui plaît,
			ça c'est une règle qu'on a mise parce qu'il y a forcément des conflits qui arrivent avec ce genre de trucs.
			Sinon, c'est ne pas se dire les choses derrière le dos, enfin nous on a toujours marché comme ça, on se dit
			les choses même si ça plaît pas à l'autre et ça marche mieux comme ça. Ces deux choses, je pense que .
			c'est les principales
			Euh non
			Pas spécialement mais par exemple se trahir, aller dire un secret à quelqu'un d'autre qu'on avait convenu de
			ne pas dire, ça c'est pas très bien vu.
			Ouais, je pense euh... se la péter parce qu'on est pas du tout des personnes à se la péter euh... ou euh...
			je suis pas sûre que c'est une chose euh... sinon euh... je pense pas qu'il y a des choses mal vues non.
			– Non trahir la confiance en général, ça c'est une chose qu'on fait pas dans mon groupe par exemple.
			Ne pas dire la vérité et de l'apprendre par quelqu'un d'autre
		31	Avoir des affinités avec les autres, c'est simplement ça
		b	– ... il faut rigoler... il faut pas non plus critiquer les autres... il faut dire ce qu'on pense...
			Etre gentille et puis pas se la jouer
			Ouais, il faut être très nature, dire toujours ce qu'on pense et puis euh... et puis quand même être assez sûr de soi...
			pas être trop timide tout ça... et puis euh... voilà
			Non, pas forcément, juste rester naturel en fait
			Ben, il faut venir nous parler et puis apprendre à se connaître, aller, il faut pas avoir peur parce qu'on va
			pas repousser les autres.
		32	Non, franchement non, il n'y en a pas.

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

				Ouais, on s'écoute toutes, ça dépend je pense des choses, je sais pas, si on était en camping, s'il faut faire des trucs administratifs, ce sera plutôt moi qui le ferait, si c'est pour aller faire la fête à un endroit, ce sera plutôt ma meilleure amie qui donnera ses idées, mais sinon c'est un peu égal.
				Non, on s'écoute toutes
				Non, on est toutes égaux.
				Non, je pense pas forcément mais je pense qu'il y en a qui diront... qui me diront plus facilement leur opinion que d'autres où je devrai plus aller chercher ou peut-être ils me diront quelque chose mais je serai jamais sûre si c'est vraiment ce qu'ils pensent ou euh... mais je pense pour moi enfin toutes les opinions de mon groupe sont importantes
				– Ouais moi et puis Greg, ouais je pense nous deux enfin on est plus euh... on est plus cracra... allez on y va.
				Ah, non, en fait non pas forcément, non. On parle toutes de nos trucs mais il n'y en a aucune qui est plus importante que l'autre.
				Non, je pense que dans mes groupes d'amis on est tous égales, tous égaux. Pour certaines choses, par exemple euhō avec mes amies de Genève quand onō peut-être que moi j'ai plus d'expérience avec les garçons alors peut-être qu'elles peuvent plus parler avec moiō mais par exemple quand on veut parler de sport, on parle avec euhō Camille, ou bien quand onō ouais brefō quand on veut parler de famille, on parle avec Claude-Aline enfin c'est comme cela
110	33			Oui.
				J'aime bien les pantalons un peu à l'aise, et puis en haut c'est... ouais je vais dire je vais pas m'habiller tectonik ou quoi que ce soit, je m'habille assez, j'achète des habits qui me plaisent, j'ai pas un style forcément pour me faire intégrer dans un groupe parce qu'ils s'habillent en tectonik je vais m'habiller en tectonik, ça c'est clair.
				Oui, quand même ... parce que les gens ils te regardent sur ton physique et puis si tu t'habilles, ça dépend comment tu t'habilles, des fois ils te jugent sans te connaître
				Pas spécialement, mais des fois il y a des ... comme tout le monde s'habille d'une certaine façon... on s'habille la même chose. normal, pas trop voyant
				Je pense pas, pour moi la mode c'est ... une sorte de... enfin quelque chose pour mettre un cadre en fait mais après non je pense pas du tout.
				De nos jours, je pense que oui quand même
				Vis-à-vis des autres en fait, certains peuvent nous juger ou comme ça. Donc quand même c'est important.
				Parce que quand on va dans les magasins, on voit que ce qui est à la mode en fait. On peut pas acheter
				– ça dépend maisō mon style il est à la mode, je prends tout ce qui est à la mode et puis voilàō
				Ben, dans le monde où on vit oui
				Ben, dans le monde où on vit oui
				Parce que si tu appartiens pas à une mode euhō tu peux te faire rejeter des fois, même souvent euhō ou alors si tu appartiens pas à une mode, faut que t'aillesō comment il faut direō un supergrand moral pour affronter euhō . et puis pour faire sa place
				– Moi, je suis plutôt la mode.
				– Non.
				– Donc ce n'est pas très important d'avoir un style très défini ?
				– Moi pas.
				– Non.
				– Et puis est-ce que c'est important pour toi d'appartenir à un style ou bien tu t'en fiches un peu ?
				– Non, je m'en fiche un peu.
				– Tu t'habilles comme t'aimes ?
			34	

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

				- Oui.
				Non, je pense pas
				Oui, des fois par exemple un petit sac par exemple hip hop eh ben
				Ouais, je pense ... l'état d'esprit je suis plutôt skateuse
				enfin je veux dire on n'est pas par exemple comme les fashion qui aiment bien foutre la merde partout
				comme ça... ou montrer aux autres qu'ils sont là et tout. Tandis que les skaters ils sont plus posés... enfin ça
				dépend lesquels hein... je veux dire ils sont moins à se la péter aussi et puis euh... ouais pour moi c'est ça.
				Bon après la mode, je sais pas, moi j'aime pas trop, je mets presque rien de marque donc je peux pas dire
				que je me trouve dans la catégorie skaters...
				Tectonik ça non. Moi je dirais entre tous ceux-là que tu as dit, je dirais plutôt fashion
				- Non, non, moi je trouve pas.
				- Donc c'est juste parce que c'est les vêtements qui te plaisent.
				- C'est ça ouais.
				- Je suis plutôt fashion classe.
				- C'est pas important.
				C'est juste que je m'habille plus comme ça, alors on m'a mis une étiquette mais pour moi c'est pas vraiment
				important
2.4	111	35		- Alors, de temps en temps c'est conflictuel mais d'autres fois c'est bien, des hauts et des bas, voilà.
				- On s'entend pas très bien parce qu'elle pense d'un avis et puis moi je pense tout le contraire.
				Assez bien, ouais ça va
				J'ai une bonne relation je suppose, je peux lui dire beaucoup de choses c'est ça que j'aime parce que euh
				je peux lui parler des choses et puis elle me jugera pas, enfin elle me dira.. elle me dira... ouais justement
				elle me jugera pas et puis aussi elle essaie de me comprendre... enfin elle me dit pas tout de suite si je lui
				demande quelque chose, je sais pas si je peux aller à une soirée ou je sais pas quoi ... elle va pas tout de suite
				me dire j'ai pas envie parce que ... telle ou telle raison. Elle essaie de me comprendre euh... de savoir pourquoi
				j'ai envie d'y aller et puis euh... si on n'est pas d'accord sur un point comme ça, on s'explique, ça j'aime
				beaucoup.
				Ben, on parle quand même de beaucoup de choses, que ce soit école, copines, garçons et tout, comme .
				on parle facilement
				Je lui dis tout parce qu'elle a une facilité de tout savoir sur moi que je peux rien lui cacher
			36	Elle a des beaux yeux
				Non.
				elle se maquille tout le temps et puis j'aime bien comme elle se maquille, c'est pas trop fort et puis c'est
				ça lui va bien.
				Je trouve, par rapport à son âge, elle est belle. Enfin je veux dire, j'espère qu'à son âge je serai comme elle.
				Et puis... et puis euh... pour la manière de s'habiller alors là on n'est pas du tout ... enfin je sais pas... bon je
				trouve qu'elle s'habille bien... mais je veux dire.... elle me prête des trucs ... je dis oh non... comme ça..
				je sais pas, sa façon d'être, je sais pas
				Elle essaie de se faire, je veux dire, des fois elle me demande des conseils si ça va, si ça va pas ou comme ça.
				Qu'elle est belle, que j'aimerais bien lui ressembler, que... qu'elle est mince, qu'elle a... , qu'elle s'habille bien
				ô bon des fois un peu grâce à moi mais ô . Je trouve qu'elle accorde bien les couleurs et puis elle met pas trop
				de bijoux non plus, elle est... elle se maquille bien, elle en fait pas trop ô . Ouais, voilà.
			37	Oui, ça m'arrive des vêtements ou des chaussures mais c'est pas hyperfréquent
				Non.

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			Eh ben au début, je lui empruntais des fois du mascara mais maintenant je m'en suis achetée et puis elle .õ
			pas très souvent...
			Si, du maquillage peut-être
			Ça m'est arrivé un top ou des T-shirts
			Surtout quand elle a des trucs de marque.
112	38	Oui.	
			dans le domaine familial parce qu'elle est toujours là pour nous, elle fait toujours tout à la maison, c'est vrai
			que c'est agréable, enfin pour nous c'est vrai que c'est agréable, pour elle je sais pas.
			, parce qu'elle n'a pas beaucoup de temps pour elle, elle fait beaucoup de choses pour nous, elle se sacrifie
			beaucoup, ouais elle prend sur son temps à elle
			Non pas vraiment
			maintenant elle reste à la maison, elle travaille plus parce qu'elle s'occupe de nous, de nous. Et puis, ouais, elleõ
			elle est un peu nature, elle aime jardiner, avoir une maison, tout .. hum... avoir des animaux, moi j'aime moins
			Oui
			Elle est très intelligente et puis j'aime bien
			j'aimerais enfin... en tout cas pour mes enfants j'aimerais être comme elle parce que... je trouve c'est durõ
			enfin des fois j'essaie de me mettre à sa place, je suis là « ouh ». Parce que bon moi j'ai une belle-mère, c'est un
			peu l'opposé, et puis des fois j'essaie aussi de me mettre à sa place et puis je me rends compte que c'est
			vraiment pas facile parce que si on est trop gentil, ça va pas. Si on interdit trop de choses, ça fait le contraire, c'est...
			ouais c'est monstre compliqué, alors, j'espère que je vais lui ressembler
			ouais ben j'espère que je serai aussi jolie qu'elle et puis euh... sinon j'aime bien aussi son côté nature... ouaisõ
			et puis.. enfin c'est quelqu'un, elle aime bien, elle aime bien justement la nature et moi aussi j'aime beaucoup
			la nature, enfin elle va souvent marcher, à la montagne ou comme ça, enfin elle s'enferme pas toujours dans
			la ville et puis aussi euh... ouais... ça c'est...
			– Peut-être ouais. Moi, je pense que oui maisõ je changerais peut-être quelques choses quand même.
			Parce qu'en fait, la manière qu'elle a avec nous et tout, c'est génial. Je veux dire je ferais pareil avec D598
			mes enfants. Elle nous laisse quand même des libertés mais elle dit stop au bout d'un moment, donc ça c'est
			pas mal quand même. Et puis euhõ sa façon d'être, j'aimerais bien lui ressembler quoi.
			Ce qu'elle a fait peut-être avant, je veux dire euhõ son métier ou comme ça, je ferais peut-être autre chose.
			Ben, là elle travaille pas mais moi j'aurais continué quand même
			Son ouverture d'espritõ la façon de gérer les chosesõ . Être là quand il faut et pas là quand y faut pas et puis
			bien comprendre
			ce serait chouette parce que d'abord õ elle a õ . Elle a beaucoup aidé les autres dans une grande partie de
			sa vie et puis après, quand elle a rencontré mon papa, ils m'ont euõ . Enfin ils m'ont pas eu tout de suite parce
			qu'ils ont eu des problèmes maisõ une fois queõ elle m'a eueõ elle s'est occupée que de moi. Et ça,
			je trouve superimportant. Ma maman, elle est tout le temps là
			Elle en a pas eu une très longue mais pendant sa vie professionnelle elle s'est occupée d'enfants malades.
			Ben, je crois qu'elle a fait l'école pour les enfants dans les hôpitaux et moi je trouve que c'est .... hum... que
			c'est vraiment très bien parce que ... hum... elle s'est occupée de ces jeunes... hum... qui pouvaient pas aller à
			l'école mais ils ont quand même eu une scolarité grâce à ma maman.
113	39	Oui.	
			De l'école, des garçons ça arrive, du rangement, de ce que je dois faire, ouais
			Euh oui
			Eh ben elle me donne des conseils, des fois elle me donne des conseils sur mes habits, comment ranger



## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			ma chambre, des choses comme ça.
			Oui
			De l'école, des amies, voilà
			Oui.
			au sujet des garçons comme ça, sur les amitiés aussi, ou on tripe les deux ou euh... je sais pas... enfin quand
			j'ai quelque chose sur le cœur à dire ou comme ça quand je suis énervée ou comme ça, je lui dis toujours ... enfin
			je lui raconte ce qui s'est passé et tout.. des fois c'est pas très bien je mets beaucoup sur elle ou quand
			je suis énervée je l'engueule et tout mais en fait elle a rien fait, et puis après je suis
			Déçole, de copines euh de mon avenir surtout ouais, surtout de l'avenir
			De tout, ça va des fringues aux garçons, cuisine, régime, plantes, jardin, euh
		40	Oui.
			Le ménage, la cuisine, les soins, la mode, les habits si je vais avec elle, ouais... enfin je peux un peu lui
			demandeur conseil sur tout
			- Oui.
			Des fois elle me donne des conseils pour hum hum pour comment m'habiller, comment me coiffer, des trucs
			demandeur conseil sur tout
			Oui.
			- Sur euh... surtout les amies, comment des fois je dois leur demander des choses, tout ça...
			Ouais en général, ouais
			en fait, quand c'est trop intime ou comme ça je lui dis même pas, enfin si j'ai pas trop envie... je vais pas lui
			dire... mais au fait c'est si j'ai envie de lui dire eh bien voilà...
			Oui, ça m'arrive. ben surtout sur l'avenir, comme j'ai dit avant et puis euh
			ça m'arrive aussi conseil aussi des garçons, vis-à-vis des garçons
			Oui. des fois j'essaie toujours de faire « tu sais j'ai une copine qui avait un problème euh »
			surtout avec les garçons des fois comment elle réagirait... ou bien... si elle trouve si que ça va bien comment
			je m'habille parce que c'est quand même important
114	41		disons que si je devais travailler à plein temps j'aimerais pas avoir une vie professionnelle comme elle
			parce que c'est vrai qu'elle n'est pas très épanouie dans ce qu'elle fait et puis euh.. mais si c'est travailler
			40%-50%, ça me dérangerait pas mais sinon en famille on peut toujours compter sur elle. Elle a un mari
			qui l'aime, qu'elle aime, elle est heureuse dans sa ouais, elle a une belle vie quand même.
			Non, je préférerais plutôt travailler et puis pas trop avoir d'enfants.
			J'aimerais bien être une mère comme elle
			Ouais, je pense que ouais.
			moi, je pense que oui parce que hum ce qu'elle nous apporte à nous c'est quand même bien et puis euh
			j'aurais fait la même chose.
			Oui.
			Donc, tu penses que tu pourrais être femme au foyer comme ta maman si les conditions
			financières sont bonnes ?- Ouais.

**Annexe IV**

**Grille résultats**

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

<b>Presse spécialisée</b>	<b>1</b>	5 adolescentes sur 6 lisent journaux spécialisés pour adolescentes	
	<b>2</b>	4 sur 5 préfèrent les rubriques mode ou les informations sur les stars une seule relève les conseils donnés aux adolescentes	4 sur 5 achète des journaux une fois par semaine
	<b>3</b>	3 adolescentes sur 5 y recherchent des informations sur des sujets qui les questionnent. 1 sur 5 recherche particulièrement des informations sur les stars 1 sur 5 recherche des conseils, astuce sur la mode	
	<b>4</b>	3 sur 5 trouvent que ces journaux leur ont déjà amené des réponses	Les 6 adolescentes parlent premier à leurs amies en cas de problèmes. 3 évoquent leurs mamans en deuxième position
	<b>5</b>	Les 5 adolescentes les lisent de préférence seule	
	<b>6</b>	3 sur 5 parlent des thèmes abordés dans les journaux avec leurs amies	
	<b>7</b>	4 sur 6 leur principal sujet de	

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

		discussion est les garçons. Pour les deux autres, il s'agit des copines.	
<b>Image de la femme</b>	8	3 sur 6 pensent que c'est important d'avoir un physique agréable pour être appréciée de nos jours. 2 sur 6 pense que c'est important de pas « se la jouer » 4 sur 6 pensent que c'est important d'être intelligente, d'avoir une certaine ouverture d'esprit, de savoir se que l'on veut.	
Questions permettant de comprendre quelle vision à l'adolescente de la femme.			
		<b>9</b> 5 adolescentes sur 6 pense que l'image 5 à lus de succès auprès des garçons parce qu'elle est plus provocante, plus sur d'elle.	<b>10</b> 3 adolescentes sur 6 aimeraient ressembler à la 6 car elle est plus naturelle et souriante 1 à la 5 car elle la trouve jolie 2 à la une car elle a l'air plus sage, moins excentrique.
		<b>11</b> 4 adolescentes sur 6 pensent que l'image 4 reflète mieux se qu'on attend d'une femme dans notre société car elle a une famille.	2 adolescentes sur 6 pense que l'image 2 reflètent mieux se qu'on attend d'une femme dans la société car cela les fait penser à une femme aux foyers qui fait la

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			cuisine. Une pense que l'image un reflète mieux se qu'on attend de la femme car c'est important de s'occuper de ces enfants.
<b>Hypothèses sur l'identité</b>	<b>indicateurs</b>	<b>Questions</b>	
H2	L'ado se voit-elle en tant que future femme ?	12 3 adolescentes sur 6 pense que la femme idéale doit pouvoir gérer famille, travail, enfants	2 pense que cela se joue surtout sur le caractère, elle doit être gentille. La dernière pense que c'est une question d'intelligence.
		13 4 adolescentes sur 6 aimeraient avoir pris leur indépendance, avoir un métier, être actives. Une fait référence à sa maman car celle-ci a bien géré les différents aspects de la vie, travail, famille	La dernière fait référence à sa sœur car celle-ci a une vision de la vie qui correspond à la sienne et qu'elle admire.
		14 5 adolescentes sur 6 rêvent d'une vie de famille ou d'une vie de couple	
		15 3 adolescentes sur 6 pensent que c'est plus important de réussir sa vie	Une adolescente mettrait sa priorité sur son couple. La quatrième pense mettre l'accent

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

		professionnelle ou ses études	sur le fait de profiter de vie et la dernière sue l'importance de garder les liens.
		<b>16</b> 3 adolescentes sur 6 mettent en avant l'honnêteté, la loyauté	2 adolescentes mettent en avant l'amitié et la dernière la famille
H2.1	L'adolescent copie t-elle un style d'habillement, une attitude, un comportement, un langage à une figure emblématique ? <b>I2</b>	<b>17/18</b> deux adolescentes ont comme modèle une amie. Deux autres une personne de leur famille comme une cousine ou une sœur. Les deux dernières admirent des personnes célèbres	Ces personnes sont admirées pour la plus part du temps pour leur capacité à tout réussir.
		<b>19/20</b> 4 adolescentes sur 6 ne s'inspirent en rien de leur modèle. Une adolescente copie se qui lui plaît et la dernière essaie plus ou moins de s'en inspirer pour son look	
H2.2	L'adolescente porte-elle des tenues sexy ? <b>I3</b>	<b>21</b> les adolescentes interrogées disent ne portez que des choses qui leur plaisent ,être elle même	
		<b>22</b> 5 adolescentes sur 6 ne considèrent pas comme des filles sexy	La définition du mot sexy est en majeure partie liée aux comportements selon leur avis. C'est des filles

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

			qui sont sur d'elle
	Cherche-t-elle le regard des garçons ? <b>I4</b>	<b>23</b> les 6 filles pensent que les garçons préfèrent les filles sexy	5 filles sur 6 pensent que c'est important de plaire aux garçons
	Base -t-elle son mode de communication sur la séduction ? <b>I5</b>	<b>24</b> 3 adolescentes sur 6 basent leur approche de la gente masculine sur le fait de se faire belle et de se montrer sous son meilleur jour.	2 autres sur le fait de rester soi-même et la dernière ne s'intéresse pas à cela.
H2.3	Se sent-elle appartenir à un groupe ? <b>I6</b>	<b>25</b> les six adolescentes pensent que c'est important l'amitié	
		<b>26</b> elles appartiennent les 6 à un groupe d'amis	
	Base -t-elle son emploi du temps sur celui du groupe ? <b>I7</b>	<b>27</b> 5 adolescentes sur 6 et à l'école avec leurs amis. Elles les voient en majeure partie durant ce temps là mais aussi le week end. En cas d'absence, elles se téléphonent.	
		<b>28</b> 3 adolescentes sur 6 pensent que c'est important qu'elles soient là quand ces amis se réunissent.	Une fille pense que cela dépend de la situation de la réunion et la dernière ne se sent pas obligée d'être tout le temps là.
	Suis -t-elle l'avis du groupe, les actes du groupe? <b>I8</b>	<b>29</b> les 6 adolescentes ne trouvent pas important que tout le monde soit du même avis dans son groupe.	

## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

		<b>30</b> 4 adolescentes sur 6 pensent qu'elles sont amies car elles ont la même façon de penser et du fielling sur des centres d'intérêt commun. la sixième pense que cela est aussi dû à un parcours de vie similaire	Une seule adolescente estime ne rien avoir en commun avec ses amies.
	Penses-t-elle être le leader ou y a-t-il un leader ? <b>I9</b>	<b>31</b> 4 adolescentes sur 6 pense que la confiance est une règle à ne pas déroger en amitié.	<b>31b</b> 4 adolescentes sur 6 pensent qu'il faut rester naturel pour pouvoir intégrer leur groupe.
		<b>32</b> Aucune ne pense qu'un avis d'une personne du groupe est plus important que les autres. Certaines avouent utiliser les différentes compétences de leur amies pour les aider suivant la situation.	Une seule personne se sent leader de son groupe.
	Se sent-elle appartenir à une sous culture ? <b>I10</b>	<b>33</b> 5 adolescentes sur 6 trouvent que c'est important d'être à la mode.	3 adolescentes sur 6 suivent la mode
		<b>34</b> 3 adolescentes se disent appartenir à un style vestimentaire	<b>34</b> aucune ne trouve important de pouvoir s'identifier à un groupe grâce aux vêtements
H2.4	Est-ce que l'ado emprunte des habits, maquillage à sa mère ? <b>I11</b>	<b>35</b> 4 adolescentes sur 6 entretiennent de bonnes relations avec leurs	1 trouve qu'il y a des haut et des bas, la dernière entretient une relation



## Adolescentes et image de la femme : entre papier glacé et réalité

Quelle est l'influence de l'image actuelle de la femme véhiculée par la presse spécialisée sur les adolescentes et leurs comportements sexualisés ?

		mamans.	conflucuelle.
		<b>36</b> 5 adolescentes sur 6 trouvent que leur maman est bien d'un point de vue esthétique	<b>37</b> 5 adolescentes sur 6 emprunte des affaires à leur maman.
	Imite-elle son style ? <b>I12</b>	<b>38</b> 5 adolescentes sur 6 aimeraient ressembler à sa maman	Cela surtout d'un point de vue familiale et dans la manière de s'occuper de ses enfants.
	Discutent-elles de la mode, des magazines, de leur vie privée ? <b>I13</b>	<b>39</b> les six filles discutent avec leur maman. Les principaux sujets relevés sont : les garçons, l'avenir, les tâches ménagères.	<b>40</b> les six adolescentes demandent conseils à leur maman surtout sur des sujets comme la beauté et la manière d'agir avec les garçons et les amies
	Discours positif ou négatif ? <b>I14</b>	<b>41</b> 3 adolescentes auraient fait comme leur maman. 2 auraient favorisé un peu plus leur vie professionnelle	